

FRANZ BARDON

LA PRATIQUE

DE LA

MAGIE EVOCATOIRE

Instructions pour évoquer les Êtres Spirituels
Vivant sur les Sphères qui nous environnent



1992

DIETER RUGGEBERG EDITEUR, D-5600 WUPPERTAL 1 –R.F.A.

Titre de l'Édition originale en langue Allemande:
"Die Praxis der magischen Evokation".

Première Édition en langue allemande, 1956 par Hermann
Bauer, Éditeur, D- 7800 Fribourg, R.F.A.

Première Édition Française, 1990, par Dieter Rüggeberg
Traduit et annoté en français par Alexandre Moryason, 1990

Première Édition, 1990

Deuxième Édition, 1992

ISBN- 3-921338-13-1
© Copyright 1990 - Dieter Rüggeberg
D-5600 Wupperta11, R.F.A.

Tout droits réservés y compris la copie photomécanique et la
Reproduction en abrégés ou par extraits.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2et 3 de l'article 41, d'une part, «que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective» et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause, est illicite» (alinéa 1er de l'Article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

Imprimé en Allemagne Fédérale





La seconde lame du Tarot .
La PAPESSE ou «ISIS VOILÉE»

TABLE DES MATIERES

Introduction

PREMIÈRE PARTIE: LA MAGIE

Chapitre I:

Les Auxiliaires en Magie

1°- Le Cercle magique

2°- Le Triangle magique

3°- Le Brûle parfum en magie

4°- Le Miroir magique

5°- La Lampe magique

6°- La Baguette magique

7°- L'Épée magique, la Dague et le Trident.

8°- La Couronne magique, la Coiffe et le Bandeau

9°- La Tunique magique

10°- La Ceinture magique

11°- Autres instruments magiques:Le Pentacle, le Lamen ou Sceau et Le Livre des Formules magiques.

Chapitre II :

Le Domaine des Êtres Spirituels.

Chapitre III :

Avantages et inconvénients de la Magie Évocatoire

Chapitre IV :

Les «Spiritus Familiars» ou les Esprits Servants

Chapitre V:

Une Évocation magique

Chapitre VI :

Exemple d'une Évocation magique.

DEUXIÈME PARTIE: HIÉRARCHIE

Chapitre I:

Les Entités Élémentales

Chapitre II :

Quelques Intelligences Particulières de la Sphère astrale de la Terre -Les 360 Régents de cette Sphère

Chapitre III :

Les Intelligences de la Sphère Lunaire

Chapitre IV :

Les 72 Intelligences de la Sphère de Mercure

Chapitre V:

Les Intelligences des Sphères au-delà de Mercure

1°- Les Intelligences de la Sphère de Vénus

2°- Les Intelligences de la Sphère du Soleil.

3°- Les Intelligences de la Sphère de Mars

4°- Les Intelligences de la Sphère de Jupiter.

5°-La Sphère de Saturne

Chapitre VI :

Les Sphères au-delà de Saturne et la Magie des Sphères par voyage mental

Chapitre VII :

La Talismanie en Magie

ÉPILOGUE.

TROISIÈME PARTIE: LES ILLUSTRATIONS ET LES SCEAUX

«Ce livre est dédié à ma fidèle compagne,

Ma chère épouse,

Marie.

A elle, mes continuelles pensées.»

Franz Bardon



Franz Bardon

PROLOGUE

En accomplissement de la haute mission dont l'avait chargé la Divine Providence, l'auteur du «Chemin de la Véritable Initiation Magique» offre à présent aux chercheurs sincères de la Vérité sa seconde oeuvre: «La Pratique de la Magie Évocatoire».

Dans ce livre, il montre les étapes suivantes du Sentier Magique à tous les étudiants qui ont déjà pu commencer leur développement grâce aux moyens délivrés dans le premier ouvrage. Il souligne clairement que sur ce Chemin n'existe aucun arrêt, aucun repos, car ceux-ci seraient, sans aucun doute, une rechute dans la stagnation, l'ignorance et, en conséquence, dans l'obscurité spirituelle. En effet, il ne peut y avoir que des progrès vers ces "Hauteurs Illuminées"; celles-ci sont le réconfort de tous ceux qui n'épargnent pas leur effort, prenant en mains, courageusement et inflexiblement, leur ascension spirituelle.

Nous nous joignons à l'auteur pour préciser très clairement aux disciples que dans la perte de temps réside une multitude de dangers qui peuvent les égarer longtemps et même durant toute leur vie. Aucun ouvrage ayant trait à cette Connaissance n'en a donné dans le passé et n'en donne à l'heure présente une image aussi claire que ce livre le fait car l'auteur est capable d'exprimer avec des mots simples le Savoir le plus profond; bien plus, il décrit une série d'étranges et magnifiques rencontres et de situations liées aussi bien à notre Planète qu'aux divers Mondes et Sphères qui nous environnent. Une immense reconnaissance s'élève, de la part de tous les lecteurs et des véritables disciples de la plus Haute Sagesse, vers la Divine Providence pour Sa grande Grâce et vers celui qu'Elle a envoyé. Tous ceux qui prendront ce livre dans leurs mains peuvent être heureux. Puissent-ils le bien garder et suivre sincèrement et consciencieusement ces précieux enseignements.

Otti Votavova (1903 -1973)

INTRODUCTION

Pendant longtemps, surtout lors de ces derniers siècles, de nombreux ouvrages sur la Magie ont été écrits et divulgués mais ils contiennent généralement tant d'erreurs et sont si incomplets qu'une petite partie seulement de ce qu'ils recèlent peut être utilisée quant à un travail pratique et ce, de façon très parcellaire. Depuis des temps très anciens, un petit nombre de Confréries fut apte à donner l'Initiation à la Science Hermétique ou Magique et dès lors, celle-ci devint un domaine entièrement réservé à des personnes minutieusement choisies. Cette Science devint donc un sujet obscur et mystérieux pour tous ceux qui, anxieusement, étaient à la quête de la Vérité.

Pendant le Moyen Age, la Connaissance de la Magie subit constamment de fortes attaques de la part de divers ordres religieux, l'Inquisition étant, dans l'Histoire, l'exemple le plus patent. Plus tard, au commencement des Temps Modernes, la Magie fut considérée comme une pure superstition et lorsqu'une personne montrait envers celle-ci la moindre inclination, elle était tournée en dérision. Les sectes mystiques et autres groupements de ce genre furent responsables du caractère malsain dont fut chargée l'étude de la Magie et ceux qui s'y intéressaient étaient généralement mis au pilori en qualité de «magiciens noirs»).

La véritable Magie était enseignée dans les plus anciennes Écoles de Divination ainsi que dans des Cercles fermés auxquels n'accédaient que des Initiés. Les quelques livres donnant une information limitée sur la Magie furent composés de telle sorte que leur contenu offrait peu de chose, même au lecteur le plus attentif; ils rendirent donc impossible toute appréhension de cette Science.

Selon les Anciens Mystères de l'Égypte, la Magie Évocatoire correspond à la deuxième Lame du Tarot: la Prêtresse. Je veux montrer la bonne voie à l'étudiant sérieux et diligent, dépourvu de fanatisme religieux ou d'une conception fallacieuse de l'Univers, à l'étudiant qui est prêt à pénétrer profondément dans les Mystères de la Science Hermétique ou Magie.

Comme mon premier ouvrage, ce livre a été écrit dans un style simple et facile à lire. Le fait est que même celui qui n'est pas un intellectuel peut acquérir le savoir de cet Art, non seulement en théorie mais aussi en pratique. ***L'application de tout ce que je vais révéler dans ce livre, mon deuxième ouvrage, ne sera possible qu'au lecteur qui a atteint le but que visait le premier: une parfaite maîtrise des Mystères de la première Lame du Tarot, ou, au moins, des huit premières Leçons. C'est dans ce cas seulement que le lecteur sera capable d'obtenir des résultats satisfaisants.*** Si donc je réussis à paver la route de celui qui a suivi les Enseignements du précédent ouvrage, le but du présent livre sera pleinement atteint. Cependant, même le lecteur qui tente d'aborder cette Science secrète de façon théorique récoltera de cet écrit un élargissement de son savoir.

Franz Bardon



PREMIERE PARTIE

LA MAGIE

La Magie est la plus haute Science existant sur notre planète car elle enseigne les Lois aussi bien physiques que métaphysiques s'appliquant sur tous les plans de l'Univers.

Aussi loin que remonte la mémoire humaine, cette Science a été appelée «Magie» mais elle fut longtemps réservée à des Cercles restreints, composés essentiellement de Grands Prêtres et de hauts dirigeants. Ils furent les seuls à connaître la vérité mais gardèrent celle-ci secrète; ils possédaient en fait une parfaite connaissance de l'aspect essentiel non seulement de leur propre religion mais aussi de toutes les autres croyances. Quant au peuple, la religion lui était enseignée uniquement sous forme de symboles.

Il fallut plusieurs siècles pour que de rares parcelles de cette Science pussent être divulguées à l'humanité, même sous une forme voilée. Ceci était justifié. Parce que la majorité des hommes n'avaient pas subi en cette matière un entraînement qui fût officiellement institué, ils n'appréhendèrent ces fragments que du point de vue individuel et ils les transmirent, en conséquence, sous une forme incomplète et altérée. Voilà pourquoi, nous pouvons le dire sans exagérer, la Science Magique est demeurée secrète à ce jour.

La véritable compréhension des Lois en Magie dépend de la maturité spirituelle de l'individu et pour atteindre celle-ci un entraînement préalable est nécessaire. *Le lecteur trouvera donc normal qu'il doive avoir pleinement assimilé les enseignements du livre «Le Chemin de ta véritable Initiation Magique ou Étude de ta Première lame du Tarot», et au moins la huitième Leçon, s'il veut obtenir ultérieurement un réel succès dans ta pratique d'une plus haute Magie.*

Les miracles n'existent pas et du reste il n'est rien qui soit surnaturel mais les causes et les effets des phénomènes universels demeurent obscurs parce que les hommes sont incapables d'en avoir par eux-mêmes la perception. En effet, la Magie est la Science qui enseigne l'application pratique des Lois relatives à la Nature la plus dense ainsi qu'aux plus hauts plans de l'Esprit. Celui qui entreprend la Magie doit donc apprendre, en premier lieu, comment fonctionnent ces plans denses afin d'en concevoir les Lois directrices puis, dans un second temps, les règles les plus élevées.

Selon le degré que le lecteur a atteint ou les Lois qu'il est en train d'étudier, il peut, afin d'avoir un meilleur aperçu, distinguer trois groupes dans cette Science:

- la Science Magique la plus concrète qui comprend les Lois de la Nature quant à leur action, leur manière d'opérer et leur contrôle; c'est, si vous voulez, la Magie Naturelle
- puis, dans une étape intermédiaire, la compréhension de l' action, de la manière d'opérer et du contrôle des Lois Universelles agissant dans l'être humain qui est le Microcosme, c'est à dire, «le Petit Univers»;
- enfin, la compréhension de l'action, de la manière d'opérer et du contrôle des Lois du Macrocosme, c'est à dire de l'Univers entier; ceci est la plus haute forme de la Science Magique.

J'ai déjà mentionné, çà et là, dans mon premier livre, les liens unissant, de façon analogique, ces trois étapes et j'ai également donné une ample description de la modalité d'action des forces afférentes. La Science magique peut donc être comparée à un programme scolaire: la Magie étudiant les plans denses relève de l'enseignement primaire; celle qui a trait à l'homme, de l'enseignement secondaire; la haute Magie enfin, de l'enseignement universitaire. Si l'on se réfère, cependant, à l'axiome d'Hermès

Trismégiste appliqué à la Magie («Ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas»), cette distinction de trois étapes n'est pas, à proprement parler, correcte car il n'existe, en effet, qu'une seule Magie mais un Mage ne mesure son développement personnel qu'au regard du degré de maturité spirituelle auquel il est parvenu.

C'est pourquoi, les Lois de l'Univers, qu'elles soient appliquées pour faire le bien ou pour faire le mal, sont les mêmes et cette application dépend de la moralité et des intentions de l'individu. Si le Mage utilise ses pouvoirs dans un but bénéfique, il peut employer, en ce qui le concerne, l'expression de «Magie blanche»; s'il utilise ses facultés pour faire le mal, il peut parler de «magie noire»; mais que ce soit, du point de vue éthique, pour le bien ou le mal, les résultats de ses actions sont amenés exactement par les mêmes Lois. Le lecteur sensé saura aussi, et sans aucun doute, que la Magie ne peut être qualifiée de «blanche» ou de «noire». Ce sont les religions officielles et les sectes mystiques qui ont créé et vulgarisé cette distinction du fait que, ignorantes des Lois Cosmiques et donc de tout ce qui touche à la Magie, elles ont attribué le qualificatif «noir», sans distinction aucune, à tout praticien de cette Science. Voici une comparaison pertinente: pensez seulement qu'il serait aussi stupide, en parlant du Cosmos, de dire, par exemple, que la nuit appartient au Mal et le jour au Bien. Une polarité ne peut exister sans l'autre et toutes les deux durent se manifester lors de la Création du Microcosme et du Macrocosme afin de réaliser entre ceux-ci une différence.

Dieu, le Créateur de l'Univers n'a rien créé qui soit malsain ou mauvais. Cela ne signifie pas que l'homme peut donc faire indifféremment et le bien et le mal. La différence entre les deux n'est sur Terre que pour rendre l'homme capable de distinguer le Positif du Négatif et de les maîtriser selon la Loi, Le véritable Mage ne sous-estimera donc pas la polarité négative, bien au contraire, il ne l'évitera pas. Il lui permettra toujours de prendre la place qui lui appartient et elle lui sera aussi utile que la polarité positive. Ceci revient à dire que le Mage ne considère jamais les forces négatives comme étant celles du «mal», Il appréhendera l'Aspect Positif et l'Aspect Négatif de la Création d'un point de vue, non pas religieux mais conforme au Plan Universel.

La Magie est habituellement confondue avec la sorcellerie. Je veux, en conséquence, expliquer brièvement la différence existant entre les deux. Le véritable Magicien suit toujours les Lois de l'Univers; il sait quels sont leurs causes et leurs effets et c'est en toute connaissance qu'il use de ces forces. Le sorcier utilise des forces dont il ignore, au contraire, l'origine bien qu'il soit tout à fait conscient des conséquences provoquées par cet usage; il n'a aucune idée cependant de l'interaction des forces entre elles parce qu'il ne possède aucun savoir sur les Lois universelles. Il se peut qu'il connaisse une ou deux Lois ou qu'il n'en ait qu'un faible aperçu mais, du fait qu'il n'a pas acquis la maturité nécessaire, il ne perçoit pas la relation exacte qui s'établit entre les diverses étapes du fonctionnement de ces Règles. Par ailleurs, le véritable Mage, s'il ne veut pas être classé parmi les ignares, n'agira jamais sans avoir une connaissance pleine de ce qu'il fait. Quant à l'ignorant il peut agir de-ci de-là, sans savoir magique, avec de bonnes ou de mauvaises intentions et peu importe qu'il utilise des forces positives ou négatives. Il n'a pas le droit, cependant, de se donner le titre de «Mage». Le charlatan est celui qui tente d'abuser des autres. Ce n'est ni un sorcier ni un Mage. Il est ce que le langage courant appelle un escroc. Les charlatans aiment faire croire qu'ils possèdent de grands pouvoirs qu'en réalité ils n'ont pas et ils essaient de s'envelopper d'un voile de mystère et de secret afin de cacher leur ignorance.

C'est cette catégorie de personnes qui est responsable de la mauvaise renommée de la Science Magique. De plus, ce n'est ni le secret ni la pompe extérieure qui caractérisent le véritable Mage; bien au contraire celui-ci est humble, il aide toujours autrui et tente d'expliquer aux personnes ayant une certaine maturité les secrets de la Magie. A l'évidence, il ne divulguera pas ces derniers à des gens insuffisamment préparés à les entendre afin d'éviter que la Science Sacrée soit souillée. Son comportement extérieur ne révélera donc jamais en rien sa connaissance de la Magie et il diffère de loin des autres hommes car il essaie toujours de s'adapter à chaque individu, à chaque situation et à chaque circonstance. En fait, son pouvoir en Magie est une splendeur intime qui se suffit à elle-même.

Mentionnons qu'il existe aussi une présentation dégradée de la Magie qui est souvent confondue avec cette véritable Science mais qui n'a rien à voir avec cette dernière. Je veux parler de ce prétendu «art» de la prestidigitation. L'habileté manuelle du prestidigitateur et sa capacité d'impressionner, de façon illusoire, ceux qui le regardent, lui permettent de simuler quelques phénomènes que le Mage

authentique produit en appliquant les Lois de l'Univers. Le fait que les prestidigitateurs donnent le nom de Magie à leurs tours montre à nouveau dans quelle bassesse le sens de ce mot a sombré. Il est hors de propos de livrer ici des détails sur cette activité. Néanmoins, il doit être clair qu'un prestidigitateur n'est ni un sorcier, ni un Mage, même s'il s'attribue, en raison de sa grande dextérité manuelle, des noms qui font rêver.

Il sera divulgué dans cet ouvrage un aperçu sur un domaine de la Science Magique qui jusqu'à notre époque, n'a jamais été révélé: la Magie Évocatoire; et ce domaine est celui qui est le plus difficile à comprendre. Depuis les temps les plus reculés, de l' Antiquité jus- qu'à nos jours, des centaines de livres furent publiés, contenant des instructions à l'effet d'évoquer des Entités, ou de conclure des pactes avec de Diable, etc.. Mais aucun de ces livres ne fut capable de transmettre à ses lecteurs la connaissance authentique, ni de leur garantir le succès quant à l'application de l'enseignement délivré, bien qu'il arrivât que certains individus eussent réussi en raison de leur maturité et d'une prédisposition karmique particulière. Le véritable Mage, désireux d'affronter les problèmes de la Magie Évocatoire, ne doit pas craindre de n ' obtenir qu' un succès partiel ou d'échouer. Il sera vite convaincu qu'avec la somme de connaissances, offertes ici, il pourra procéder à une Évocation réussie.

Les autres catégories de Magies, telles, par exemple, la Magie concernant la momification, la Magie de l'empathie, la Magie des incantations par des moyens liés à la Loi des Correspondances ou d'Analogies, ne seront pas traitées dans ce livre car ces domaines seront facilement explorés par le Magicien lui-même, à supposer qu'il s'y intéresse. D'ailleurs, des instructions sur ces sujets ne doivent pas être diffusées dans les ouvrages destinés à tout public.



LES AUXILIAIRES EN MAGIE

Bien qu'un Mage authentique soit capable de tout obtenir par les pouvoirs, résultant de la maturité spirituelle qu'il a développée sur la Voie de la Magie, il peut bénéficier de la Magie Cérémonielle et s'aider de ses auxiliaires autant qu'il le souhaite. L'avantage de la Magie Cérémonielle réside dans le fait que, par un usage constant du même instrument magique, des résultats peuvent être obtenus sans que le Mage fasse appel à sa propre force. Ainsi, ce type de Magie rend-il possible un travail plus facile avec les Forces occultes. De fait, tous les auxiliaires, tous les instruments magiques, constituent une aide pour la conscience et la mémoire du Mage. En portant son attention sur un certain instrument, les facultés et les pouvoirs que celui-ci symbolise sont dirigés vers sa conscience; pendant une opération évocatoire, dès qu'il prend dans ses mains l'un ou l'autre d'entre eux, il obtient la communication qu'il veut et les résultats qu'il désire sans aucun effort. Si, par exemple, il prend sa Baguette Magique, laquelle représente sa volonté absolue, le contact avec l'Entité voulue se fera immédiatement grâce à cette aide et dans le but qu'il souhaite. Il en est de même de tous les autres instruments magiques car chacun d'eux représente des Forces Spirituelles, des Lois et des Qualités.

Celui qui désire pratiquer la Magie Cérémonielle portera un soin particulier à ses instruments magiques car ceux-ci doivent être manipulés avec un sentiment d'une intense religiosité. Un usage méticuleux, précis et attentif accroît leur valeur. Ils sont comparables à de saintes reliques et ils contribuent à la création, par le Mage, de l'atmosphère requise par ce type de Magie. Lorsque l'opérateur les utilisera, il le fera donc avec une immense vénération. Si l'un d'eux vient à être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été réalisé, il perd son efficacité et ne peut plus servir. Du fait que chaque instrument exige de la part du Magicien un sentiment particulièrement respectueux, il doit être mis hors du regard de quiconque n'est pas véritablement un Initié afin qu'il ne se désacralise pas. Avant de le toucher, le Mage doit donc procéder à la purification de son être par des prières ou une bonne méditation. Il ne doit jamais le prendre si le cours de la Cérémonie ne le requiert pas. Il doit toujours être conscient du fait que chaque auxiliaire en Magie ou instrument représente les Lois les plus Divines et qu'il convient donc de le tenir, telle une relique. C'est seulement dans les mains de celui qui se trouve dans cet état d'esprit que les instruments apportent les résultats voulus.

Après avoir suivi ces instructions, le Mage devra ressentir, au plus profond de son être, une foi et une volonté très puissantes et ce qu'est véritablement la Loi Divine car c'est ainsi qu'il amplifie le pouvoir lui permettant d'avoir une influence quelconque sur une Entité ou une Force à l'effet d'en obtenir ce qu'il attend. Même si le Mage n'utilise pas ses instruments pendant une longue période, ceux-ci canaliseront toujours les facultés qu'ils symbolisent. Puisque chacun d'eux est chargé magiquement (c'est à dire voué à) d'une intention particulière, il ne perdra jamais ses pouvoirs du moment qu'il est correctement manipulé, même si des siècles s'écoulent depuis sa dernière utilisation.

Si lors de la charge et la consécration de ces instruments il est précisé que seul pourra en faire usage celui pour lequel ils auront été réalisés, aucun autre Magicien ne pourra s'en servir. Ils n'auront aucun pouvoir même dans les mains d'un Mage pleinement initié à la Science Sacrée de la Magie, si ce dernier n'en est pas le bénéficiaire.

Dans les pages qui suivent, les instruments les plus importants et leur rôle symbolique seront décrits ainsi que leur usage lors d'un Rituel. Compte tenu de ces informations de base, chacun sera capable, s'il le juge nécessaire ou s'il le désire, d'en élaborer d'autres susceptibles de servir ses desseins. Je tâcherai seulement de lui donner le principe devant le guider quant à la manière d'opérer.

I-LE CERCLE MAGIQUE

Tous ceux qui ont écrit sur la Magie Cérémonielle et ont fait état de la Conjuration et de l'Évocation d'Entités de toutes sortes, précisent que le Cercle magique joue le rôle le plus important. Des centaines de recommandations peuvent être trouvées sur une façon de le tracer qui soit compatible avec les buts recherchés; il en est ainsi d'Albert le Grand, d'Agrippa, des Clavicules de Salomon, des écrits ayant trait à la Goétie, des livres sur la Magie Naturelle, celle de Faust et des plus anciens Grimoires. Partout il est dit que lorsque l'on évoque ou appelle une Entité, on doit se tenir debout au milieu d'un Cercle. Cependant, une explication du symbolisme caché de cette figure est parfois à peine esquissée. Je vais donc essayer de donner à l'étudiant sérieux et zèle une description complète et satisfaisante du Cercle magique eu égard aux Lois et Analogies Universelles.

Un véritable Cercle magique représente l'union du Macrocosme et du Microcosme, c'est à dire de l'homme ayant atteint la Perfection. Il est considéré comme le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'Oméga, comme l'Éternité qui, Elle, est sans limite. **Le Cercle est donc une figure symbolique de l'Infini, de la Divinité dans tous Ses Aspects**, telle qu'elle peut être appréhendée par le Microcosme, c'est à dire, parfait Dessiner, donc, un Cercle magique signifie que l'on représente le Divin dans Sa Perfection, que l'on entre en contact avec Lui. Ceci a lieu surtout au moment où le Mage se tient debout au milieu du Cercle car c'est par ce geste que le contact avec la Divinité est spécialement réalisé. Le Mage communique avec le Macrocosme dans le plus haut degré de sa conscience. En conséquence, selon la véritable Magie, il est tout à fait logique que le fait de se tenir debout au milieu d'un Cercle magique revient à ne faire qu'un, chacun dans sa propre conscience, avec Dieu. On peut donc voir clairement que ce Cercle n'est pas une figure destinée à protéger l'opérateur de toutes les influences négatives indésirables; c'est plutôt le contact conscient et spirituel avec le Très-haut qui offre la sécurité et l'inviolabilité: celui qui se tient ainsi est isolé de toute influence, que celle-ci soit bonne ou mauvaise, car il représente réellement Dieu dans l'Univers. Bien plus, étant par cette position Dieu dans le Macrocosme, il contrôle et dirige, de la manière la plus absolue, les Entités peuplant l'Univers

Ainsi, la signification occulte de cette position du Mage au milieu d'un Cercle diffère t elle complètement des allégations dont font état en général les livres sur ce sujet Si un opérateur, dans cette position, n'a pas conscience qu'il est, à ce moment là, à l'image de Dieu et de l'Infini, il ne sera jamais capable d'avoir une influence quelconque sur quelque Entité que ce soit; la conscience de cette situation particulière, à ce moment précis, octroie le Pouvoir parfait en Magie, Pouvoir auquel toutes les autres Puissances et tous les Êtres doivent obéir. A ce moment, la volonté du Mage et ses ordres égalent la Volonté et les Ordres émanant de la Divinité Infinie et doivent donc être inconditionnellement suivis par les Entités qu'il a évoquées .Si lors d'une opération l'on n'avait pas le comportement adéquat on se dégraderait soi-même en un sorcier, en un charlatan qui imiterait le véritable Mage sans avoir pour autant le contact avec le Très-haut. Dans ce cas, l'autorité du praticien serait plutôt douteuse mais plus que cela, celui-ci encourrait le danger de perdre le contrôle sur les Entités ou les Forces appelées ou, ce qui serait pire, il en deviendrait la risée, sans parler d'autres surprises désagréables et imprévisibles auxquelles il pourrait s'exposer, accompagnées de certains phénomènes, surtout si des forces négatives étaient impliquées.

La façon de réaliser le Cercle dépend du degré de maturité spirituelle et de l'attitude personnelle de l'opérateur. Ce tracé, par lequel la Divinité s'exprime dans un Cercle, est lié aux concepts religieux du Mage. Un Oriental n'utilisera pas le même procédé qu'un Occidental parce que l'idée que chacun a de Dieu et de l'Infini diffère totalement l'une de l'autre. Si un Occidental dessinait un Cercle magique en mettant en oeuvre la Tradition de l'Orient et en employant les Noms Divins appartenant à cette dernière, cette figure n'aurait aucun pouvoir et ne remplirait donc pas son rôle. En conséquence, un Occidental, s'il veut s'éviter un effort inutile, ne doit jamais dessiner un Cercle à l' aide d'éléments symboliques empruntés à l'Hindouisme ou à une autre Religion. La réalisation du Cercle magique dépend donc, et dès le début de l'opération, des idées et des croyances personnelles de l'opérateur et de sa conception propre des qualités de Dieu, représentées symbolique- ment et de façon graphique, par un Cercle. Ceci explique pourquoi un Mage authentique ne dessinera jamais cette figure,

n'entreprendra pas des Rituels ou ne suivra pas des instructions relatives à la Magie Cérémonielle auxquelles il ne peut s'identifier lors de ses pratiques. Agir ainsi reviendrait à se vêtir d'habits orientaux alors que l'on vit en Occident.

C'est pourquoi il convient de tracer le Cercle en accord avec sa propre philosophie et son degré d'évolution. L'Initié, qui est conscient des Hiérarchies exactes régnautes et de l'Harmonie préétablie dans l'Univers, usera, à l'évidence, de ses connaissances lorsqu'il tracera cette figure. Un tel Mage peut, s'il le souhaite et si les circonstances le permettent, dessiner dans le Cercle Magique des diagrammes représentant tous les plans hiérarchisés de l'Univers; il pourra ainsi contacter ces derniers et éveiller sa conscience beaucoup plus vite. Il est libre de dessiner, si cela est nécessaire, plusieurs Cercles, séparés par une certaine distance, de sorte que chacun puisse représenter un plan universel avec les Noms Sacrés appropriés: Noms de Dieu, des Intelligences, des Archanges, des Anges et d'autres Puissances. On peut, bien sûr, lorsque l'on réalise cette figure, faire une méditation adéquate et garder présent en soi le concept des Aspects Divins concernés. Le véritable Mage doit savoir que les Noms Divins sont des désignations symboliques des Qualités et des Pouvoirs universels. Il en résulte que lorsque l'on trace le Cercle et que l'on veut inclure ces Noms, on doit tenir compte également des analogies relatives aux Forces en question, tels que la couleur, le nombre, l'orientation par rapport aux points cardinaux. A défaut de cela, on crée une faille dans sa propre conscience parce qu'on n'a pas représenté l'Univers dans la somme de ses correspondances internes.

Chaque Cercle Magique, et peu importe si sa représentation est simple ou complexe, remplira toujours ses fonctions; cela dépend, bien sûr, de la capacité de l'opérateur d'harmoniser sa propre conscience avec la Conscience Cosmique. Même un large cerceau de tonneau fera l'affaire du moment que l'on possède l'état d'esprit adéquat et que l'on est parfaitement convaincu que le cercle au milieu duquel on se tient représente l'Univers; face à ce dernier, on doit avoir le comportement d'un représentant de Dieu.

On doit bien comprendre que plus on lit, plus on accroît ses facultés intellectuelles et ses connaissances et plus le Rituel et la réalisation du Cercle deviennent complexes car on est à même de fournir un plus grand nombre de supports à la conscience qui établira alors une correction plus facile entre le Microcosme et le Macrocosme.

Quant aux Cercles, qu'ils soient simples ou qu'ils suivent la représentation d'un système hiérarchique complexe, ils doivent être tracés de diverses manières, selon le but désiré, les possibilités en instance, les circonstances et la nécessité qui prévalent à un moment donné.

Lorsque l'on travaille en plein air, on doit utiliser un instrument magique, une épée ou une dague, pour tracer le Cercle sur le sol.

A cette fin, celui qui s'est entraîné et qui possède donc une certaine maîtrise des exercices que je donne dans mon premier livre, «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique», a appris, au cours d'une des leçons, comment devenir pleinement conscient de son mental et comment agir en tant qu'être spirituel. Il n'est donc pas difficile pour lui de réaliser que ce n'est pas lui mais l'Esprit Divin avec tous Ses Attributs Qui trace le Cercle. Ainsi le Mage a-t-il appris que si sur le plan physique deux personnes font la même chose, elles ne le font pas nécessairement sur les plans subtils car un praticien ignorant la Magie authentique et n'ayant pas le développement spirituel voulu, ne sera jamais capable de tracer un véritable Cercle magique.

Lorsque l'on travaille dans une pièce, le Cercle peut être tracé sur le plancher avec un morceau de craie. Un grand morceau de papier peut aussi servir de support à cette figure. Cependant, le Cercle idéal est celui qui a été réalisé et brodé dans un morceau de tissu, de la flanelle ou de la soie, car on peut ainsi le dérouler aussi bien dans la pièce qu'en dehors. Si l'on utilise du papier, on aura le désagrément de le voir tomber bien vite en morceaux. Dans tous les cas, le Cercle doit être suffisamment grand pour que l'opérateur puisse s'y mouvoir librement. Ce qui est donc essentiel lorsque l'on trace un Cercle, c'est l'état d'esprit et l'entière concentration que l'on a à ce moment là; s'il en était autrement, on aurait, certes, un cercle, mais celui-ci n'aurait rien de magique. Si cette figure a

été réalisée au préalable dans un morceau de tissu, elle doit être redessinée symboliquement avec le doigt ou avec quelque autre instrument magique; il ne faut pas oublier, là aussi, la nécessité de méditer, de se concentrer et d'avoir l'état d'esprit requis. On doit, dans pareil cas, être pleinement conscient que ce n'est pas l'instrument magique en lui-même qui crée le Cercle mais le Pouvoir Divin que cet instrument symbolise. Bien plus, on doit comprendre que ce n'est pas un individu qui trace le Cercle au moment où il se concentre mais l'Esprit Divin Lui-même par l'intermédiaire de sa main. En conséquence, avant de dessiner un Cercle Magique, il doit entrer en contact, grâce à la méditation et à la concentration, avec la Toute Puissante et Infinie Divinité.

Celui qui, en outre, possède quelques connaissances de Kabbale, peut dessiner, à l'intérieur de son Cercle, un Serpent ayant également la forme d'un Cercle qu'il divisera en 72 parties; il attribuera à chacune d'elles le Nom d'une Intelligence. Ce Nom doit être également dessiné, ainsi que le Sceau correspondant, d'une manière psychique, mentale et spirituelle grâce à une prononciation correcte. Si l'on travaille avec un Cercle brodé sur un morceau de tissu, les Noms doivent aussi être brodés mais seulement en Latin ou en Hébreu. Le Cercle brodé a l'avantage de pouvoir être facilement étendu sur le sol et utilisé à chaque Rituel sans qu'il soit nécessaire de le tracer et de le charger à nouveau. Le Serpent n'est pas la simple copie du Cercle, il symbolise, de plus, la Sagesse. D'autres significations peuvent être attribuées au serpent en tant que Symbole, la Force, par exemple, le pouvoir de la visualisation, etc.. Il est impossible d'en faire une description détaillée car cela nous conduirait bien au delà du but assigné à cet ouvrage.

Considérons à présent un Mage, de confession Bouddhiste. Lorsque celui-ci trace son Mandala et qu'il place ses Cinq Déités à l'effet de réaliser certaines figures ou diagrammes représentant la plus Intense Émanation qu'il désire, il est, à ce moment là, en train de méditer sur chaque Déité dont il évoque l'influence. Selon nous, ce type de Cérémonie magique équivaut à tracer un Cercle magique bien qu'en apparence, elle soit une authentique prière aux Déités relevant du Panthéon Bouddhiste. Il est inutile d'en dire plus ici car des informations suffisantes ont été livrées par la Littérature Orientale à ce sujet, que ce soit dans des écrits de divulgation ou des manuscrits restés secrets.

Le tracé d'un Cercle magique vise plusieurs buts. Il doit être utilisé pour évoquer des Êtres ou pour bénéficier d'une protection à l'encontre des influences invisibles. Il n'est pas nécessaire de le dessiner, dans tous les cas sur le sol. Il peut être réalisé dans l'air, au moyen d'un instrument magique, l'Épée ou la Dague, à condition que l'on soit pleinement conscient du pouvoir de protection universelle recélé par cette figure. Si l'on n'a pas sous la main une Épée magique, le Cercle sera tracé avec un doigt ou toute la main, du moment que tout cela soit accompli dans l'état d'esprit correct et en harmonie avec la Divinité. Il est également possible de créer un Cercle par la simple visualisation; les effets, sur le plan mental et astral, et indirectement sur le plan physique, dépendront, dans ce cas, de la qualité et de l'intensité du pouvoir de visualiser.

La charge d'un Cercle est un procédé bien connu de la Magie basée sur l'utilisation du Magnétisme. Mais mieux que cela, un Cercle magique peut être produit par l'accumulation des Éléments ou par la condensation de la Lumière. Lorsque l'on pratique la Magie Évocatoire, il est souhaitable de dessiner, à l'intérieur du Cercle, un autre petit Cercle ou un Pentagramme, pointe vers le haut, cette figure symbolisant l'homme. Ceci est donc la représentation symbolique du Microcosme, celui de l'homme en tant que Mage authentique.

Les livres qui traitent de la réalisation du Cercle magique précisent clairement que pendant l'Évocation le Mage ne doit pas quitter le Cercle; en termes exacts, cela signifie seulement que le contact, en conscience, avec l'Absolu (c'est à dire le Macrocosme), ne doit pas être interrompu. Nul besoin de souligner que le Mage, pendant toute la durée de l'Évocation, alors qu'il se tient debout au milieu du Cercle et que l'Être évoqué se manifeste dans le Triangle, devant lui, ne doit en aucun cas en franchir les limites avec son corps physique avant d'avoir achevé le Rituel et renvoyé l'Être spirituel.

Tout cela montre clairement qu'un véritable Cercle est la meilleure aide en Magie Cérémonielle. On comprendra donc toujours que cette figure est, dans toutes ses connotations, le plus Haut Symbole dont on dispose.

Il est difficile de décrire un Cercle magique en particulier car chacun saura maintenant, grâce à ce qui vient d'en être dit, comment procéder et tiendra donc compte de ces instructions. Cependant, l'essentiel dont on doit toujours se souvenir est l'état d'esprit qui doit prédominer lorsque l'on prépare ce tracé car c'est seulement par cette indispensable communion avec la Conscience Cosmique (au moyen de la méditation, la visualisation, etc.), c'est à dire le contact personnel avec Dieu, que l'on sera apte à entrer dans ce Cercle et à commencer à y oeuvrer.

II- LE TRIANGLE MAGIQUE

Contrairement au Cercle magique qui symbolise l'Infini, l'Éternité, le contact avec Dieu, l'Alpha et l'Oméga, *le Triangle magique représente la manifestation de tout ce qui existe, de tout ce qui a été créé à jamais*. Sans la connaissance du symbolisme du Triangle et de tous les autres instruments magiques, il est impossible d'effectuer des Rituels évocatoires.

Tous les grimoires et rites d'exorcisme précisent généralement que le Mage qui travaille avec un Triangle magique doit voir si l'Esprit qu'il évoque (une Entité ou une Force) se manifeste bien. La manifestation d'une Entité, d'un Être Spirituel dans un Triangle est un des aspects essentiels d'un Rituel de Magie Évocatoire et aucune Entité ne se densifiera pleinement tant que l'opérateur ne comprendra pas parfaitement le symbolisme de cette figure. Pour en avoir une idée correcte on doit, d'une part, être un familier de la Kabbale et, d'autre part, avoir une connaissance exhaustive de l'Arcane qu'est le Nombre «Trois». Plus on possède de connaissances sur l'analogie de ce Nombre mystique, mieux on pénétrera le symbolisme du Triangle que l'on dessine et plus l'Entité évoquée se manifesterait facilement.

Si je devais expliciter encore plus le Nombre mystique «Trois» ainsi que ses analogies, cela nous éloignerait trop de notre propos. A cet égard, je ne peux que faire quelques suggestions qui seront pour le Mage des principes inspirants.

Le Triangle est, avant tout, le diagramme du monde tridimensionnel que nous connaissons, c'est à dire le monde mental, astral et physique. Chaque force agissante projetée sur le monde physique doit, avant d'atteindre celui-ci, traverser les deux autres plans que nous venons de mentionner. Le Triangle doit être construit pointe en haut; il indique que deux forces (ou pouvoirs) se projettent depuis ce point élevé, l'une descendant à droite, l'autre à gauche et qu'elles achèvent leur parcours en un trait fixant leurs limites. Si l'on considère, dans son ensemble, l'image formée par ces deux lignes divergentes, l'on s'aperçoit que les deux Pouvoirs Universels, le Plus et le Moins, l'Electricité et le Magnétisme, sont reliés par la ligne horizontale. C'est ainsi qu'est symbolisé le Monde des Causes en manifestation lequel équivaut, au regard de l'Astrologie, à Sa- turne qui est également représenté par le Nombre mystique «Trois». Dans le monde mental, le Triangle symbolise le Pouvoir de la Volonté, l'Intellect et la Sensibilité; sur le plan astral, il représente la Force, la Loi et la Vie; sur le plan physique, enfin, il symbolise ce que l'on vient de préciser, le Plus et le Moins ainsi que le Neutre.

Ainsi, tel qu'il vient d'être décrit, le Triangle se reflète-t-il en toute chose et dans chaque plan car il est le commencement de toute la Création, la cause de tout ce qu'il est possible de comprendre. Le Nombre mystique «Trois» -le symbolisme du Triangle- joue, on le sait bien, un rôle important dans chaque religion. Dans le Christianisme, il représente la Trinité: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit. Dans l'Hindouisme, il symbolise Brahama, Vishnou et Shiva, c'est à dire le Créateur, le Préservateur et le Destructeur, etc. Des centaines d'analogies symboliques pourraient être données ici

mais il appartient à l'étudiant de les approfondir. Le plus important pour lui est de savoir que le Triangle équilatérale constitue un symbole universel, prenant place immédiatement après le Cercle magique.

Un Mage ne pourra jamais faire entrer dans un Cercle une Force ou une Entité; c'est le Triangle magique qui agit à cette fin car le Cercle est, ainsi que nous le savons maintenant, le symbole de l'Infini et non celui de la manifestation. Aucun Mage ne doit oublier cela. Il est possible, bien entendu, d'appeler une Force ou un Être dans une figure différente du Triangle, et en particulier, s'il s'agit d'Esprits vivant sur des plans inférieurs. Mais, lorsqu'il est question d'Esprits ou de Forces élevés, le Mage ne pourra jamais travailler, une fois qu'il aura établi le Cercle magique, sans avoir tracé auparavant le diagramme qui convient, c'est à dire le Triangle. L'on doit à présent être conscient que le Cercle est la première figure qui n'ait pas symboliquement de limite et que le Triangle, la première figure à être limitée et représentant un espace dans lequel une Entité, une Force, etc. peuvent se projeter.

Lors d'une Évocation magique, le Triangle doit être assez grand pour fournir un espace suffisant à l'Entité ou à la Force évoquée ou projetée car cet Être ou cette Puissance ne doit jamais être plus important que le Triangle lui-même. Le Mage doit s'assurer que cette Entité ou cette Force qu'il a appelée à l'intérieur du Triangle est sous son entier contrôle et que lui-même, alors qu'il se tient au milieu du Cercle, représente un pouvoir supérieur, un aspect de l'Univers et de Dieu. C'est pourquoi un Être qui a été appelé dans le Triangle ne peut quitter ce dernier sans la permission du Mage ou, pour employer le terme usité dans le langage magique, sans son «renvoi». Quant à la forme du Triangle, il peut être soit à angles aigus soit avec un des angles droit. On utilise le même matériel pour le Triangle que pour le Cercle. Si l'on opère en plein air, le Triangle pourra être tracé à l'aide d'une arme magique: épée ou dague. Si le Cercle a été dessiné sur un morceau de tissu, le Triangle, alors, doit l'être également. La construction de ce dernier doit être effectuée par un procédé magique. Tout comme pour réaliser le Cercle, le Mage devra utiliser, non seulement sa main physique mais sa main astrale et mentale. A défaut, le Triangle ne produira pas d'effet et n'aura aucune influence sur les Entités ou les Puissances évoquées.

L'opérateur doit méditer sur le fait qu'à l'aide du Triangle, le plus élevé des symboles, la manifestation désirée sera effective. Il comprendra rapidement que plus il aura de connaissances sur ce que représente cette figure, plus son influence sur les Êtres évoqués sera importante. De plus, il faut que le Mage sache que, dès lors qu'il trace le Triangle, sa conscience se trouve connectée à Dieu. Il réalise ce contact soit par la méditation soit par la visualisation si bien qu'en fait il ne trace pas un Triangle mais il reproduit la Parcelle Divine incorporée en lui. Par ailleurs, avant chaque nouvelle Cérémonie, il est nécessaire de retracer, à l'aide d'une des armes magiques mentionnées, un Triangle déjà dessiné afin de réactiver les analogies existant d'une part au sein même de cette figure, d'autre part entre celle-ci et la structure de Mage. Si le Triangle est peint sur un morceau de tissu, on en suivra lentement les contours avec l'arme magique. Pour les opérations ne nécessitant pas l'emploi de ces armes, les lignes du Triangle sera suivi avec une baguette ou bien avec l'index seul.

Le Sceau ou Talisman de l'Entité concernée est généralement posé au centre du Triangle afin d'en exprimer la signification symbolique. Dans l'un des chapitres suivants je ferai une description complète de la façon dont ces Sceaux doivent être conçus. Au lieu de ce Sceau, un Mage bien entraîné peut placer au milieu du Triangle un condensateur fluïdique, chargé comme il convient, qu'il aura, au Préalable, versé dans une soucoupe; celle-ci est qualifiée, dès lors, de magique. Il peut prendre également un morceau de papier buvard imprégné de condensateur fluïdique bien chargé afin que l'Entité ou la Force évoquée puisse se manifester. En principe, c'est selon sa propre inclination que le

Mage choisit d'utiliser ou non ces deux possibilités. Dans certains cas, cependant, ces détails peuvent dépendre de la nature des Entités à évoquer et qui, par la volonté du Mage, doivent se manifester.

J'ai déjà traité des condensateurs fluidiques (liquides et solides, de type simple ou composé) dans mon premier ouvrage: «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique». Le Mage peut utiliser l'un d'eux selon le but recherché.

Le Triangle magique peut ne servir qu'à un seul but ou plusieurs si cela est nécessaire. Il constitue principalement, comme je viens de l'expliquer, une figure permettant à l'opérateur d'entrer en contact avec l'Entité ou la Force dont il souhaite le concours ainsi qu'à faire pénétrer celle-ci, en provenance du Macrocosme, dans notre monde physique pour enfin la faire agir sur ce plan ultime. Tout ceci est dirigé par la volonté du Mage et, selon cette dernière, l'Être évoqué sera actif dans le monde mental, astral ou physique.

Suivant ces principes, à présent bien connus, chaque Entité ou chaque Force ne pourra être active qu'à l'intérieur des plans où elle aura été appelée et densifiée. Cela signifie que, par exemple, un Être projeté dans le plan mental ne pourra pas influencer le monde physique; il ne sera efficace que dans le monde mental. Ceci est également valable pour le monde astral et le monde physique. Le lecteur trouvera davantage de détails dans l'un des chapitres suivants sur le mystère de la densification ou de la matérialisation d'un plan à un autre.

III-LE BRÛLE PARFUM EN MAGIE

De, nombreuses personnes pensent, à tort, que l'Entité ou la Force évoquée doit apparaître du simple fait que des fumigations s'élèvent et que son nom a été prononcé; elles sont donc très déçues devant un succès partiel ou un échec patent. Elles deviennent parfois la victime de leur propre imagination ou de diverses sortes d'hallucinations, ce qui est pire. Je vais révéler au lecteur le grand mystère et la signification symbolique du Brûle-parfum dans un Rituel de Magie. ***Le symbolisme de cet objet recèle essentiellement le mystère de la matérialisation et de la densification de l'Entité ou de la Force attendue.***

Ceci n'étant connu que de peu d'Initiés, plusieurs Évocations, où la manifestation dense d'un Être est voulue, échoue. A titre d'exemple, laissez-moi comparer ce procédé erroné au fait de sortir un poisson de son élément liquide tout en espérant qu'il pourra survivre à l'air libre; on est ensuite stupéfait s'il périt rapidement. Il en est de même de l'Évocation d'Entités ou de Forces. Si l'on appelle un Être d'un monde invisible pour qu'il se manifeste dans le nôtre, on doit créer à son intention une atmosphère qui lui soit propice. Un être humain ne pourrait pas non plus pénétrer avec son corps physique dans un plan subtil sans avoir pris auparavant les mesures qui s'imposent. Un état d'esprit approprié et soutenu, fondé sur une volonté et une foi intenses, a donc le pouvoir de produire, dans l'être même de l'opérateur, une vibration agréable à l'Entité évoquée; on peut alors contacter celle-ci selon le procédé que j'ai décrit dans «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique», dans le chapitre afférant au Miroir magique. Toutefois, et dans ce cas, l'Entité ne pourra jamais venir dans notre monde physique pour avoir quelque influence sur ce dernier. Seules les Intelligences les plus élevées (Êtres spirituels), qui connaissent les Lois du plan physique et qui savent comment les appliquer (ainsi que le fait un Initié de haut rang qui connaît et contrôle les Lois des Sphères subtiles), ont la capacité de préparer elles-mêmes un lieu en vue d'une manifestation (en ce qui nous concerne, il s'agit du Triangle magique). Dans ce cas là, cependant, le Mage n'a pas la possibilité d'utiliser et de commander l'Être qui a réalisé, par lui-même, les conditions de sa projection, même s'il a créé la forme de cette Haute Entité à l'intérieur de sa propre personne. L'opérateur devrait alors se contenter du fait qu'un Être d'une telle envergure ne le reconnut point comme une autorité réelle en matière de Magie mais qu'au contraire il essayât délibérément de le décevoir ou refusât de lui obéir. Cette sorte d'Évocation où une

entité crée elle-même l'atmosphère adéquate est, malheureusement, effectuée par des sorciers qui, en raison de leur ignorance ou d'une évolution spirituelle insuffisante, sont incapables de préparer ce qui est appelé «l'espace magique» destiné à accueillir une Entité à évoquer. L'entité appelée selon ce procédé par un praticien ignorant la véritable Magie refusera la plupart du temps d'obéir ou elle essaiera de décevoir l'opérateur, ou même elle le forcera de conclure un contrat, un pacte; passons sur les menaces et les nombreux autres dangers que seul un magicien noir aurait à affronter. L'histoire du Docteur Faust et de Méphistophélès est un exemple frappant. Je reviendrai sur ce sujet ultérieurement dans ce livre. Il existe, sans aucun doute, des centaines de cas semblables dans l'histoire de l'Humanité; la plupart, cependant, sont restés inconnus. Un véritable Initié, qui prend toutes les mesures nécessaires et qui considère toutes les analogies applicables à un Rituel magique, n'aura jamais à craindre pareille tragédie. Il est toutefois indispensable qu'il connaisse bien le symbolisme de tous les instruments magiques, et qu'il en comprenne la signification afin d'obtenir un contrôle total sur les Entités et les Forces.

Ainsi que je l'ai précisé, le Brûle-parfum et ses fumigations sont utilisés en tant que support de matérialisation d'une Entité. Le Mage est obligé de créer l'atmosphère propice aux Êtres qu'il souhaite évoquer; il ne doit pas pour cela compter sur l'Être car ce dernier élaborerait alors des conditions vibratoires en accord avec ses propres désirs et le Mage risquerait ainsi de tomber complètement sous son pouvoir. Selon la Tradition la plus ancienne que nous ayons sur ce sujet, la création d'un champ vibratoire en vue d'appeler un Être, de quelque rang que ce soit, consistait à la mise en place d'un espace magique. A cet effet, di verses instructions ont été appliquées jusqu'à nos jours. Nous possédons de vieux papyri égyptiens qui indiquent comment parvenir à la concentration voulue sur l'espace magique mais les symboles qu'ils contiennent, en raison d'une mauvaise interprétation, n'ont pu être utilisés ou compris.

En ce qui concerne les fumigations, lorsque l'on prépare un lieu destiné à la matérialisation d'une Entité, il est nécessaire d'imprégner tout d'abord l'espace environnant. J'ai déjà traité de ce phénomène d'imprégnation et de la «charge» du lieu pour le propre bénéfice du Mage ou pour autrui, dans «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique»; j'y ai souligné, de plus, combien cette imprégnation, cette concentration sur l'espace magique dans lequel l'Entité ou la Force doit se manifester, était importante quand on prépare les substances devant être brûlées. La qualité de cette imprégnation dépend de la nature de la Puissance ou de l'Être évoqué. Assurément, personne ne fera une charge avec le Principe «Terre» s'il veut en réalité travailler avec l'Élément Feu, etc. Ceci ne serait pas seulement insensé mais contreviendrait à la Loi. Si, par exemple, le Mage travaille avec des Entités Élémentales, il doit charger l'espace, où la manifestation est attendue, de leur Élément respectif. Les Gnômes et tous autres Esprits de la Terre peuvent apparaître uniquement dans un lieu empli de la vibration «Terre», les Esprits de l'Eau, seulement dans des endroits chargés de l'Élément Eau et les Esprits de l' Air et les Fées ne se manifesteront que si l'Élément Air prédomine; les Salamandres ou Esprits du Feu, dans un espace empli de l'Élément Feu. Les grands Êtres et les Intelligences élevées exigent, pour se manifester, une atmosphère emplie de lumière, une lumière dont la couleur sera celle qui correspond à leur sphère planétaire. Les Êtres ne dépendant pas de notre Système Solaire ne peuvent apparaître que dans une ambiance rayonnant une pure lumière blanche.

La couleur exacte de la lumière planétaire est créée par la visualisation. Les Êtres de la Sphère de Saturne, par exemple, ne vous apparaîtront que si vous émanez du violet, couleur attribuée à cette planète. Les Êtres de Jupiter se manifesteront d'eux-mêmes si la couleur vibre sur le bleu. Les Êtres du Soleil apparaissent dans un éclat d'or, ceux de Mars dans du rouge, ceux de Vénus dans du vert, ceux de Mercure dans de l'orange et ceux de la Lune dans de l'argenté. Lorsque l'on travaille avec des Entités bénéfiques, la coloration de leur Sphère particulière ne peut être que très pâle et vibrant dans une lumière éclatante. En effet, plus la couleur s'assombrit, plus il est difficile aux Êtres Bénéfiques de

se manifester car c'est une couleur profondément sombre et dense qui constitue l'atmosphère vibratoire des êtres négatifs. Si l'on essaie d'obtenir la manifestation d'un Être positif dans un espace imprégné d'une couleur sombre même si la tonalité fondamentale est celle qui lui correspond ce sera alors un être négatif, appartenant à cette même Sphère, qui apparaîtra en prenant la forme de l'Être bénéfique évoqué et essayant de jouer le rôle de ce dernier. La règle est donc que l'Être qui apparaît est de la même nature vibratoire que celle de la couleur que l'on aura créée. Les Êtres vivant sur des plans denses ont besoin d'une couleur plus sombre, c'est à dire d'une vibration plus lente, que les Êtres appartenant à des plans élevés; ceux-ci, en effet, exigent une couleur plus claire dont la fréquence est donc plus rapide.

Par ailleurs, quand on opère à l'air libre, on doit d'abord délimiter le lieu du travail magique puis charger uniquement ce dernier alors qu'il est important de charger la pièce entière de la vibration appropriée lorsque l'opération a lieu dans une maison. Cette charge peut être effectuée par la respiration cutanée ou pulmonaire, au moyen de ses propres capacités créatrices ou par la force de la seule visualisation. A cette fin, le Mage doit se servir de son corps qu'il emplira, dans un premier temps, de la lumière colorée ou de l'Élément souhaité; il déchargera ensuite celle-ci ou celui-ci dans l'espace par l'intermédiaire de ses mains et de sa Baguette ou, de façon directe, par les pores de sa peau; il accumulera et vivifiera ainsi la couleur ou l'Élément -il les préparera- à l'intention de l'Entité ou de la Force à évoquer. La pratique qui consiste pour le Mage à émaner de sa propre personne une lumière colorée dans tout le lieu de travail est utilisée pour évoquer les Entités et les Forces afin que celles-ci réalisent ses propres desseins. Cependant, la même méthode est appliquée lorsque le Mage souhaite matérialiser et projeter hors de son propre être, c'est à dire de son psychisme et de son mental, de son Microcosme, une qualité ou des énergies liées, analogiquement, à une Planète.

En outre, lorsque le Mage travaille avec des Entités qui devront agir au bénéfice d'une autre personne que lui-même, il chargera le lieu par sa seule visualisation et en puisant l'énergie colorée dans l'Univers avant de l'émaner. L'Entité ou la Puissance appelée ne pourra opérer et se matérialiser que dans un espace préparé de cette façon. Si cet endroit est suffisamment chargé, le Mage a l'opportunité de créer une matérialisation particulière dans le Triangle magique et de façonner ainsi, par visualisation, la forme de l'Entité évoquée. Le pouvoir de cette charge, ou force en action, mis à la disposition de l'Entité (ou de l'Élément voulu) est, en opérant ainsi, d'une importance capitale car de lui dépend entièrement la manifestation réelle attendue. Afin de se faciliter la tâche, le Mage peut faire brûler des substances légères dont les composantes doivent, toute fois, correspondre à la Sphère planétaire à laquelle appartient l'Être à évoquer.

Enfin, si le Mage veut obtenir une influence particulièrement importante sur le plan physique, il doit alors transmettre le Fluide Électrique ou Magnétique approprié, tandis que brûlent les ingrédients choisis, dans la forme qui a été créée afin que l'Entité s'en serve comme véhicule de manifestation. Il peut également imprégner un condensateur fluidique d'un de ces deux Fluides, ou, s'il le souhaite, des deux à la fois, dans ce cas il s'agit d'une charge appelée «électro-magnétique» (voir «le Chemin de la Véritable Initiation Magique», le chapitre concernant la création d'une charge électro-magnétique ou «volt»); cette charge sera utilisée par l'Entité elle-même afin de se manifester. Si, cependant, le Mage n'attache pas une grande importance au fait que l'Entité prenne une forme précise ou n'en prenne pas ou bien que cette forme soit choisie par l'Entité elle-même, il devra alors charger un condensateur fluidique solide ou liquide, placé à l'intérieur du Triangle magique avec la Force Électromagnétique adéquate; pendant ce temps, il donnera mentalement l'ordre, en se concentrant, à l'Entité d'utiliser cette force même pour mettre en oeuvre les résultats attendus d'eUe. Le lecteur trouvera dans «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique», au chapitre concerné, les instructions nécessaires à la création de cette charge: un boule dont le noyau est électrique et la périphérie magnétique. Dans ce cas ci, toutes les Lois relatives à la charge ou «volt» devront être appliquées, par exemple, la détermination par le

Mage de la durée, dans le temps, de l'effet escompter. L'usage de substances à brûler appropriées peut seulement faciliter la création du Fluide Électromagnétique. On les utilisera, peut-être, au début de ses expériences car on aura besoin d'un support de concentration mais ceci n'est pas du tout essentiel et un bon Mage, qui contrôle parfaitement les Lois qu'il applique, peut s'en passer.

De plus, l'usage de substances narcotiques, ainsi que le suggèrent de nombreux livres sur l'exorcisme, doit être évité car celles-ci, mis à part leurs effets toxiques, ne contribuent pas vraiment à l'Évocation d'une Entité mais engendrent tout simplement des hallucinations ou des projections similaires dans le subconscient de l'opérateur. Aussi, un Mage authentique ne risquera-t-il jamais sa santé par ce type d'expérience.

S'il veut voir apparaître devant lui une personne humaine décédée ou d'autres Êtres vivant sur le Plan Éthérique ou sur le Plan Astral et s'il a besoin d'eux dans un but quelconque, il doit alors imprégner son espace environnant de substance éthérique en usant du même procédé, décrit quant à la charge de lumière colorée; il utilisera le Fluide Électromagnétique en tant que «volt» ou il en créera un. Je reviendrai cependant sur ce sujet et en donnerai une plus ample description dans les prochains chapitres relatifs à la nécromancie.

IV -LE MIROIR MAGIQUE

Les livres ayant trait à la Magie ont, à ce jour, rarement re- commandé l'usage de Miroirs magiques à des fins rituelles parce qu'un nombre très limité d'Initiés connaissaient l'utilisation exacte des condensateurs fluidiques appliqués à ces objets et qu'ils ont protégé leur savoir par le plus grand secret.

Le miroir est un instrument magique dont l'emploi n'est pas indispensable mais le Mage l'appréciera toujours car il constitue une aide excellente, surtout lorsqu'est effectué un travail en liaison avec des Forces ou des Êtres de hiérarchie mineure. Dans certains cas, il peut même remplacer le Triangle. Un Miroir magique, pourvu de condensateur fluidique, est d'une grande utilité; si, cependant, le Mage ne possède pas de condensateur, il pourra quand même en faire usage; dans ce cas, un miroir optique suffira.

J'ai décrit de façon détaillée les diverses possibilités d'utilisation du Miroir magique dans un chapitre de mon premier ouvrage. Je préciserai donc seulement ici quelques autres aux fins d'Évocations. En effet, en Magie Cérémonielle, il peut tendre aux buts suivants:

1. *Entrer en contact avec des Forces et des Êtres afin de permettre à ces derniers de se rendre visibles.* A cet effet, le miroir est soit placé dans le Triangle, soit, ce qui présente plus d'avantages, fixé à la pointe supérieure et en dehors de ce diagramme. La charge ou imprégnation du miroir, selon la Force souhaitée, se fait ensuite. Par la visualisation vous devez concentrer votre désir sur le condensateur (le volt) avant de commencer l'Évocation.

2. *Charger un lieu:* dans ce cas, les énergies nécessaires seront automatiquement accumulées, pendant tout le temps que dure le Rituel, sans que le Mage ait à s'en occuper; il peut ainsi s'adonner pleinement aux autres phases de la Cérémonie, celle qui, par exemple, consiste à faire une matérialisation ou une séance de clairvoyance. A cet effet, on placera le miroir dans un coin de la pièce de sorte que son influence puisse s'étendre sur l'ensemble de l'espace rituel.

3 -Attirer l'Être à évoquer. Le miroir est utilisé dans ce cas comme centre magnétique. Pour ce faire la surface doit être chargée de condensateur fluidique et faire face au point exact où la manifestation doit avoir lieu. On le placera ensuite au centre du Triangle ou à la pointe supérieure de cette figure.

4. Devenir un accumulateur de sorte qu'une force plus intense en qualité et en quantité puisse s'amasser et permettre ainsi à l'Entité évoquée de réaliser le désir exprimé. Dans ce cas, peu importe que celle-ci se matérialise en une forme visible ou qu'un autre type de résultat soit attendu. Tout dépend, en effet, des intentions du Mage.

5 -Servir de téléphone. A cet effet, on charge le condensateur fluidique de la substance éthérique et, au moyen de cette concentration, on crée une vibration ambiante excluant le Temps et l'Espace. Le miroir devient alors un canal éthérique et psychique de communication. Par ce procédé, le Mage peut non seulement appeler à lui une Force ou un Être mais ce dernier peut aussi lui parler. Ainsi, entendra-t-on parfois la voix de l'Entité, non seulement de façon mentale ou astrale, mais également sur le plan physique, comme si elle parlait dans un haut-parleur. En principe, il appartient à l'opérateur de choisir le plan d'action du Miroir. Cet instrument, chargé avec l'intention d'agir sur le plan physique, sera très efficace même au bénéfice de personnes dont le psychisme n'est pas développé car celles-ci pourront bien entendre la voix d'un Être immatériel. Par ce procédé, deux Mages de même niveau peuvent, s'ils le souhaitent évidemment, se parler l'un l'autre même si de grandes distances les séparent. Cette communication se fera non seulement mentalement et psychiquement mais aussi physiquement et ils entendront chaque mot par leur oreille physique s'ils le veulent.

6 -Se protéger d'influences nuisibles lors d'un Rituel. La condensation de la lumière crée en général cette protection. Le Mage doit se concentrer sur ce souhait lorsqu'il charge cet instrument et le pouvoir émanant d'un Miroir chargé à cet effet doit être suffisamment intense pour empêcher toute larve, fantôme, etc. de s'approcher du lieu de travail: ceux-ci ne pourront pas, quelles que soient les circonstances environnantes, pénétrer dans cet espace. Pour cet usage, le Miroir doit être également placé de façon à rayonner sur toute la pièce ou sur le lieu consacré à la Cérémonie. On aura généralement un Miroir pour chacun des buts poursuivis et on l'utilisera pour résoudre le problème qui paraîtra le plus difficile. En Magie Cérémonielle, on peut, si on le souhaite, utiliser plus d'un miroir afin de se rendre la tâche plus aisée.

V-LA LAMPE MAGIQUE

Divers grimoires ainsi que les plus anciens écrits ayant trait aux Évocations mentionnent aussi et très souvent l'usage de la Lampe sous le vocable de «Lanterne Magique». Lors d'un Rituel, celle-ci est d'une aide très importante et le Mage voudra certainement en bénéficier. **La Lampe est, en Magie, le symbole de l'Illumination, de la Connaissance, de l'Expérience, de l'Intuition et de toute la Lumière Intérieure; elle représente, en deux mots, toutes les analogies symbolisant la Lumière.** Pour le Mage, donc, allumer une Lampe revient -et selon le point de vue de la Science Hermétique à allumer sa propre Lumière intérieure et avoir celle-ci manifestée et brûlante comme une flamme. La couleur laquelle implique la qualité et la fréquence vibratoire de la lumière- constitue l'un des secrets de la Lampe magique. En effet, la nature d'une Entité -ou d'une Sphère s'exprime par la couleur et la graduation de l'éclat lumineux. Lorsqu'une Entité (ou une Sphère) se manifeste, plus son émanation est pure et lumineuse, plus elle brille et irradie, plus l'intelligence de cet Être est alors élevée et sa nature est pure. Au contraire, les entités négatives ou appartenant à des plans denses apparaissent dans une couleur sombre et brumeuse, une couleur sale. Savoir tout ceci est d'une grande importance en Magie Cérémonielle.

La Lumière spirituelle du Mage l'est représentée par la Lampe. Celle-ci doit être recouverte d'un verre ou d'un papier de cellophane coloré de sorte que, lorsque l'on travaille avec des Entités, ces dernières

puissent retrouver leur propre vibration dans celle que la couleur émane. Ainsi donc, s'agissant d'Entités Élémentales:

Du Feu: la lampe devra être placée sous un verre de couleur rouge rubis ou colorée par un autre procédé au choix de façon à ce que une lumière rouge s'irradie.

De l'Air: (ce sont les Fées): une lumière d'un bleu sombre est requise; la lampe devra donc être recouverte d'un papier de cellophane ou d'un morceau de soie de cette couleur.

De l'Eau: (les Nymphes): une lumière verte est nécessaire de la Terre: on utilisera une lumière jaune. La couleur de l'Akâshâ peut être employée en qualité de «Lumière Universelle»; dans ce cas, la Lampe sera de couleur violette. Les Esprits ou les Intelligences élevées, celles qui vivent au delà des Planètes, ont besoin d'une lumière blanche. En ce qui concerne les Êtres appartenant à une Sphère Planétaire, la couleur doit correspondre à cette dernière. Ainsi le violet ou bleu marine est-il lié à Saturne, le bleu-roi à Jupiter, le rouge à Mars, le jaune au Soleil, le vert à Venus, l'opalescent à Mercure et le blanc à la Lune. C'est seulement en de très rares occasions que des Cérémonies magiques peuvent se dérouler sous un éclairage électrique car l'électricité, lorsqu'elle est émise sur le plan physique, perturbe les vibrations astrales qui sont, au moment du Rituel, en pleine activité.

La Lanterne ou Lampe magique est constituée, en général, d'une bougie ou d'une mèche plongée dans de l'huile et dépassant d'un petit flotteur. Cependant la lumière idéale est produite par une lampe à alcool. Celui-ci se prépare ainsi: on mélange 1/3 de fleurs de camomille à 2/3 d'alcool et on laisse macérer le tout dans une bouteille bien fermée pendant 8 à 9 jours puis on filtre cette mixture. L'alcool, ainsi préparé, constitue également un condensateur fluïdique que l'on peut charger à volonté afin d'obtenir de meilleurs résultats. Une fois chargé, cet alcool est soumis à la flamme et il contribue à créer une ambiance favorable à la concrétisation du but poursuivi. La Lampe à alcool peut être également chargée pour faciliter la clairvoyance, pour toutes les opérations liées à l'usage du Miroir magique, enfin, pour tous les travaux mettant en action le plan astral que l'électricité perturbe. Si l'on travaille dans un lieu fermé, on placera la Lampe au milieu du Cercle ou à l'un des coins de la pièce. On peut toutefois la suspendre au plafond, au-dessus de sa tête; elle éclairera ainsi tout l'espace magique.

Lorsqu'il allume donc sa Lampe, le Mage doit méditer et se concentrer sur l'Unique Flamme, celle de la Lumière de son Ame et de son Esprit.

IV-LA BAGUETTE MAGIQUE

En Magie Cérémonielle, l'instrument le plus important est, et sera toujours, la Baguette et c'est avec celle-ci que, depuis des temps anciens, le Mages et les sorciers ont été représentés; les charlatans, d'ailleurs, et les prestidigitateurs l'utilisent encore aujourd'hui, essayant de jeter de la poudre aux yeux de leurs spectateurs par toutes sortes de supercheries. Mais celui qui pense qu'il suffit de tenir dans les mains pareilles Baguette pour réaliser tout ses vœux, se trompe. Je vais donc à présent expliquer ce que l'Hermétisme symbolise par cet instrument, tant sur le plan théorique que pratique.

La Baguette symbolise essentiellement la volonté, le pouvoir et la force qui vont permettre à l'opérateur de maintenir sous son influence la Sphère énergétique pour la maîtrise de laquelle il a fait et chargé cet instrument. Ceci implique que l'on n'aura donc pas qu'une seule Baguette mais plusieurs, une par but poursuivi.

La principale fonction de la Baguette magique est d'aider le praticien à projeter sa volonté sur quelque plan ou quelque Sphère que ce soit. Il peut ainsi réaliser une première Baguette pour soumettre à sa

volonté un être, que celui-ci soit un humain ou un animal, une deuxième Baguette pour guérir les maladies et dégager ainsi des vibrations négatives, enfin une troisième Baguette pour évoquer de Hautes Intelligences ou soumettre les démons et des êtres immatériels. Lorsque l'on dit que la Baguette magique symbolise le pouvoir absolu du Mage, on ne ment pas et celui qui a pleinement compris le grand mystère qu'elle recèle, n'entreprendra jamais une cérémonie sans elle. Cela nous conduirait trop loin si j'essayais d'en énumérer ici toutes les possibilités mais l'étudiant intelligent trouvera ces quelques indications suffisantes pour en faire des principes directeurs et une profonde méditation élargira ses connaissances.

La Baguette magique est un condensateur et le matériau qui la constitue ou la façon dont elle a été fabriquée sont très variables et important peu. Chargée par (et de) la volonté du Mage, elle exprime un certain pouvoir. Elle peut être très simple (une baguette habituelle) ou très élaborée. Toutes les baguettes en bois sont considérées comme des baguettes simples. Cependant, seul un bois spécifique et dont la nature correspond au but du travail magique, doit être choisi. Ainsi:

Le noisetier ou le saule doivent-ils être employés pour confectionner une baguette destinée à concrétiser les vœux; cette Baguette reçoit de cette façon sa spécialisation.

Le frêne: bien que l'on puisse faire une baguette à buts divers avec ce bois, on ne l'utilisera cependant que pour faire une baguette destinée à la guérison des maladies.

Le sureau: une baguette faite de ce bois s'avérera particulièrement efficace pour maîtriser des démons ou des esprits élémentaires car cet arbre, par sa nature, correspond vibratoirement à la Sphère de Saturne.

Les branches de saule: elles peuvent devenir des Baguettes à buts multiples car cet arbre est un excellent condensateur fluidique. Le lecteur attentif se rappellera que le saule est souvent frappé par la foudre car, en raison de sa haute taille, il garde les eaux de pluie et devient ainsi un aimant; on se souviendra également d'anciens proverbes ayant trait aux orages: «De saule, t'enfuis. Sous hêtre, te réfugie.»

Le hêtre ou l'acacia sont d'excellents matériaux pour faire une Baguette magique.

Il est, en fait, très facile de confectionner une Baguette magique dans n'importe lesquels des bois mentionnés. Coupez à cet effet une branche de 1 à 2 centimètres de diamètre et de 30 à 50 centimètres de longueur. Otez l'écorce de façon à rendre le bois bien lisse. Traditionnellement la cueillette du bois devant devenir une Baguette magique a été limitée à la présence de périodes astrologiques précises. Celui qui connaît ces périodes est libre d'appliquer son savoir; toutefois, cette condition n'est nullement nécessaire car le Mage sait que si les étoiles ont quelque influence sur les êtres, les événements et les choses, elles ne peuvent aucunement obliger le Sage à faire quoi que ce soit dès lors que celui-ci contrôle leurs énergies respectives. En conséquence, n'importe qui, s'il le désire, peut réaliser lui-même une Baguette dans l'un des matériaux précédemment mentionnés. La Magie Cérémonielle exige un couteau neuf pour couper la branche; ce couteau trouvera d'ailleurs d'autres usages lors de nouvelles opérations. Dans ce cas, il ne devra plus être voué à un usage profane mais seulement magique. Cependant, si l'on pense ne plus avoir besoin de ce couteau par la suite, après avoir coupé et lissé la branche destinée à la Baguette, on l'enterrera pour qu'à l'avenir il ne puisse tomber dans d'autres mains.

Un acier aimanté, muni d'un manche isolant, peut constituer une autre sorte de Baguette. Prenez une canne cylindrique d'acier (le meilleur acier à utiliser est l'acier aimanté) d'environ 30 à 50 centimètres de longueur et de 1 centimètre de diamètre. Polissez-la et recouvrez-la de nickel afin d'en empêcher l'oxydation. Cela fait, magnétisez cette canne au moyen d'une bobine électrique comme on le fait d'un fer à cheval ou d'un aimant de moteur électrique. Plus le pouvoir d'attraction de l'aimant est grand, plus celui-ci est efficace. Ceci est donc le procédé permettant d'obtenir un acier aimanté très puissant qui non seulement attirera mais qui fera aussi une excellente Baguette pouvant servir à tous les travaux

magiques et expériences de magnétisme. Avant tout emploi, on doit repérer le pôle nord et le pôle sud de la canne électromagnétique et marquer chacun d'eux d'un signe distinctif: le pôle sud par le signe «moins» et le pôle nord par le signe «plus». Le centre de la Baguette sera isolé au moyen d'un morceau de soie d'une largeur égale à celle de la paume de la main, c'est à dire de 7 à 10 centimètres. A cet effet, on peut également utiliser un tuyau en caoutchouc de même dimension ou un tube de bois qui s'enfilera sur la canne et viendra en son milieu. Ainsi, une telle Baguette rendra-t-elle le Mage capable de produire de nombreux phénomènes magnétiques et magiques dont quelques-uns seulement vont être exposés.

Si l'on travaille avec le Fluide Électromagnétique Universel, et que l'on veut rendre b"ès intense l'action de ce dernier sur le plan physique, on tiendra alors la Baguette entre les deux paumes, ainsi le pôle nord (+) touchera la paume droite et le pôle sud (-) touchera la paume gauche. Puis, par le pouvoir de la pensée, on dirigera le Fluide Électrique issu de l'Univers et passant par la Baguette dans les corps physique, astral et mental. La radiation positive de la Baguette augmentera ainsi en intensité puisque la main droite et le pôle nord sont de même nature vibratoire; on pourra donc accumuler plus facilement l'Électricité en soi. Puis on appliquera ce même procédé quant à la charge magnétique liée au pôle sud. Ensuite, on intensifiera à nouveau le Fluide Électrique, déjà accumulé dans le corps physique, mais, cette fois-ci, en le propulsant sur le pôle nord (+) de la Baguette et avec une force telle que l'on pourra alors agir directement sur le plan physique. Enfin, on répétera cette opération pour la charge de l'instrument en Fluide Magnétique. Le milieu de la Baguette, recouvert d'un matériau isolant, reste neutre. A présent, si l'on concentre, par le pouvoir de la visualisation, la volonté dans le Fluide Électromagnétique ainsi condensé, la canne d'acier aimanté devient immédiatement une Baguette magique. Grâce à ce fluide, qui irradie par la Baguette une lumière éclatante, toutes les réalisations sur le plan physique deviennent possibles. Les Initiés utilisent en général cet instrument pour guérir les malades et pour produire des phénomènes liés au Magnétisme. Cette Baguette magique condense parfaitement, selon la Loi Cosmique, le Fluide Électromagnétique qui est issu de l'Électromagnétisme Universel mais elle le fait de façon beaucoup plus subtile. Celui qui médite sur cet exposé pourra trouver d'autres méthodes qu'il déduira facilement des Lois Universelles. Par exemple, on captera ce Fluide de l'Univers, comme le fait une antenne, et, soit on l'accumulera dans le corps, soit on le dirigera par le pouvoir de la pensée sur une autre personne, proche ou éloignée. La Baguette deviendra vite un instrument indispensable au Mage car les forces positives et négatives qu'elle condense l'aideront à créer la vibration adéquate dans son propre Électromagnétisme. De plus, il existe des Baguettes chargées de condensateurs liquides ou solides ou bien des deux à la fois. Il y aurait beaucoup à dire sur la façon de confectionner des Baguettes et sur tous les procédés utilisés mais je ne citerai que le plus apte à servir le travail du Mage. Prenez une branche de sureau de 30 à 50 centimètres de longueur et de 1 à 2 centimètres de diamètre. Otez-en l'écorce et lissez-la au papier de verre. Creusez alors un canal de façon à obtenir un tuyau de bois. Mettez un petit morceau de liège à l'une des extrémités et scellez-le avec de la cire chauffée. Introduisez ensuite du condensateur (liquide, si vous le souhaitez) par l'autre extrémité restée ouverte et scellez celle-ci. La Baguette est maintenant prête. Vous pouvez, si vous le voulez, utiliser différentes sortes de bois, par exemple du frêne, du saule, du chêne ou du noisetier. La branche devra être percée au moyen d'une fine tige métallique afin de faire le canal voulu. Au lieu d'un condensateur liquide, on peut y introduire un autre ainsi que le précise «le Chemin de la Véritable Initiation Magique».

On peut également utiliser un morceau de papier buvard imprégné de condensateur liquide qui, une fois bien sec, est chargé puis enroulé de manière à pénétrer le canal percé. L'inconvénient d'une Baguette de bois réside dans sa détérioration et par le temps et par la présence du liquide; elle risque alors d'être, à terme, perforée. Elle pourra donc être remplacée par une Baguette métallique. Les meilleurs métaux à cet usage sont ceux qui sont de bons conducteurs d'électricité et de chaleur. Un tube de cuivre de quelques millimètres à un centimètre de diamètre peut devenir un excellent

instrument magique. Afin d'éviter toute oxydation de la surface, ce tube pourra être recouvert de nickel, de chrome ou de fer étamé, avant d'être rempli de condensateur. A cette fin, une des extrémités devra être scellée, ensuite l'autre. Ainsi, avez-vous une Baguette de première qualité et à multiples usages. Ceux qui travaillent tour à tour avec le Fluide Électrique et le Fluide Magnétique feraient bien de se procurer deux baguettes: l'une faite de fer fin ou d'acier, pour agir par le Magnétisme, l'autre faite de cuivre pour oeuvrer avec l'Electricité. Une Baguette universelle (électromagnétique) est confectionnée de la même façon sauf qu'au lieu de cuivre ou de fer, on prend du laiton que l'on recouvre de nickel.

Le Mage, dont les moyens financiers sont considérables, peut utiliser des pierres semi-précieuses à la place de condensateur liquide ou solide. Pour condenser le Fluide Électrique, il pulvérisera alors de l'Ambre qu'il introduira ensuite dans sa Baguette de cuivre, ce minéral étant un condensateur inégalé de l'Électricité. Quant à son travail avec le Magnétisme, le Mage pulvérisera du cristal de roche et en remplira sa Baguette d'acier. Le cristal de roche condense, en effet, le mieux ce Fluide. Toutefois, on peut aussi souder deux petits tubes pour n'en former qu'un seul et on les réunira par une tige de métal qui passera à l'intérieur; l'un sera rempli d'ambre pulvérisé et l'autre de cristal de roche. L'extérieur peut être recouvert de nickel. Cette unique Baguette sera conductrice des deux Fluides Universels, elle sera électromagnétique, et servira à toutes les opérations magiques. On peut aussi procéder autrement on enfilera sur une baguette de bois sept anneaux métalliques, correspondant chacun à un métal planétaire. Ils seront placés suivant leur ordre kabbalistique: un anneau d'or pour le Soleil viendra au milieu et trois de part et d'autre de ce centre. Les métaux liés aux Planètes sont les suivants: le plomb à Saturne, l'étain à Jupiter, le fer à Mars, l'or au Soleil, le cuivre à Vénus, le laiton à Mercure et l'argent à la Lune.

De plus, on gravera sur chaque anneau le symbolisme de la Planète qui lui correspond. Ce type de Baguette n'est généralement réservé qu'à l'Évocation des Intelligences planétaires et, lorsqu'on l'emploie à d'autres fins, il n'est pas plus efficace que les autres Baguettes.

Ces explications suffisent car elles permettent l'élaboration de plusieurs variantes à partir des baguettes-types décrites. En conséquence, la forme et la longueur de cet instrument ne jouent qu'un rôle mineur car le plus important réside dans «la charge», procédé que l'on va aborder à présent. Cette charge s'apparente à celle des Miroirs magiques enduits de condensateurs fluidiques. Il existe plusieurs sortes de «charges»; tout dépend du but poursuivi. Ce qui compte le plus est la conscience constante de l'opérateur que cette Baguette représente sa propre volonté, sa force et son pouvoir, lesquels sont concrétisés par les Fluides que cet objet véhicule. Il sera donc non seulement capable de transférer en eux ce pouvoir et cette volonté mais aussi d'y accumuler le degré de densification qu'exigera la manifestation souhaitée. En conséquence, peu importe que cette baguette ne soit qu'une simple branche, coupée de son arbre et travaillée ensuite comme on l'entend ou bien qu'elle soit d'une élaboration complexe, saturée à l'extrême de condensateur fluidique. Cet instrument peut être chargé, soit du pouvoir de la volonté du Mage, soit de qualités ou facultés particulières, soit de Magnétisme, Biomagnétisme, soit des Éléments, soit d'Akâshâ, soit, enfin, de Lumière. Voici donc des exemples de charges.

- Charge du pouvoir de la volonté.

Tenez bien en main la Baguette que vous avez confectionnée et concentrez votre volonté sur elle ou plutôt en elle. Cela signifie que vous devez vous y projeter, avec la totalité de votre conscience, de tout le pouvoir de votre volonté et devenir ainsi la Baguette elle-même. Cette concentration doit durer au moins cinq bonnes minutes sans interruption. Pendant que vous opérez ainsi, vous devez penser que chaque fois que vous tiendrez cette Baguette en mains, votre pouvoir et votre volonté rentreront immédiatement en activité et que tout ce que vous voudrez voir se réaliser à ce moment là se réalisera.

Lorsque vous avez terminé cette accumulation grâce à la plus haute tension et la visualisation la plus parfaite, vous mettez fin à cette charge en enveloppant la Baguette dans un morceau de soie et en la rangeant ensuite avec vos autres instruments magiques.

Après quelques temps, chargez-la à nouveau en suivant ce procédé et à chaque réitération vous devez accroître l'intensité de votre visualisation. N'oubliez jamais que la totalité de votre volonté spirituelle est en elle. Il est également important de déterminer la durée et le champ d'action de ce pouvoir. Vous devez vous concentrer à cet effet avec l'idée que tant que cet objet existera, il représentera votre volonté et tout votre pouvoir et qu'il sera opératif. Une Baguette, ainsi chargée, restera active jusqu'à votre mort et, si vous le voulez, après la disparition de votre corps physique; elle gardera donc son caractère magique. Celui-ci peut durer pendant des siècles et sa puissance peut augmenter avec le temps pourvu que, dès le départ, lors de la charge, vous ayez spécifié que ce pouvoir doit s'intensifier de jour en jour.

La Baguette magique sera d'abord active sur le plan mental, puis, avec le temps et après plusieurs réitérations de charge, elle opérera sur le plan astral pour finalement toucher le plan physique. Le délai après lequel une Baguette, déjà active sur le plan mental, peut fonctionner sur le plan matériel, dépend du degré de développement du Mage, du pouvoir de sa visualisation et de la nature des buts poursuivis. Celui qui possède de bonnes connaissances en Kabbale doit savoir que la concrétisation d'un résultat, du plan mental sur le plan physique, exige une charge 462 fois répétée car alors ce qui existe sur le plan élevé peut enfin prendre une forme et se manifester ainsi sur le plan matériel. Toutefois, cela ne signifie pas que l'on ne peut pas réussir cette densification plus tôt. En effet, comme on l'a déjà souligné, l'efficacité du pouvoir accumulé dans une Baguette dépend de l'intention pour laquelle celle-ci a été confectionnée et chargée.

On pourrait également se demander si pareille charge est nécessaire alors qu'il suffit d'exprimer sa volonté à chaque fois, lors de chaque opération. Il faut savoir que l'on ne sera pas toujours en mesure de faire agir sa force mentale de manière à rendre sa volonté efficiente. De fait, dans la vie peuvent se présenter des situations susceptibles d'épuiser même le meilleur des Mages; ce dernier deviendra alors incapable de se concentrer et d'exercer à la perfection son pouvoir. Dans ces cas, une Baguette magique, chargée selon le procédé indiqué, sera active, sans que le Mage ait besoin d'exercer intensément son pouvoir de volonté; il n'aura qu'à simplement penser à ce qu'il désire voir se réaliser en utilisant cet instrument. Il se peut aussi, et c'est un risque, qu'une personne, totalement irrévérencieuse envers la Magie, s'empare de cette Baguette afin de réaliser ses propres désirs; ce contact se fera alors au détriment à la fois du Mage et de la charge de la Baguette. En conséquence, on prendra garde de ne révéler à quiconque, même à son meilleur ami, dans quelle intention, pour quel but, et comment cette Baguette magique a été chargée.

Le procédé de charge qui vient d'être explicité accumulation du pouvoir de volonté sera généralement utile pour exercer une influence sur toutes les créatures: esprits, êtres humains et tout animal. Ceux-ci doivent donc se conformer à la volonté absolue du Mage et obéir à ce pouvoir, que ce soit sur le plan physique ou sur les plans psychique et mental. L'étendue de l'action de ce pouvoir ne se limite pas aux êtres vivants; il sera également efficient sur les personnes décédées pourvu que cela soit spécifié, dès le départ et lors des charges réitérées de l'instrument.

- Accumulation de qualités diverses.

Par le mot «qualité» il faut comprendre des facultés telles que l'omnipotence ou toutes autres possibilités particulières dont le Mage aura besoin pour travailler sur les plans mental, psychique ou physique, qui seront alors projetées dans la Baguette selon le procédé qui vient d'être décrit. On peut, pour ce faire, charger la Baguette de la qualité voulue, non seulement en immisçant sa propre

conscience dans l'objet et en y concentrant la force requise mais aussi en attirant directement de l'Univers, par une puissante visualisation, cette qualité et en projetant ensuite celle-ci dans ce support. Une charge réitérée rendra la force directement opérante sur le plan physique. Cela signifie que dans sa Baguette, le Mage possède une accumulation d'énergie comparable à une batterie électrique chargée à l'extrême. Il est vrai alors que la même force peut être utilisée pour faire le mal comme le bien mais un Mage authentique, celui qui aura donc atteint le degré de développement que ce point de l'Enseignement implique, n'aura aucune pensée ou motif malsain et n'agira pas de la sorte car son perpétuel désir sera d'être considéré par la Divine Providence comme Son véritable et fidèle serviteur.

-Charge en magnétisme, biomagnétisme ou prâna.

Le même procédé s'applique ici à l'exception que la charge s'opère par l'émergence de la conscience de l'opérateur dans l'objet. L'accumulation se fait par la simple visualisation, que l'énergie soit tirée des différents corps du Mage ou directement de l'Univers. Là encore, on n'oubliera pas de spécifier la nature du pouvoir devant agir. Le but pour lequel la Baguette est réalisée devra donc être précisé et les charges successives rendront celle-ci opérante non seulement sur les plans mental et astral mais aussi sur le plan matériel. Il est inutile de souligner à nouveau que la puissance contenue dans cet instrument irradiera sur les distances les plus lointaines. Si, à cette fin, on condense de la substance éthérique entre soi-même et la Baguette, on peut alors franchir l'Espace et le Temps et la force agira sur la personne que l'on souhaite atteindre avec la même intensité que si l'intéressé était physiquement près de soi.

Chargée de force vitale ou «Biomagnétisme» dans un but précis (c'est à dire, dans ce cas, avec l'idée que le Magnétisme va s'accroître automatiquement dans l'objet et de jour en jour), la Baguette permettra de réaliser avec facilité n'importe quel phénomène nécessitant l'action de ce fluide. Au moyen d'un tel instrument, même une personne dépourvue d'expérience en Magie, pourra produire des «miracles» à condition qu'elle sache comment le mettre en activité. C'est pourquoi, il est de l'intérêt du Mage de garder le silence sur l'endroit où elle range.

On peut également charger la Baguette du pouvoir d'apporter instantanément et directement de l'Univers de l'énergie vitale à son propriétaire sans que ce dernier ait un effort quelconque à faire pour la capter. Ce type de charge est, en effet, utile pour guérir les malades. Celui qui veut donc soigner peut appliquer cette méthode pour le bénéfice de personnes qui se trouveraient loin de lui. Dans les mains d'un Mage, une Baguette ainsi chargée et qui a le pouvoir de guérir sur de grandes distances est, sans aucun doute, une bénédiction pour l'Humanité souffrante.

La charge d'une Baguette avec le Fluide Électrique, Magnétique ou Électromagnétique, se fait donc toujours de la même façon, sans que, toutefois, le Mage se projette en conscience dans son instrument. Si, cependant, on veut charger une Baguette avec un seul Fluide (Électrique ou Magnétique), celui-ci doit être attiré au préalable de l'Univers, par les sens psychiques et mentaux, puis projeté dans l'objet. On se concentre alors sur l'idée que partout où l'on souhaite voir ce Fluide agir, ce dernier le fait même s'il est dirigé sur les Sphères les plus lointaines ou sur le plan Akâshique. Si vous spécifiez, lors de la charge, que le Fluide devra s'alimenter automatiquement à son Réservoir Universel -en d'autres termes, que la Baguette fonctionnera par elle-même en Électricité ou en Magnétisme- celle-ci deviendra une énorme et puissante batterie. Il est recommandé à l'opérateur d'emplir sa propre personne de l'énergie en question, en l'extrayant de l'Univers, avant d'utiliser un instrument si fortement chargé afin qu'il puisse travailler ensuite sans risque. S'il ne souhaite pas suivre ce conseil, il devra alors au moins s'isoler avant d'aborder ses opérations en portant des gants de soie qu'il aura, de préférence, confectionnés lui-même et il ne touchera pas sa Baguette avant d'avoir mis ses gants.

Puisqu'en Magie on travaille généralement avec les deux Fluides Universels, on tiendra une Baguette chargée d'Électricité de la main droite et celle qui condensera le Magnétisme de la main gauche. C'est pourquoi, il vaut toujours mieux posséder deux Baguettes, une pour chaque Fluide, surtout si l'on utilise de simples branches de bois, non imprégnées de condensateur car, en effet, cette imprégnation n'est pas d'une absolue nécessité mais elle rend le travail plus efficient. Toutefois, si l'on imprègne le bois de condensateur (sans qu'il soit nécessaire d'y percer un canal longitudinal), on s'apercevra qu'il est plus facile de travailler avec une Baguette chargée d'une seule Force.

Lorsque l'on veut charger une seule Baguette des deux Fluides à la fois d'Électromagnétisme- on doit alors se munir d'un morceau de bois que l'on ne percera pas d'un bout à l'autre mais, à partir de chaque extrémité, on fera un sillon s'arrêtant au milieu de la longueur. On obtient ainsi deux canaux, séparés au centre par du bois plein. Par chaque orifice on versera alors le condensateur approprié à chaque fluide, puis on fera une marque, à l'extérieur, sur la Baguette, afin de distinguer la partie électrique de la partie magnétique. Par exemple, (et pour mieux faire comprendre ces manipulations au lecteur) la partie électrique sera peinte en rouge et l'autre, celle qui contient le Magnétisme, en bleu. Enfin, les deux Forces Universelles devront être accumulées de façon à ce que la plus forte intensité de chacune d'elles se concentre sur l'extrémité concernée, laissant, à partir du milieu de la Baguette, une petite longueur de nature neutre, isolée dans de la soie. Un seul Fluide à la fois doit être accumulé, à partir de l'Univers, en alternance avec l'autre. Cela signifie que l'on extraira du Réservoir Universel correspondant, en premier l'Électricité, puis on concentrera celle-ci dans la partie de la Baguette qui lui est réservée jusqu'à ce que cette dernière en soit emplie puis, immédiatement après, on procédera de même avec le Fluide Magnétique. Ou bien on commencera par ce dernier et on continuera par l'Électricité de façon identique. En conséquence, on n'accumulera jamais le Fluide Électrique en en faisant des charges répétées pour passer ensuite, en le condensant également plusieurs fois de suite, au Fluide Magnétique car l'équilibre, en intensité, entre les deux Forces doit toujours être maintenu au sein de la Baguette. On accumulera donc d'abord l'un des fluides puis on fera de même avec l'autre. De plus, on chargera d'un des deux Fluides ou des deux à la fois, si l'on veut agir sur des objets proches de soi ou très éloignés, sans tenir compte du fait que ceux-ci existent seulement sur le Plan Akâshique ou également sur le plan mental, astral ou physique. Différentes variantes de ce d'opérations créer, par exemple un volt ou traiter un malade, ou bien renforcer certaines visualisations ne seront pas explicitées ici car celui qui a bien étudié jusqu'à cette phase de l'Enseignement doit être maintenant capable de forger ses propres méthodes de travail.

- La charge par les Éléments.

Ce type de charge peut être effectué de deux façons différentes:

I. On charge, par visualisation, la Baguette (que celle-ci contienne ou non un condensateur) de l'idée que lorsqu'on l'utilisera, les Éléments, à quelque Sphère qu'ils appartiennent, devront agir. Si la Baguette est suffisamment bien chargée du pouvoir du Mage sur les Eléments, alors les résultats attendus seront concrétisés par les esprits élémentaux. Les Quatre Éléments devront être soumis à ce pouvoir: le Feu, l' Air, l'Eau et la Terre, afin de ne pas restreindre les opérations magiques à l'action d'un seul. En conséquence, lorsqu'il fera une Évocation, le Mage appellera tour à tour, à partir de son Cercle, le Chef de chaque Hiérarchie Élémentale et lui fera prêter serment, sur sa Baguette, de lui obéir en toute circonstance. Puis, s'il le souhaite, il peut graver sur cet instrument magique les différents symboles ou Sceaux correspondant à chacun de ces Gouverneurs; cependant, ceci n'est pas d'une absolue nécessité car la Baguette représente dans ses mains la totalité de sa volonté et de son pouvoir sur chaque esprit élémental. Le praticien verra les Sceaux adéquats dans son Miroir magique ou par sa vue mentale et il les projettera ensuite dans le Royaume de l'Élément concerné. De plus, le Mage peut très bien, compte tenu de son expérience personnelle et du degré de son développement,

créer un symbole pour chaque Élément et amener le Chef de ce dernier à jurer sur cette réalisation individuelle qu'il sera toujours le serviteur obéissant, non seulement de ce symbole mais de la Baguette entière.

2. Voici le deuxième procédé:

On attire, par la visualisation, un seul Élément à partir du Royaume Universel de ce dernier, puis on l'accumule puissamment dans la Baguette. Lorsque un travail est effectué avec un instrument ainsi chargé, les résultats sont produits, non pas par les esprits élémentaux mais par le Mage lui-même. L'avantage de cette méthode réside dans l'intense satisfaction que ressentira l'opérateur par le fait qu'il est lui-même la cause immédiate des effets obtenus. Toutefois, il est nécessaire de confectionner quatre Baguettes (une par Élément) et ranger celles-ci séparément les unes des autres. Afin d'éviter toute confusion entre elles, on les marquera d'un signe distinctif. Par exemple, chacune sera peinte de la couleur correspondant à son Élément. Toutes les premières opérations conduites avec une telle Baguette ne donneront, au début, des résultats que sur le plan mental mais plus on continuera avec son concours et plus on la chargera, plus les effets se manifesteront sur le plan astral et aussi, si on le souhaite, sur le plan matériel. Ce type d'instrument permet à son possesseur d'agir, au moyen d'un seul Élément et de même manière que le fait le Fluide Électromagnétique, sur les esprits de toutes sortes, les êtres humains, les animaux et même sur des objets inanimés et sur la nature. Les Mages éprouvés sont capables de provoquer, par la puissance d'une telle Baguette, des phénomènes naturels apparentés au merveilleux, par exemple, faire tomber la pluie en changeant un ciel radieux ou inversement ramener le soleil en plein orage, accélérer la croissance des plantes, etc...

- La charge avec le Principe Akâshique.

Lorsque l'on travaille avec ce Principe, la charge d'une Baguette magique est possible mais pas au moyen d'une accumulation car l' Akâshâ ne peut être condensé de la sorte. C'est seulement en méditant sur les qualités de ce Principe susceptibles d'être canalisées par la Baguette que l'on obtiendra finalement le pouvoir de créer des causes au sein de l' Akâshâ, lesquelles se réaliseront ensuite sur les plans mental, astral et également sur le plan matériel. En utilisant une Baguette ainsi chargée, le Mage pourra donc projeter, grâce à l'intensité de sa visualisation, une force ou qualité, par l'intermédiaire de cet instrument, dans l' Akâshâ, qui alors, tel un volt créé par le Fluide Électromagnétique, agira directement en descendant sur les trois plans. Cette Baguette sera considérée avec respect par les Intelligences Bénéfiques mais elle paraîtra effrayante aux entités négatives. Les Mages qui travaillent sur ces dernières, appelées aussi «démons», préfèrent utiliser une Baguette chargée du Principe Akâshique afin de se les soumettre. Pour de plus amples informations sur ce sujet, reportez-vous aux pages traitant de la Démonologie

- La charge avec la Lumière.

La Lumière Universelle, créatrice de tout ce qui existe, est accumulée, grâce à la visualisation et eu égard à ses qualités essentielles, dans la Baguette qui doit devenir éclatante comme un soleil (concentré de Lumière Universelle). Une Baguette ainsi chargée est généralement utilisée en Théurgie, pour évoquer de Hautes Entités Spirituelles et des Intelligences car elle constitue un aimant très puissant qui attire l'attention de ces Grands Êtres sur le souhait du Mage. De plus, toutes les précautions doivent être prises en ce qui concerne, par exemple, l'isolation de la Baguette avec de la soie blanche, le moyen sûr de la prendre en mains, etc. Grâce à cet instrument, le Mage pourra non seulement agir sur le plan matériel mais aussi projeter, avec sa main mentale ou astrale (ou bien les deux à la fois), la forme mentale et astrale de la Baguette sur les plans concernés et là, travailler sans avoir à tenir dans sa main physique l'objet magique matériel. S'il se projette totalement sur le plan

mental, il peut entraîner avec lui non seulement sa Baguette, en sa forme mentale, ainsi que les qualités de cette dernière, mais aussi tous ses instruments magiques -également en leur forme mentale respective et là, il agit comme s'il était présent avec son corps physique.

Que le Mage n'oublie donc jamais que sa Baguette représente sa volonté véritable dans ce que celle-ci a de plus complet, de plus absolu et de plus puissant, et qu'elle peut, à juste titre, symboliser un serment magique; ceci explique que pour certains praticiens, la Baguette est non seulement le pouvoir de leur volonté mais aussi leur serment et ce dernier, considéré du point de vue de l'Hermétisme, ne doit et ne peut jamais être brisé. Certains Mages gravent sur leur Baguette le symbolisme lié à ce pouvoir de leur volonté ainsi qu'à la charge spécifique contenue. Tous ces usages sont laissés à l'appréciation libre et personnelle de chaque intéressé. En effet, on comprendra, à partir des instructions qui viennent d'être données, comment on doit procéder pour atteindre un but, et il appartient à chacun d'attribuer, s'il le souhaite, à sa Baguette un nom qui représentera le pouvoir de sa volonté. Il sera également évident à celui qui pratique la Magie qu'un tel nom doit être gardé secret et que jamais il ne sera révélé, quelle que soit la pression des circonstances.

VII-L'ÉPÉE MAGIQUE, LA DAGUE ET LE TRIDENT

Il existe des Cérémonies destinées à appeler des Entités négatives et très antipathiques qui sont impliquées dans notre monde physique. A cet effet, le Mage utilisera, si sa Baguette ne suffit pas, son Épée dès lors qu'il veut obtenir une manifestation dense de ces êtres. *L'Épée magique a plusieurs significations mais généralement elle est le symbole de l'obéissance la plus absolue envers le Mage de la part d'une entité ou d'une force. Elle représente également la victoire sur toute force et sur toute entité.* Elle est analogique à la Lumière car elle est un aspect du Feu et du Verbe. L'Évangile de Jean dit «Au commencement était le Verbe et le Verbe -c'est à dire la Lumière- était Dieu». Celui qui a donc quelque connaissance du symbolisme en Occultisme se rappellera que, par exemple, l'Archange Michel, le Vainqueur du Dragon, est représenté avec une Épée de Feu, le Dragon étant, dans ce cas, le symbole de la Négation Absolue. Il est dit aussi qu'Adam et Ève furent chassés du Paradis terrestre par un Ange qui tenait une Épée de Feu. Le sens symbolique de ce récit est également très clair et sans équivoque.

L'Épée magique est généralement utilisée lorsque le Mage veut exercer quelque influence contraignante ou coercitive sur une force ou une entité et ce, habituellement contre la volonté de cette dernière. Elle est donc un instrument indispensable pour ceux qui s'occupent exclusivement de Démonologie et qui n'obtiendraient jamais de résultats sans son concours. Toutefois, celui qui possède la véritable force du Mage usera à cette fin avec succès de la Baguette Magique appropriée mais il aura près de lui une Épée au cas où se densifierait ce type d'entités; en effet, pareil instrument offre à l'opérateur une plus grande sécurité en renforçant son autorité. Lorsqu'au cours d'un Rituel Évocatoire une entité vient à s'opposer à lui avec force ou à refuser de lui obéir, il mettra en action son Épée.

Quelques grimoires appellent cet instrument «une dague» car celle-ci n'est qu'une épée mais plus courte. La Dague magique est du même symbolisme que l'Épée et elle est élaborée de façon identique.

Lors d'évocations de démons ou d'esprits relevant de plans non élevés, l'Épée ou Dague peut être remplacée par un Trident, fixé sur un manche en bois, telle une fourche. Le Trident, comme l'Épée ou la Dague, est un moyen de coercition. Les grimoires recommandent, de plus, de graver sur le Trident des Noms Divins. Ceci est laissé au libre choix de l'opérateur et dépend du but du Rituel. Trident et Épée reçoivent le même symbolisme, celui qui a trait au premier étant, toutefois, plus vaste: les trois pointes du Trident représentent notre monde tridimensionnel et le Mage peut donc forcer les entités évoquées ou les forces négatives appelées, à réaliser ce qu'il veut non seulement sur les plan astral, mental ou physique mais aussi sur les trois à la fois. Compte tenu de ce qui vient d'être explicité, on fera remarquer que les démons sont généralement représentés sur des images avec un Trident. Ceci ne

signifient pas qu' avec cette sorte de fourche ils expédient les Âmes en Enfer, ainsi que le pensent de façon erronée les personnes naïves, mais qu' ils sont actifs sur ce monde tridimensionnel: les plans mental, astral et physique.

La pointe d'une Épée, d'une Dague ou les pointes du Trident, servent à dissoudre ou «tuer» des entités indésirables ou non évoquées par le Rituel, telles que des fantômes, des larves, des élémentaires et des élémentaux, etc... susceptibles d'entraver le travail du Mage. On mentionnera en outre une autre fonction de ces Instruments car peu de gens le savent: une Epée ou une Dague peut rendre de bons services en tant que conducteur magique d'un éclair ou de la foudre.

Ainsi, une fois ses Évocations terminées, notamment après celles qui ont eu trait aux Chefs de ces entités négatives, Gouverneurs des démons, etc..., le Mage qui souhaite se coucher et qui pense que ces êtres vont le rudoyer, doit munir son lit d'un tel conducteur. Celui-ci peut être réalisé en encerclant les quatre pieds du lit par un fil de cuivre ou de fer et en enrollant les deux bouts sur l'Épée ou la Dague; celle-ci sera alors fichée au plancher. Le fil métallique devient un Cercle même si en raison de la forme du lit c'est un rectangle qui se présente aux yeux. Le but de ce procédé est de diriger vers la Terre la force maléfique lancée sur le Mage. Il est évident qu'en entourant ainsi le lit on pensera que le fil crée un Cercle protecteur et qu'en conséquence aucune entité ou influence négatives ne pourront le pénétrer pour y agir et que, quels que soient la source de cette influence ou le plan d'appartenance de l'entité, celles-ci seront évacuées dans la Terre. Dans un lit, isolé de façon magique et protégé par ce conducteur, le Mage pourra dormir tranquillement et se reposer, certain qu'aucune influence, et d'où qu'elle vienne, ne l'importunera ou ne le surprendra afin de le dominer. Si, pour mettre au point ce type de protection, l'on n'a pas encore d'Épée ou de Dague Magique, ou si celle-ci sert à d'autres fins, on prendra un couteau neuf -destiné uniquement à cet usage- qui aura la même fonction que l'Épée. Ce conducteur magique protégera le Mage des attaques dues à des pratiques de magie noire perpétrées à son encontre, surtout pendant son sommeil. Il est vrai qu'un Mage bien entraîné et dont le potentiel est pleinement développé doit être capable de se passer de cet appareillage car il a alors le pouvoir de créer, mentalement ou psychiquement, un Cercle magique autour de son lit par la force de sa pensée au lieu de se servir de sa Baguette, de son Épée ou d'une Dague. En procédant ainsi, il pourra aussi se protéger efficacement de toutes influences indésirables.

La façon d'octroyer le caractère magique à une épée dépend de la nature de l'individu. Plusieurs livres recommandaient de prendre à cette fin une épée qui avait servi à décapiter un être humain. Pareille abomination était conseillée pour que s'élevassent dans le cœur de l'utilisateur une crainte référentielle ou une exaltation névrotique lorsqu'il utiliserait cette épée. Cependant les praticiens qui possèdent une épée ayant déjà servi à commettre cette horreur sont ceux-là mêmes qui ont besoin d'éprouver ces sentiments aberrants afin de générer en eux-mêmes un état d'esprit qu'ils croient relever de la Magie. L'Hermétisme bannit ces pratiques ou celles qui leur sont similaires car il enseigne que, à l'effet de susciter une attitude correcte face à une Épée, il existe inévitablement des conditions totalement différentes.

Une épée, faite du meilleur acier (acier affiné), remplira parfaitement son rôle en Magie. Si l'on ne peut s'en faire une, on aura recours à un forgeron. La longueur de l' épée peut varier entre 60 et 90 centimètres selon la taille de son utilisateur. La poignée sera faite de cuivre car ce métal est un excellent conducteur du Fluide Électrique. Quant à la forme, celle-ci n'a aucune importance, à condition que la lame soit bien aiguisée (la pointe et un de ses fils ou les deux à la fois). On peut, par ailleurs, graver sur la poignée des symboles appropriés; cela dépend du goût de chacun. Voici encore quelques renseignements sur la façon de réaliser une Épée magique.

La charge de l'Épée se fait par le transfert sur cet objet, au moyen de la visualisation, des qualités qui doivent être les siennes, à savoir le pouvoir sur tous les êtres, la victoire absolue et le respect qui lui est dû en ce qu'elle représente le combat, la vie, etc... Cette charge s'intensifiera par de multiples répétitions. On peut aussi y accumuler la Lumière de sorte qu'elle devienne semblable à un soleil éclatant ou à une Épée de Feu, telle que celle que l' Archange Michel tient en main sur les images qui Le représentent. L'essentiel réside dans l'attitude de l'opérateur envers cette Épée, attitude qui implique

une foi indestructible en ses capacités de vaincre sur tous les plans; ceci donnera à l'objet l'énergie susceptible de chasser ou terrifier toutes les forces négatives et tous les êtres malfaisants et d'inspirer à ces derniers le respect en toutes circonstances. Après chaque utilisation, l'Épée sera enveloppée dans un morceau de soie blanche ou noire et rangée de façon sûre comme tous les autres instruments magiques.

Le Mage peut, lorsqu'il se projette sur le plan mental, tenir son Épée, en sa forme mentale, et visiter ainsi les Sphères Planétaires comme s'il avait l'instrument matériel avec lui. Rendu là, il peut, selon ce qu'il veut faire, user de son propre pouvoir et s'aider de cette Épée. Il est évident, compte tenu de ce qui vient d'être expliqué, que toute entité d'ordre inférieur, à quelque Sphère qu'elle appartienne, lui obéira. En effet, le Mage est capable de projeter, au cours d'une Évocation, sa main mentale et son Épée, en sa forme mentale, sur le plan mental de la sphère choisie et là, obliger une entité à faire ce qu'il veut. Cependant, pareille force ne peut s'exercer que si l'opérateur a un cœur pur et noble. Si donc un ignorant de la Science Magique voulait faire de même, il ne réussirait qu'à se faire haïr par l'entité et en deviendrait très rapidement une victime. L'histoire des Sciences Occultes nous rapporte de nombreux exemples de la destinée tragique, ou qui plus est, de la fin tragique de tels praticiens mais relater certains faits déborderait le propos de ce livre.

VIII- LA COURONNE MAGIQUE: LA COIFFE, LE BANDEAU

Lorsqu'il procède à diverses opérations magiques, que ce soit des Évocations, des Invocations ou toutes sortes de Cérémonies, le Mage portera quelque chose sur la tête. A cet effet, il pourra avoir une couronne gravée de différents symboles, un bonnet ou toute autre coiffe réunissant le symbolisme macrocosmique et microcosmique de l'Aspect Divin avec lequel il travaille et sur lequel il se branche lors d'un Rituel donné. Ces symboles devront être soit dessinés en couleur or, soit brodés, soit taillés dans de la soie puis cousus. La représentation du Macrocosme et du Microcosme peut être obtenue, par exemple, par un Hexagone contenu dans deux Cercles et renfermant en lui-même un Pentagramme, symbole de l'Homme. Que l'on brode soi-même le bonnet ou qu'on le fasse broder par quelqu'un d'autre, on utilisera les couleurs suivantes: or pour les deux Cercles qui représentent l'Infini, argent pour l'Hexagone qui symbolise la Création, et enfin blanc ou violet pour le Pentagramme central. Au lieu d'un bonnet ou d'une coiffe quelconque, un bandeau de soie blanche (ou violette ou bien encore noire), -appelé Bandeau Magique-, fera l'affaire et ceindra la tête de l'officiant. La partie devant recouvrir le front sera brodée du symbolisme précisé. Ces représentations pourront être soit brodées à même le tissu soit dessinées sur du parchemin que l'on fixera ensuite sur le bandeau à la place idoine. Sans recourir au symbolisme du Macrocosme et du Microcosme, on pourra adopter d'autres signes exprimant le lien du Mage avec un Aspect de la Divinité: par exemple, une Croix dont chaque barre représente respectivement la Polarité Positive et la Polarité Négative de l'Univers et chaque extrémités l'un des Quatre Éléments. Un symbole lié à la Rose + Croix peut être également utilisé: une Croix ayant sept roses en son centre et qui représentera de même les Deux Forces Universelles ainsi que les sept Planètes. Comme on le voit, le choix du Mage n'est donc pas limité à un symbolisme particulier. Il peut, en effet, exprimer le degré de son développement spirituel et le but qu'il poursuit par des signes divers, ceux qu'il préfère et qu'il portera en conséquence sur son Bonnet ou son Bandeau.

Ainsi que cela a été précédemment souligné, **la Couronne, le Bonnet ou le Bandeau, représentent la dignité de l'autorité du Mage et le degré de perfection de son Esprit**; c'est donc le symbole du lien qu'il entretient lui-même avec le Macrocosme et le Microcosme, lien qui est la plus haute expression de son pouvoir en Magie, qui couronne sa tête. Tous ces instruments magiques, -Couronne, Bonnet ou bien Bandeau- doivent être réalisés dans un matériau très noble et ne serviront à rien d'autre si ce n'est en Magie. Lorsque la coiffe choisie sera prête, le Mage la sanctifiera par une méditation et par le serment sacré de ne la porter que lorsqu'il sera en parfaite union avec Dieu; il ne s'en servira donc que pour des opérations où ce symbolisme est requis. En prêtant son serment, l'intéressé portera la main droite sur sa coiffe et se concentrera, par le pouvoir de sa visualisation, sur l'idée qu'au moment même où il la posera sur sa tête il ne fait qu'un avec l'Aspect Divin choisi et qui est représenté par les signes brodés. Puis, il rangera cette coiffe avec ses autres instruments magiques.

A chaque fois que le Mage, une fois prêt à faire une Évocation et après avoir bien médité sur le but de cette dernière, posera cette Coiffe magique sur sa tête, il deviendra instantanément un avec Dieu et ressentira, non seulement en lui-même mais aussi comme étant présente dans tout l'espace environnant, cette Vibration sainte qui emplit un Temple. En conséquence, on comprendra combien la Coiffe fait intensément partie des instruments magiques et requiert donc la plus grande attention.

Les sorciers portent aussi des coiffes sur lesquelles des signes liés à des démons ont été brodés mais ils sont peu nombreux à savoir la signification authentique des signes qu'ils utilisent et le but réel de leur emploi en Magie; ils ignorent, a fortiori, le véritable symbolisme dans ce domaine. Un Mage, cependant, dont les actions devront toujours obéir à sa conscience, ne deviendra jamais un sorcier et ne fera jamais, en outre, ce qu'il ne comprend pas car tout ce qu'il fait doit tendre à réaliser un but précis.

IX - LA TUNIQUE MAGIQUE

On procédera comme on l'aura fait pour le Bonnet ou le Bandeau magique. La Tunique est, en Magie, une longue robe de soie, boutonnée du cou jusqu'aux pieds. Les manches atteignent les poignets. *Ce vêtement ressemble à celui que portaient encore récemment les prêtres et il symbolise, en Magie, la pureté absolue des pensées et de l'Ame de l'opérateur. Elle constitue également une protection.*

En effet, de même que de simples vêtements protègent le corps physique des influences matérielles extérieures, de la pluie, du froid, etc... de même la Tunique magique protège ce corps des attaques susceptibles de l'atteindre via le corps astral ou mental. Ainsi que cela a été plusieurs fois précisé, la soie est le meilleur matériau qui isole des influences subtiles. En conséquence, une Tunique de soie est un excellent moyen de protection et elle peut être utilisée lors de toutes opérations n'ayant pas de lien direct avec une Cérémonie conduite sur le plan physique: par exemple, lors de projection sur le plan astral ou mental afin qu'aucune entité ne puisse s'emparer du corps psychique ou physique du Mage sans l'accord de ce dernier. Cette robe isole donc sur les trois plans et il appartient à chacun d'en user comme il l'entend.

Cependant, jamais on n'utilisera pour des Cérémonies Évocatoires une Tunique qui est généralement endossée pour faire des exercices de développement psychique ou mental ou pour des opérations diverses autres que les Évocations. En effet, on aura une Tunique spécialement destinée à ce type de Magie et sa couleur devra correspondre au but du Rituel. Je préciserai ici que la Tunique magique utilisée pour méditer ou pour faire un exercice quelconque, pourra être endossée sur les vêtements habituels mais qu'en ce qui concerne la Magie Évocatoire, la Tunique qui est spécifique à cette dernière, sera portée sur un corps nu. S'il fait très froid, on doit se vêtir au préalable -on endossera donc ensuite la Tunique des Évocations- d'une chemise et d'un pantalon, les deux confectionnés dans de la soie et devant être de la même couleur que la Robe magique qui les recouvrira. On pourra aussi porter des chaussons de la couleur de ce vêtement; la semelle doit être de cuir ou de crêpe.

La couleur de la Tunique des Évocations correspond au type de travail ou but visé par le Rituel mais les couleurs liées à une symbolique synthétique peuvent être utilisées: le blanc, le violet clair et le noir. Le violet clair représente la teinte de la Substance Akâshique et peut servir à presque toutes les opérations; le blanc est de rigueur lorsque l'on travaille avec des Entités hautement Spirituelles; le noir est la couleur appropriée lorsque l'on affronte les forces négatives ou les démons. Avec ces trois couleurs on peut donc entreprendre presque toutes les Évocations et on évitera ainsi les dépenses. Si l'on a des moyens financiers suffisants, on pourra se faire plusieurs Tuniques, une de chacune des couleurs des sept Sphères Planétaires dans la mesure où l'on veut travailler avec ces dernières. Les couleurs à utiliser pour évoquer les Êtres planétaires sont les suivantes:

- Violet sombre pour Saturne,
- Bleu pour Jupiter,
- Rouge pour Mars,
- Jaune, Or ou Blanc pour le Soleil,

- Vert pour Vénus,
- Opalescent ou Orange pour Mercure
- et enfin Argent ou Blanc pour la Lune.

Toutefois, on procédera ainsi seulement si l'on en a les moyens car, dans le cas contraire, on obtiendra des résultats aussi satisfaisants en ne possédant qu'une seule Tunique, de couleur violette claire; le Bonnet ou le Bandeau sera également de cette teinte.

Lorsque le vêtement sera cousu, on le passera à l'eau courante afin de le dégager et qu'aucune influence perturbatrice ne puisse rester sur la soie. On repassera ensuite soi-même cette robe car seule la main de l'utilisateur devra entrer en contact avec elle. Le Mage comprendra que ces mesures sont parfaitement justifiées car, étant lui-même très pointilleux sur ce sujet, il considérera que toute personne -que ce soit un membre de sa famille ou un ami- qui touchera un seul de ses instruments magiques créera un dommage important. Une fois ainsi préparée, la Tunique sera posée devant l'opérateur qui, par la visualisation, créera le lien entre elle et Dieu puis il la bénira, et alors ce ne sera pas sa propre personne qui le fera mais Dieu Lui-Même sanctifiant Sa Propre Expression.

Ensuite il prêtera serment de ne porter cet habit qu'à des fins magiques. Une robe qui a été chargée de cette façon recèle un véritable pouvoir et offrira au Mage la sécurité absolue. Précisons enfin, qu'avant cette préparation et cette charge, on peut broder sur ce vêtement les mêmes symboles que ceux qui ornent le Bonnet. Tout cela est laissé à l'entière disposition du Mage et s'il ne le fait pas, il peut être certain qu'il ne commet aucune erreur sur ce point.

X -LA CEINTURE MAGIQUE

La Ceinture fait partie des auxiliaires magiques. Une fois qu'elle entoure les hanches, elle ceint de fait toute la Tunique. La ceinture est faite dans le même matériau que la Robe et le Bonnet mais le cuir convient également; cependant, celui-ci doit être de la même couleur que l'ensemble. Les Magiciens d'antan préféraient les ceintures faites dans de la peau de lion car celle-ci était le symbole du pouvoir, de la supériorité et de la domination d'autrui. En effet, *la signification symbolique de la ceinture peut être véritablement comparée au pouvoir que l'on exerce sur les Quatre Éléments*, pouvoir qui constitue l'équilibre magique, les deux parties du corps, le haut et le bas, séparées par la ceinture, étant donc les plateaux d'une balance. Le symbole choisi peut être dessiné ou gravé sur le cuir ou bien brodé si l'on a une ceinture de soie. Cette symbolique de l'équilibre des Éléments et du pouvoir que l'on exerce sur ces derniers relève des concepts propres à chacun. On peut, par exemple, dessiner un Cercle contenant un Pentagramme dont la pointe supérieure se dirigera vers la partie haute du corps; au sein de ce Pentagramme, on tracera un Triangle représentant le pouvoir tridimensionnel sur les Éléments - plans physique, astral et mental-, enfin, à l'intérieur de ce Triangle, on aura une Croix à branches égales, symbole des Deux Forces Universelles en équilibre. On procédera ensuite à la sanctification de la Ceinture en jurant qu'on portera celle-ci avec la Robe et uniquement à des fins magiques. La Ceinture sera finalement rangée soigneusement avec la Tunique à la même place que les autres instruments magiques.

XI-AUTRES INSTRUMENTS MAGIQUES

Le Mage appliquera les conseils qui viennent d'être donnés à l'élaboration de tout autre instrument susceptible de l'aider dans ses travaux. Il existe, en effet, encore différents auxiliaires mais cela nous conduirait trop loin si je devais m'attarder sur chacun d'eux car, en fait, la conception et la nature de chaque instrument magique dépend du but qu'il doit servir. C'est ainsi, par exemple, que l'on a besoin d'un porte-plume, d'une plume et d'encre pour écrire ou dessiner afin de faire des Talismans; d'aiguilles et de fils de soie pour broder; de parchemin, de crayons de couleur, de son propre sang pour certaines opérations; d'huile «sainte» avec laquelle on oindra ses outils magiques et certaines régions de son corps; de sel, d'encens et de résines diverses aux fins de fumigations; enfin d'un fouet qu'on utilisera de la même façon qu'une Epée et en lui attribuant une symbolique identique.

De plus, on a besoin d'une chaîne en tant que symbole du lien entre le Macrocosme et le Microcosme; cette chaîne est également la représentation de l'appartenance du Mage à l'Égrégora de tous les Mages ainsi que de la place qu'il tient dans la hiérarchie réunissant toutes les créatures. Cet objet peut se porter autour du cou comme un bijou, révélant ainsi que l'on fait partie de la Confrérie des Mages authentiques.

Une coupe est aussi utilisée lors de certaines opérations en tant que symbole de Sagesse et de Vie. Le Mage prend de cette coupe le Miel sacré, qui est son Eucharistie, sa sainte Communion. C'est une coupe qui devient le contenant de la sainte Communion des Chrétiens lorsqu'elle est emplie d'un vin chargé du Pouvoir Divin. La charge de ce liquide se fait ainsi: le Mage devient le canal de Dieu puis, dans cet état particulier, il bénit le vin, transformant ce dernier en Sang Divin Lequel est la Sagesse, le Pouvoir et la Vie. Le Mage interrompt de temps à autre son travail et en boit une gorgée, prenant part ainsi au Saint Sacrifice. J'ai déjà abordé ce sujet dans «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique», aux pages traitant de l'Eucharistie.

Une cloche devient également un instrument magique. Pour revêtir ce caractère, elle doit être faite d'un métal appelé «Électro-magicum.» . Celui-ci est un mélange de métaux correspondants respectivement aux Planètes. On utilise donc la cloche lorsque l'on veut appeler l'attention du monde invisible et pour ce faire on la secoue avec un rythme particulier. Rythme et nombre de saccades dépendent de la Sphère dont la communication est recherchée. Ce procédé est d'origine orientale mais peu de Mages bien entraînés en font usage sans le connaître avec exactitude. En Orient, surtout au Tibet, on fait tinter des cloches, on frappe des cymbales, etc... lors de pratiques évocatoires.

J'ai déjà souligné la nécessité de n'utiliser chacun des instruments magiques que dans le but pour lequel il a été élaboré, chacun devant, de plus, être rangé hors de toute portée. Lorsque le Mage ne veut plus se servir de l'un d'eux, il doit alors le détruire ou le rendre inopérant. Si donc un autre usage que celui pour lequel il a été réalisé était donné à un instrument, ce dernier perdrait son caractère sacré et donc toute efficacité en Magie. Tous ces auxiliaires doivent, en conséquence, être considérés comme des reliques et plus cette attitude sera adoptée, plus grands seront leurs pouvoirs et les résultats qu'ils produiront.

1° Le Pentacle, le Lamen ou Sceau

La différence existant entre un Pentacle et un Sceau réside dans l'étendue de la Force agissante en chacun d'eux. En effet, un **Pentacle** est la représentation d'un symbole de pouvoir à action universelle et il doit être chargé de la Force impliquée au moyen de la Baguette ou par les sens psychiques et mentaux. En Magie Evocatoire il est destiné à provoquer la crainte et l'obéissance à une entité afin que la volonté du Mage s'accomplisse. La forme que peut adopter un Pentacle dépend des attaches religieuses de l'utilisateur. Toutefois ce sera le même symbole, qui, une fois déterminé, sera brodé ou gravé sur la Coiffe (Bonnet ou Bandeau), la Tunique et la Ceinture. Il peut s'agir, par exemple, de l'Hexagone contenu dans deux Cercles et au milieu duquel se trouve un Pentagramme, ce dernier recelant une Croix à branches égales. Une Croix seule peut également être choisie en sa qualité de symbole universel.

De nombreux Mages utilisent le Pentacle de Salomon comme moyen de coercition à l'égard de toutes les entités. Il est évident que personne ne fera usage d'un signe qui n'aurait aucune correspondance avec les Réalités Universelles car aucune obéissance ne pourrait en résulter. C'est donc seulement par une profonde compréhension de la signification de la figure choisie et aussi par une attitude intérieure adéquate envers cette dernière que de bons résultats peuvent être obtenus en Magie. Tout Mage doit avoir constamment cette vérité en tête. Il n'emploiera, en conséquence, que des symboles dont il saisit parfaitement le sens et qui représentent l'idée qu'il a personnellement de la notion de pouvoir.

Contrairement au Pentacle, *le Sceau* est une représentation d'une Entité, d'une force ou d'une Sphère énergétique, qui s'exprime par ce graphisme particulier. Les différentes catégories de Sceaux sont:

I. Les Sceaux traditionnels qui ont été soit captés par clairvoyance soit révélés par les entités concernées elles-mêmes alors que le chercheur se trouvait en projection astrale sur leurs plans respectifs. Cependant, les Entités réagiront à la vue de ce Sceau seulement si le Mage sait comment se projeter lui-même sur ces plans. Compte tenu de la croissance de son potentiel, en raison d'une utilisation fréquente d'un seul et même Sceau, l'opérateur augmentera son propre pouvoir qui agira alors sur l'Être subtil.

Toutefois, la copie et la reproduction des Sceaux au cours des siècles ont constitué une source de nombreuses erreurs ce qui a rendu souvent ces signes inopérants. Parfois, cette déviation fut faite délibérément afin de rendre le travail du Mage plus difficile et les résultats, au moyen de tels matériaux, plus aléatoires voire impossibles. En conséquence, celui qui a suffisamment développé ses capacités de travail sur le plan mental peut, s'il le souhaite, capter le Sceau véritable d'une Entité en mettant en activité la substance Akâshique grâce à l'état de transe qu'il pourra atteindre; par ce procédé, il pourra apporter les corrections nécessaires.

2. Il existe aussi des Sceaux de portée universelle qui ne symbolisent pas seulement les qualités et la situation hiérarchique d'une entité mais aussi d'autres traits caractérisant celle-ci. En connaissant bien les Lois de l'Analogie, on peut mettre au point de pareils Sceaux puis les charger, par la force de la représentation psychique, des qualités inhérentes à l'Entité. Cette dernière devra réagir à ce graphisme sans opposer de résistance.

3. Le Mage peut également créer des Sceaux correspondant à ses propres conceptions, sans se préoccuper des différentes analogies. Cependant, son graphisme devra recevoir l'approbation de l'Entité concernée. Pour ce faire, il ira mentalement sur la Sphère d'appartenance de cet Être et obtiendra le serment de celui-ci de toujours répondre à la vue de ce Sceau, de cette forme, etc...

Un Lamén est semblable à un symbole universel, sans être pour autant une représentation du Microcosme et du Macrocosme. Il signifie l'autorité tant psychique que mentale, l'attitude et le degré de maturité spirituelle qu'a atteint son utilisateur. Un Lamén est généralement cousu sur la Tunique, sur le devant de la poitrine, ou bien il est gravé sur le métal adéquat ou dessiné sur un morceau de parchemin puis porté comme une amulette. Il exprime donc, par les symboles qu'il réunit, l'autorité absolue du Mage.

On aura recours à *un Talisman* si, au cours d'un Rituel, on a besoin d'une protection contre des influences indésirables ou bien si l'on veut obtenir un plus grand succès. Cet objet peut être la représentation graphique des qualités et des capacités dont il a été chargé. Cette charge doit être faite soit par le Mage lui-même soit par cette Entité. Dans ce dernier cas, l'énergie est issue du réservoir de force appartenant à l'Entité en question. Le symbolisme traditionnel, celui qui a été transmis à un Mage par un autre ou bien directement par une Entité, peut être également porté sur le Talisman. Toutefois, tout symbole doit recevoir l'approbation de l'Être subtil concerné.

Les Pentacles, les Lamens, les Sceaux ou les Talismans qui sont destinés à un usage rituel seront réalisés dans le métal correspondant au plan d'appartenance de l'Entité impliquée, aux Éléments concernés, aux planètes ou signes zodiacaux en activité. Les différents symboles adoptés seront soit

directement gravés sur le métal soit sur une pastille de cire, que le Mage aura modelée lui-même à partir d'un morceau de pure cire d'abeilles, avant de la charger. Ces objets magiques peuvent aussi être faits de parchemin et les symboles peints avec différentes encres, chacune correspondant à la couleur du signe choisi.

De très anciens grimoires conseillent d'utiliser du parchemin vierge, taillé dans de la peau d'un veau dont la naissance a été prématurée. Toutefois, le Mage n'a nul besoin de cette précaution. Un morceau de n'importe quel parchemin, qu'il dégagera des influences dont il est chargé, lui rendra le même service. Il peut aussi utiliser un morceau de papier buvard, imprégné de condensateur fluide, mais, dans ce cas, il ne dessinera pas les symboles avec de l'encre ou des couleurs nécessitant l'usage de l'eau; il le fera avec des stylos sinon les couleurs seront absorbées par le buvard.

La charge de ces objets magiques se fait ainsi: on parcourt le dessin avec le doigt et, au moyen de la visualisation, on l'imprègne des qualités souhaitées. Il est évident qu'en opérant ainsi, le Mage doit être véritablement en contact avec la Divinité Suprême, de sorte que c'est Celle-Ci Qui donne la charge voulue par son intermédiaire. A la place du doigt, on peut aussi utiliser la Baguette. Sans aucun doute possible, un objet ainsi chargé recèle un pouvoir et l'on peut être sûr des résultats.

Les Sceaux, les qualités et l'action des différents Êtres seront donnés de façon détaillée dans la deuxième partie de cet ouvrage intitulée: «Hiérarchie».

2° Le Livre des Formules Magiques.

Dans tous les ouvrages écrits voici longtemps et traitant de Magie, le Livre Magique ou Livre des Formules Magiques, celui qui recèle toutes les incantations pour appeler ou pour chasser les Entités ou les esprits, a été considéré comme étant l'outil de travail plus important; cependant, leur contenu a été si souvent mal interprété que nous ferons bien d'essayer de donner une image claire de ce qu'il représente en Hermétisme.

C'est une erreur que de penser qu'il suffit simplement d'acheter un cahier et d'y écrire des Formules magiques ou bien qu'il faille seulement apprendre celles-ci par cœur pour voir une Entité se matérialiser devant soi. Aussi exhaustivement qu'il nous fût possible d'examiner les textes, que ceux-ci fussent des grimoires ou soient des documents d'époque récente, tous contiennent la même conception erronée dès lors qu'il s'agit de ces Formules. Toutes ces mystifications font rire les véritables Initiés qui ne peuvent cependant y remédier, bien qu'ils soient désolés de voir que ceux qui les mettent en pratique n'obtiendront aucun résultat à cause de ces erreurs. En effet, d'un certain point de vue, il est nécessaire d'écrire ces Formules de façon voilée et de ne pas livrer ainsi trop facilement ce qu'elles sont réellement afin d'éviter toute profanation. Toutefois, puisque le présent ouvrage n'a été écrit que pour le bénéfice de lecteurs à éthique élevée et que seules des personnes au développement spirituel certain seront en mesure de suivre ces instructions avec succès, de comprendre et de réellement assimiler ce qui sera expliqué au sujet des véritables Initiations, je serai presque clair sur ce sujet.

Tout d'abord, le Livre de Formules ne doit pas être compris dans le sens premier car les expressions «incantations», «formules magiques», etc... qu'emploient les grimoires ont servi de voile devant occulter certains concepts. Dans d'autres cas, la conscience du lecteur était altérée par l'usage de mots ou de phrases incompréhensibles de façon à le plonger dans un état extatique grâce auquel, faisait-on croire, une entité était contactée. Pour parler franchement, les seuls résultats que l'on peut attendre en suivant ce procédé ne sont que des hallucinations, des illusions ou des manifestations médiumniques (fantômes, etc...) sur lesquelles nous ne nous attarderons pas ici. Habituellement, les phénomènes de médiumnité, à condition qu'ils soient authentiques, sont l'extériorisation de l'inconscient du médium. Quelquefois, ce sont des élémentaux qui viennent et, si on a un fort potentiel psychique, des élémentaires peuvent même se former, ainsi que cela a été expliqué dans le précédent ouvrage. **Élémentaux ou élémentaires sont alors pris pour l'Entité évoquée et celui qui n'a pas suffisamment développé ses sens psychiques sera incapable de voir la différence ou de contrôler la situation. En conséquence, il est fortement conseillé aux lecteurs de ne pas entreprendre un Évocation magique avant d'avoir le développement requis.** Mise à part la déception, les perturbations psychiques et mentales qui surviendraient endommageraient également sa santé physique.

Un Mage authentique, qui a donc acquis un développement certain, peut, cependant, procéder ainsi et sans courir un danger quelconque. Ce domaine de la Magie ne laisse aucune place aux expériences insensées mais devient un champ opératoire fertile pour celui qui est d'une certaine maturité spirituelle.

Le Livre des Formules, quelquefois appelé à tort «le Livre des Esprits», est en fait le journal de celui qui pratique la Magie Évocatoire; l'intéressé y inscrit, étape par étape, tous les procédés concernant la pratique rituelle afin de pouvoir suivre chaque point consciencieusement jusqu'au but qu'il poursuit. Quelques lecteurs voudront peut-être savoir comment des formules ou des incantations mutilées peuvent avoir une action quelconque? Depuis des temps très anciens, les secrets de la Magie ont été réservés aux castes élevées, aux puissants, aux Rois et aux Grands Prêtres. Afin que la vérité, les concepts exacts et la spiritualité ne pussent jamais être connus du grand public, les formules secrètes furent truffées de nombreux mots codés dont le déchiffrement était réservé à celui qui avait la capacité de le faire. Les clés de ce déchiffrement étaient transmises de bouche à oreille et toute profanation était punie de mort. Voici donc pourquoi ce savoir demeura confidentiel jusqu'à nos jours et qu'il continuera de l'être; même s'il était ouvertement publié il resterait incompréhensible pour le profane ou l'être immature sur le plan spirituel, qui le considérera comme une illusion, un énorme non-sens; ainsi donc, un individu n'aura-t-il toujours en mains qu'une interprétation personnelle de ces vérités, interprétation issue du degré de réceptivité de son psychisme et de la qualité de son intuition. En conséquence, les plus grands secrets ne perdront jamais ce caractère traditionnel de transmission et ce sera toujours un très petit nombre de personnes qui en bénéficieront. C'est pour- quoi, celui qui n'est pas un Initié, s'il ouvre un tel Livre et sans en connaître la clé, prendra tout à la lettre ne sachant pas que les mots et les expressions ne constituent qu'une aide-mémoire à l'attention du Mage véritable qui y trouve ainsi une esquisse de ses Rituels. Ceci explique donc pourquoi les mots complètement dépourvus de sens ont été souvent employés en tant que Formules devant permettre l'Évocation d'une Entité. En fait, le Livre des Formules n'est qu'un carnet de notes sur lequel le Mage écrit le procédé exact, du début jusqu'à la fin, selon lequel se déroulent ses opérations magiques. Si donc l'on n'est pas sûr de ce que ce carnet échappera à toutes mains étrangères, on utilisera pour toute description des mots codés. Je ne donnerai ici que quelques conseils que chacun pourra adapter à ses propres idées.

1. Le but de l'opération.
2. L'Entité, ta force, ta Sphère, etc... à évoquer.
3. Le lieu choisi pour cette opération.
4. La préparation de tous les instruments magiques nécessaires.
5. L'opération magique en elle-même.
6. L'Aspect Divin qui contrôle l'Entité, le lien avec cet Aspect, ses Attributs, ses Pouvoirs...
7. Le tracé du Cercle selon ses conceptions propres.
8. Le tracé du Triangle.
9. Emplacement correct des substances à brûler et, si nécessaire, la façon de faire ces fumigations.
10. L'allumage de la Lampe. Méditation et attitude génératrices de pouvoir.
11. Charge des Sceaux, Pentacles, Lamens, liés à l'Entité à évoquer.
12. Charge du ou des Miroirs magiques.
13. Endossement de ta Tunique et attitude intérieure conforme.
14. Mise en place de la Coiffe (Couronne, Bonnet ou Bandeau).
15. La Ceinture. Attitude correspondante.
16. Saisie de l'Épée. Méditation correspondante sur la Victoire totale; la recharge avec la Baguette à la main droite et la concentration sur l'idée que la volonté absolue du Mage se réalise.
17. Entrée dans le Cercle et sentiment d'Union avec Dieu, le lien du Microcosme et du Macrocosme.
18. Concentration sur l'Espace magique. Élimination complète des notions de Temps et d'Espace.

19. Contact réitéré avec un Aspect de la Divinité.
20. Projection du Mage sur le plan mental de la Sphère voulue avec tous ses instruments en leur forme mentale.
21. Ordre donné à l'Entité ou à une force de la Sphère concernée, eu égard à la forme qu'il doit prendre pour apparaître dans le Triangle ou dans le Miroir.
22. Retour en conscience sur le lieu de l'opération.
23. Ordre donné à une Entité de porter tel message ou de faire un travail donné.
24. Départ conscient de l'Entité à la fin de l'opération, vers sa Sphère d'appartenance; fin de l'opération, prières de remerciement
25. Rangement des divers instruments magiques, Cercle inclus.
26. Compte rendu écrit de l'ensemble de tout ce processus, le temps nécessaire, son succès, etc... sur le Livre des Formules.

Le Mage remplira donc ainsi, ou de façon similaire, son Livre et il continuera en s'inspirant de ce schéma. S'il possède quelques connaissances en Kabbale, il peut utiliser les Noms Divins appropriés tandis qu'il se projette sur un plan donné. Ce carnet est donc une aide supplémentaire, une aide pour la mémoire, et on ne manquera pas d'en faire usage. La première opération sera certainement un peu maladroite mais le temps enseignera au Mage tout ce dont il aura besoin et ce dernier deviendra, tôt ou tard, un Maître dans ce domaine de la Magie. Un travail ardu apportera d'ailleurs toute récompense.

LE ROYAUME DES ETRES SPIRITUELS

Avant de décrire une véritable Évocation magique, je dois présenter au lecteur les différents Royaumes subtils car un Mage digne de ce nom ne peut faire quoi que ce soit s'il ne sait pas parfaitement ce qu'il fait et s'il n'a pas une idée précise de ce qu'il veut faire. Ainsi que l'enseigne le chapitre précédent, il convient de très bien connaître la manipulation des instruments magiques et leurs symbolismes respectifs sinon aucun résultat positif ne peut être escompté. De plus, le Mage ne pourra pas adopter l'attitude intérieure requise et élever ainsi son mental vers les plus hautes Sphères de conscience. Ses instruments ne seront qu'une illusion et il se ravale- ra au rang de simple praticien ignorant; il ne pourra jamais exercer son autorité sur les entités ni obtenir d'elles quoi que ce soit. En effet, le véritable Mage agit toujours en toute conscience; il a écrit au préalable et avec précision chaque étape de l'opération prévue sur son Livre de Formules et son mental, sa conscience, sont en étroite symbiose avec ses instruments, les qualités de ceux-ci, leur charge, etc... Il doit être également bien informé sur la Sphère d'appartenance de l'Être qu'il veut évoquer et avoir une idée précise sur la manière d'y être et d'y agir. Sur ce point, sa propre expérience l'aidera car il aura auparavant rendu visite mentalement à de nombreux mondes ainsi que l'enseigne le précédent ouvrage. Les pages qui suivent ne sont donc qu'un court schéma d'expériences vécues sur ces plans.

Seul le matérialiste confirmé, celui qui ne croit que ce que ses sens physiques lui montrent, qui ne voit que ce que ses yeux voient, entend ce que son oreille physique entend et ne sent que ce que son odorat et son toucher physiques sentent, doutera qu'il existe d'autres mondes au-delà de ce plan matériel. Le véritable Mage ne portera aucun jugement sur ce matérialiste et n'essaiera pas de le convaincre de son propre point de vue car cet homme est en accord avec le degré de développement qu'il a atteint, à savoir l'unique perception de ce monde dense. Le Mage ne s'aventurera donc pas à lui communiquer son enseignement parce que le matérialiste finira toujours par arguer qu'il n'a jamais vu un esprit et qu'en conséquence il ne croit que ce qu'il perçoit par lui-même. Celui-ci ne considère que la matière dense et le pouvoir de ce monde matériel qui est le sien mais il ne croit pas qu'il existe, au-delà de ses perceptions, d'autres mondes, faits de matière plus subtile. Ainsi l'Initié n'essaiera-t-il jamais d'exercer une influence quelconque sur l'opinion d'autrui, car le non-Initié gardera toujours son attitude de fermeture à l'égard de ces réalités élevées et conservera son point de vue.

En réalité, de même qu'il existe sur le plan physique différents états de la matière -solide, liquide et gazeux-, de même il existe, selon des analogies précises, d'autres états plus subtils que nos sens physiques ne peuvent appréhender mais qui sont, cependant, en relation étroite avec notre propre monde de densité. Ces états subtils sont appelés en Occultisme, «plans» ou «Sphères». Dans ces dernières, des événements se produisent comme il s'en produit ici-bas et là, encore, la Loi qu'Hermès a formulée, s'applique: «Ce qui est En-Haut est comme ce qui est En-Bas». En effet, ce sont les mêmes forces qui agissent sur ces plans comme sur le nôtre; ici et là, ce sont les mêmes influences qui sont en oeuvre. En conséquence, dans chaque Sphère l'action des Éléments est présente, il s'agit du fluide Électrique et du fluide Magnétique, et ceux-ci sont contrôlés par la Divine Providence via le Principe Akâshique. C'est pourquoi, celui qui ne croit qu'à ce que ses cinq sens physiques lui offrent, n'appréhende qu'un seul plan, le plan correspondant à ces sens-là, et il ne peut donc capter au-delà; tout autre monde subtil est pour lui inconcevable, incroyable et hors de sa portée. Cependant, celui qui a développé ses sens psychiques et mentaux, par un entraînement approprié, considérera que ce plan matériel n'est que le point de départ de sa propre évolution et jamais il ne niera l'existence des Sphères subtiles parce qu'il est en mesure de se convaincre lui-même de leur existence. En effet, que ces plans élevés soient constitués d'une matière plus subtile et plus diffuse est un fait qui est devenu évident depuis longtemps au véritable Mage en raison de l'expérience personnelle qu'il en a. Il pourra toujours se projeter mentalement sur la Sphère correspondant au degré de développement que ses propres sens mentaux ont atteint et y agir mais il gardera constamment présent en mémoire ses voyages alors qu'il pratique la Magie Évocatoire. A l'évidence, ces Sphères subtiles ne sont pas soumises à nos concepts

de «Temps» et «d'Espace» mais elles se pénètrent l'une l'autre, de sorte que, par-exemple, dans un lieu qui pour nous -et selon notre vision du monde- est toujours limité et séparé d'un autre, plusieurs Sphères sont en réalité en présence.

Selon le degré de densité (ou de subtilité) de la substance qui tisse tout l'Univers, se forment une multiplicité de Sphères, séparées les unes des autres par autant de zones intermédiaires. Les citer ici dans leur totalité serait impossible; je ne mentionnerai donc que celles qui présentent pour la Magie Évocatoire quelque importance. On appelle -«Hiérarchie», l'organisation qui s'établit entre elles se- Ion leur degré de densité. Aussi, avant que le Mage puisse travailler sur certains de ces plans, -d'abord en théorie puis, évidemment en pratique-- il doit connaître ces derniers. Cependant, il doit avant tout parfaitement maîtriser la sphère matérielle³² avant d'aborder la Sphère supérieure suivante. Chacun de ces plans exerce une influence sur notre monde physique et ce, en suivant les analogies existant entre eux tous. En ce qui concerne les Sphères Planétaires, les Astrologues ont découvert que celles-ci agissaient dans tous les domaines de la vie terrestre mais les praticiens d'aujourd'hui n'en voient qu'un usage divinatoire; l'on sait, toutefois, de façon incon- testable qu'en fait cette Science ne révèle au public qu'une explication sommaire de l'influence de ces Sphères, des Planètes et du Zodiaque. Il est hors du propos de ce livre de traiter de l'action exacte des aspects supérieurs de chaque Sphère Planétaire; toute- fois, le Mage véritable, -et s'il s'intéresse à l' Astrologie- trouvera dans l'étude de ses propres centres subtils et des divers domaines de sa vie personnelle, l'étroite relation qu'ils entretiennent avec ces sphères célestes et il saura donc que cette Science appréhende aussi bien les causes que les effets de l'action des forces planétaires.

La Kabbale appelle cette Hiérarchie fondée sur le degré de densité d'un plan par rapport à un autre, «Arbre de Vie». Les analogies afférentes à ce dernier, ainsi que toute pratique, seront traitées dans mon prochain ouvrage, «Les Clés de la Véritable Kabbale». Le présent livre tend à éveiller l'intérêt du lecteur, eu égard à une application magique, envers ces Sphères et les Êtres qui peuplent celles-ci. Les plans les plus denses composant ses Sphères sont, dans leur ordre de densité croissante:

- 1) Le monde physique
- 2) Le monde astral dont l'astral terrestre fait partie Le monde physique: celui-ci est le point de départ du travail magique. En lui vivent et se meuvent tous les êtres humains, avec leurs sens physiques, psychiques et mentaux, qu'ils soient Initiés à la Science Hermétique ou non.

I -LA SPHÈRE ASTRALE DE LA TERRE

Cette Sphère vient immédiatement après la précédente. En son sein-même, son degré de densité varie, créant des subdivisions dans lesquelles viennent séjourner ceux qui, sur Terre, ont quitté leur corps physique. Cette Sphère est ce que l'on nomme «le plan astral» . Sur ses plus basses subdivisions résident, après leur décès et dans leur corps astral, les êtres à évolution moyenne et, sur celles qui sont vibratoirement plus élevées, ceux qui portent en eux le sens de la Divinité. Plus le développement spirituel et l'éthique d'une personne sont élevés, plus la subdivision interne de ce plan où elle va résider est subtile. L'Enfer et le Paradis, tels qu'on les entend généralement, n'existent pas dans ce monde astral; ils ne sont que le résultat de l'ignorance perpétrée par la vision naïve des religions. Si l'on précise que l'Enfer est en fait l'ensemble des subdivisions les plus denses et les plus grossières du monde astral et le Paradis, l'ensemble des plus subtiles et des plus lumineuses, alors on peut rejoindre l'idée exprimée par les religions. En conséquence, celui qui sait comment interpréter les mots de «Paradis», «Enfer» et «Purgatoire», donnera à chacun de ces termes le sens qu'il aura lui-même compris.

Décrire exhaustivement la vie sur le plan astral nous conduirait trop loin car l'on pourrait écrire de nombreux ouvrages sur ce sujet. Néanmoins, J'en toucherai un mot. On aura déjà expérimenté lors de voyages astraux et mentaux que sur le plan psychique les barrières «Temps» et «Espace» n'existent pas, de sorte qu'en un instant on peut franchir d'énormes distances et qu'aucun obstacle ne peut entraver le chemin des corps mental et astral. Chaque être humain expérimentera le même phénomène après sa mort mais l'Initié a l'avantage de le connaître au cours de sa vie terrestre et d'être libéré de la peur de mourir; il sait quelle subdivision de l' astral I ' accueille- ra après son décès et que la perte de

son corps physique n'est qu'une transition du plan matériel à un plan plus subtil, comme l'est un changement de résidence.

Cependant, l'Initié expérimentera autre chose tout en vivant encore ici bas: les désirs et ambitions qui attirent tout être humain d'évolution moyenne –c'est à dire n'ayant aucun développement spirituel– cesse d'être sur le plan astral. En conséquence, il n'est pas surprenant qu'un véritable Mage, bien au fait de ce qui se passe, tant sur le plan astral que sur ce monde matériel, perde tout intérêt à l'égard de ce dernier et ne reconnaisse pas en lui une voie favorable à son développement personnel; il apprendra dès à présent, en vivant sur Terre, que la gloire, les honneurs, la richesse et tous les biens matériels ne le suivront pas sur le plan astral et qu'ils sont, de ce fait, sans aucune utilité. C'est pourquoi, il ne versera jamais de larmes sur ce qui est mortel et il consacrera constamment le temps dont il dispose ici bas ainsi que toutes les qualités formant sa personnalité à son développement spirituel. Il apparaît donc clairement que tous les liens, tels que l'amour humain, la fidélité, etc... qui absorbent tant les hommes en ce monde dense, cessent d'être sur les sphères subtiles. C'est ainsi que deux personnes qui se sont aimées sur Terre mais qui n'ont pas un développement psychique et mental similaire, ne pourront pas, après leur mort, se rencontrer sur le même plan subtil et d'ailleurs elles n'éprouveront plus le même sentiment l'une pour l'autre. Cependant, si un homme et une femme, qui s'aiment sur Terre, possèdent un développement identique, ils pourront résider sur la même subdivision du plan astral après leur mort et resteront unis par un lien intérieur d'affection; toutefois, malgré ce lien, ils ne ressentiront pas la même sorte d'amour qui les animait ici-bas car sur le plan astral, l'instinct de reproduction, le désir charnel et l'appétit sexuel n'existent pas. En effet, dans les subdivisions supérieures, un sentiment totalement différent unit deux êtres au développement semblable alors que dans notre monde physique, la sympathie ou l'attraction qu'ils éprouvent l'un envers l'autre résulte de l'action de forces extérieures à eux-mêmes et est alimentée par celles-ci. Il en est donc tout autrement sur le haut plan astral. C'est ainsi que l'idée de beauté, diffère aussi totalement de ce qu'elle est sur le plan physique. De plus, celui qui est décédé, dès lors qu'il pénètre le plan astral, n'est plus soumis à la Loi de l'Espace et du Temps, il perd de ce fait les moyens de contribuer à son développement spirituel et souhaite vivement retourner sur Terre. Un être humain, en effet, revient dans ce monde pour se purifier, ainsi que l'exige la Loi du Karma, des erreurs qu'il a commises lors de ses vies terrestres, mais il veut également y renaître pour bénéficier d'une autre possibilité de développement afin de pouvoir absorber dans son mental les expériences qu'il vivra et emmener ainsi ces dernières, sur les subdivisions supérieures du plan astral.

Après la mort, chaque être humain fera aussi une autre expérience sur le plan astral: s'il est d'un développement spirituel faible, il ne pourra pas communiquer avec les êtres qui ont consacré leur vie à cette élévation intérieure et qui ont conquis une certaine étape sur cette Voie; ces derniers en effet résideront sur des subdivisions supérieures, plus subtiles, alors que lui-même sera incapable d'atteindre ces lieux lumineux. Même s'il arrivait qu'il pût contacter cette lumière pendant quelques secondes, il ne pourrait en supporter la vibration, de nature élevée, et retomberait, se voyant très rapidement réabsorbé par la subdivision astrale plus basse dont la fréquence vibratoire correspond à son propre degré de développement. Cependant, celui qui possède une certaine évolution spirituelle, pourra se rendre sur ces subdivisions denses en adaptant la fréquence basse qui y prévaut à celle de son propre être.

Si donc un être peu évolué veut entrer en contact avec un autre, d'une évolution supérieure, il demandera mentalement à celui-ci de venir le visiter. Que ce désir soit satisfait ou non, cela dépend du motif de l'appel. Cela nous montre clairement qu'un être peu évolué n'a aucune possibilité de se mouvoir vers et dans les subdivisions supérieures alors que le contraire est possible. En conséquence, un Initié peut se rendre sur n'importe quel plan car il est capable de transformer la vibration ambiante, de créer celle qu'il veut; il peut aussi élaborer toutes les formes dont il pourra se revêtir afin de visiter tout ce qui l'intéresse. Plus d'un lecteur se rappellera ici, en considérant l'inadéquation d'un plan à l'autre, la phrase de l'Évangile: «Et la Lumière luit dans les Ténèbres mais les Ténèbres ne l'ont point reçue».

Celui qui a une certaine expérience en Occultisme, sait que le corps physique est entretenu par la nourriture (c'est à dire les Quatre Éléments sous leur aspect le plus dense) et que la respiration unit le corps astral au corps physique via le corps éthérique. Il est donc conscient du fait que dès que cette respiration cesse, la séparation du corps physique d'avec les corps supérieurs (astral et mental) se produit. En conséquence, il lui sera naturel, grâce à son entraînement psychique, de provoquer cette séparation en toute conscience, tant en ce qui concerne le corps astral que le corps mental; il se mettra en extase Akâshique, état ressemblant à la mort car la respiration est également stoppée, avec la seule

différence que dans cet exercice volontaire, son corps physique ne peut succomber car tous ses corps sont unis. De plus, puisque le Mage a le pouvoir sur la vie et la mort, il peut, si cela est conforme à la Volonté de la Divine Providence, restaurer cette connexion, alors qu'elle a été rompue, afin de rendre à un mort la vie; ce même phénomène a été accompli, ainsi que l'histoire nous le rapporte, par de Grands Êtres. J'ai déjà traité ce sujet dans mon précédent ouvrage.

Lorsqu'un Mage vient à mourir, il n'a aucune raison de retourner immédiatement sur le plan physique et il ne veut donc pas rétablir la connexion interrompue. Toutefois, il existe des mages noirs et des êtres dont le degré de développement spirituel est si bas, qu'ils essayent, en toute conscience, à partir du plan où ils résident, -le bas astral- de recréer ce lien afin de rendre la vie à leur corps physique. Mais, du fait qu'ils sont totalement dépourvus de l'état vibratoire spirituel leur permettant de condenser la Lumière à cette fin, leur succès est très sommaire. Les êtres de cette catégorie se cramponnent généralement à leur forme physique et, ayant fui de leur vivant l'entraînement spirituel nécessaire à ce type de réalisation, ils vampirisent le Fluide Électromagnétique (ou énergie vitale) des êtres vivants afin de l'accumuler dans leur propre corps dépourvu de vie; ils croient ainsi qu'avec le temps ils réussiront à y revivre. Un corps physique ayant appartenu à cette catégorie d'êtres et alimenté de la sorte par une énergie vitale volée, peut être préservé de la décomposition pendant des siècles. L'histoire nous rapporte de nombreux exemples de ce type de conservation que la Science ne peut encore expliquer. L'Occultiste plaint ces vampires et les croyances religieuses d'antan étaient pleinement justifiées lorsqu'elles préconisaient de détruire de pareils cadavres car ce n'est que par cette destruction -habituellement on plantait un pieu dans le cœur ou on coupait la tête du cadavre-- que les véhicules supérieurs du décédé pouvaient être libérés. Toutes les histoires de loups-garous peuvent être également expliquées par l'Hermétisme. Le processus de captation de l'énergie vitale est le même que celui qui vient d'être décrit sauf qu'au moment de la vampirisation, le sorcier donnait à son corps astral la forme d'un animal afin de ne point être reconnu par une victime à la vue psychique suffisamment développée

En résumé:

Dans le monde physique, ce qui permet l'union du corps astral et du corps physique, ainsi que la vie de ce dernier, sont la nourriture et la respiration alors que la triple structure de l'être -corps physique, corps astral et corps mental- est renforcée, pendant le sommeil, par une énergie encore plus subtile. Sur le plan astral, d'autre part, le corps astral est nourri des vibrations qui y prévalent. Si donc un être humain s'incarne, retournant du plan astral dans le monde physique, le lien entre le corps astral et le corps mental se relâche, permettant ainsi une naissance sur ce plan dense et une certaine «mort» sur ce plan plus subtil; ce décès sur ces plans élevés peut être rapproché, sans l'égaliser toutefois, à celui du corps physique (que nous appelons la mort) mais dans le cas d'une naissance sur le plan matériel, l'être humain capte les vibrations émises par ses corps mental et astral.

Un corps astral se dissout beaucoup plus lentement qu'un corps physique et, selon le décompte terrestre du temps, il peut conserver sa forme pendant des siècles sans pour autant constituer le corps psychique d'un autre être vivant⁴³. Toutefois, d'autres êtres, habituellement des démons, aiment prendre possession d'un corps astral dans cet état afin de faire des farces aux vivants. C'est ainsi que lors de nombreuses séances de spiritisme le corps astral de décédés, dont l'Esprit était parti loin et depuis longtemps, est animé et entièrement contrôlé par un démon. Seul un bon voyant, dont les sens subtils sont suffisamment développés et donc capables de saisir la différence entre un cadavre astral (corps astral sans propriétaire légitime) et un corps astral vivant du fait de la présence en lui du corps mental (donc le décédé en personne), peut débusquer la supercherie. Les démons aiment tromper les gens, leur faire des tours et toutes sortes de malsantés. Tous les diabolins, les spectres, les fantômes, les farfadets, etc... agissent de même. J'ai déjà abordé ce sujet dans mon précédent ouvrage. Normalement un corps astral se réduit lentement en ses Éléments; il devient de plus en plus transparent, comme de la gaze, jusqu'à se fondre dans son plan.

En plus de l'être humain qui, après sa mort, réside sur le plan astral, beaucoup d'autres catégories d'êtres y demeurent. Excepté ceux qui viennent d'être mentionnés (larves, fantômes, élémentaux, lutins...) on rencontre aussi les esprits élémentaux. Je m'étendrai davantage sur ces derniers dans la partie qui leur est réservée dans ce livre. Chaque être immatériel, lorsqu'il veut se manifester sur le plan dense doit d'abord franchir le plan astral, même s'il vient de Sphères très élevées car cette zone liée à la Terre est la première, de nature subtile, que nous rencontrons en quittant notre densité. La

Kabbale l'appelle «Malkhut», ce qui signifie le Royaume. Je serai plus explicite dans «La Clé de la Véritable Kabbale». Les mêmes forces agissent aussi bien sur le plan matériel que dans cette Sphère astrale de la Terre mais sur cette dernière elles sont plus subtiles. C' est ainsi qu' y sont actifs le Feu avec ses Salamandres, l'Eau avec ses Ondines, l'Air avec ses Sylphes et Fées et la Terre avec ses Gnômes. Tous ces Êtres de la Sphère astrale de la Terre se meuvent dans leur Élément respectif comme le fait un poisson dans les eaux terrestres. Chaque Élément possède des Entités Constructrices et Destructrices ce qui nous permet de parler de Salamandres positives ou négatives. En réalité, le «bien» et de « mal», tel que nous l'entendons, n'existent pas car la Divine Providence n'a rien créé de mauvais ou d'inharmonieux et seul l'être humain comprend ainsi les choses. L'Hermétisme enseigne qu'une catégorie d'Entités a une action positive, et une autre une action négative. Ces Êtres sont à l'origine de tout ce qui se produit sur Terre; ils sont la cause de tout ce qui se produit également dans le corps astral des humains, que ceux-ci soient Initiés ou non.

L'action du Feu et celle de l' Air, par leurs Esprits respectifs, engendrent le Fluide Électrique sur le plan astral; l'action de l'Eau et celle de la Terre, par leur Esprits respectifs produisent le Fluide Magnétique sur le plan astral. Ces Êtres Élémentaux utilisent ces deux Fluides pour créer tout ce qui se manifesterà sur le plan matériel. Quant au Principe Akâshique inhérent au plan astral, il maintient l'équilibre harmonieux des Éléments entre eux. Si donc un Être vivant sur le plan astral, qu'il soit un esprit élémental ou un humain décédé, veut agir sur notre plan dense, il doit, pour ce faire, être en mesure d'accumuler ces deux Fluides de façon à ce que ceux-ci y expriment leurs effets. Un bon Mage, qui contrôle bien les Éléments ainsi que ces Fluides, est capable de produire pareille condensation par lui-même, grâce à l'action de ses sens psychiques et mentaux; si toutefois, il n'agit pas directement lui-même, il peut obtenir l'accumulation voulue par le concours d'un médium qui se laissera prendre ses propres fluides, comme sous le fait d'un vampirisme, par les Élémentaux et ces derniers engendreront les effets escomptés.

Comme on le sait, la différence entre un esprit élémental et un être humain réside dans le nombre d'Éléments constitutifs de leur structure respective. Le premier n'est fait que d'un seul alors que le second réunit en lui les Quatre ainsi que le Cinquième, le Principe Akâshique. C'est ainsi qu'un élémental ne peut travailler qu'avec son propre Élément et le Fluide correspondant, alors que l'être humain peut mettre en action toutes les forces et les maîtriser. Toutefois, que ce soit un élémental ou un humain, la Divine Providence via le Principe Akâshique gouverne tout. Mais alors qu'un être humain peut s'incarner, un élémental ne peut le faire de lui-même; de plus le corps astral d'un élémental se fond dans l'unique Élément qui le constitue, alors que le corps astral d'un humain est réabsorbé par les Quatre. Une autre différence est la suivante: dès qu'il meurt, un élémental cesse d'exister car son essence est mortelle alors que l'être humain, qui est un Macrocosme en miniature, est doté, depuis le moment de sa création à l'Image de Dieu, d'un Esprit Immortel Individuel. Bien qu'il soit possible de rendre un élémental quadripolaire en lui adjoignant, par Magie, les Trois autres Éléments manquant dans sa nature originelle, et de lui attribuer un Esprit Immortel, le véritable Mage n'agira ainsi que très rarement et jamais sans raisons précises et admises par la Divine Providence.

Le Principe Akâshique inhérent au plan astral détermine la réincarnation d'un humain. En effet, la substance ignée de l'astral, appelée aussi Lumière astrale, est l'émanation la plus divine de cette Sphère. Cette Lumière apparaît aux Initiés, lorsque ceux-ci contemplent ce Principe Divin diffus dans ce plan, aussi éclatante que la Lumière du soleil ou que le soleil lui-même; mais pour ce faire, ils doivent être capables, à partir du plan physique, de voir la Divinité dans Sa Lumière sans Lui attribuer une forme quelconque. En effet, les convictions religieuses propres à chaque individu ont des répercussions sur le plan astral et à un point tel que l'intéressé y retrouve la forme et le nom dont il a doté Dieu selon ses croyances terrestres. Les personnes athées ne ressentent aucun besoin de l'existence de Dieu, et elles sont donc incapables de fonder l'image d'une Divinité quelconque lorsqu'elles se meuvent sur le plan astral; néanmoins, elles aspirent à quelque chose de supérieur mais à la manière d'un homme assoiffé qui se languit d'eau. Par ailleurs, ceux qui ont adopté plusieurs religions ou qui ont cru véritablement en de multiples Divinités lors de leur existence terrestre trouveront sur le plan astral des conditions quelque peu chaotiques; il auront quelques difficultés, s'ils ne peuvent fixer leur mental sur une forme précise; Cependant, en évoluant sur cette Sphère, ils clarifieront leur concept de Dieu de sorte qu'à la fin ils adhéreront à la Fonde Divine qui fut la meilleure pour eux sur Terre. C'est donc cette conception que chacun a de Dieu qui détermine généralement le lieu de la naissance suivante sur ce plan physique.

Un Mage, qui a exploré par voyage mental et astral durant sa vie terrestre cette zone subtile liée à la Terre, connaîtra, en raison de son expérience personnelle, le type de travail et les modalités d'action

des Êtres subtils qui y résident mais il doit aussi apprendre tout cela de la «bouche» même de ces Entités par un travail d'Évocation Magique effectué lorsqu'il est encore incarné.

De plus, de même qu'un Mage, dont le développement est insuffisant alors qu'il vit encore sur Terre, fait appel à un Guide afin d'être enseigné et dirigé par ce dernier, -que ce soit par communication passive ou écriture automatique.- de même un être humain à l'évolution insuffisante trouvera, lorsqu'il sera sur le plan astral, un Guide. Celui-ci lui dispensera un certain enseignement de temps en temps et l'aidera quand cela semblera nécessaire. Des Êtres hautement développés et appartenant à cette Sphère de la Terre se manifestent dans le champ vibratoire qui est le leur et deviennent ainsi des Guides pour les individus ou des groupes d'humains et des Initiateurs à l'égard des esprits de l'astral de moindre développement. On ne doit jamais contraindre ces Grands Êtres à faire un travail sur le plan astral car ils sont envoyés par la Divine Providence pour aider tous les êtres se trouvant sur cette Sphère et ce, selon le degré d'évolution de chacun de ces derniers. En conséquence, un Guide, qui peut également être appelé «Génie», non seulement enseigne à son protégé les Lois Universelles mais aussi l'assiste dans sa Voie d'Évolution. C'est ainsi qu'il arrive parfois qu'un être humain, sur le plan astral, alors qu'il s'apprête à faire quelque chose de son propre gré, se voit empêché à la dernière minute par son Guide surtout s'il allait commettre, en raison de son faible développement, un acte contraire aux Lois établies par la Divine Providence. Le Guide prépare également son protégé à sa prochaine incarnation en lui enseignant les Lois gouvernant la vie sur Terre. Toutes ces explications nous montrent clairement combien un développement de l'être entier est nécessaire, alors que l'on vit encore sur ce plan physique, afin d'être conduit vers la Perfection et d'être préparé ainsi à vivre sur un plan plus élevé.

C'est pourquoi, toutes les tribulations qui tendent à purifier l'être humain alors que celui-ci vit dans ce monde dense et qui l'aident à bénéficier de l'expérience nécessaire à son développement spirituel, sont prévues à l'avance et déterminées par la Divine Providence sur le plan astral et ce, pour chaque individu, selon le degré d'évolution de ce dernier. En conséquence, l'être humain, connaît, avant de s'incarner, les leçons qu'il aura à apprendre sur ce plan physique et non seulement il accepte celles-ci mais, qui plus est, il lui tarde de les vivre. Toutefois, dès qu'il naît, il perd la conscience de tout ce que Dieu a programmé pour lui car s'il en était autrement, s'il savait par avance ce qui allait lui advenir, il perdrait son libre arbitre et deviendrait un simple robot dans tous ses agissements, une sorte d'automate, et sa mission sur Terre ne pourrait être accomplie. Seul un Initié, qui a maîtrisé son propre Karma et se trouve dégagé de la relation terrestre cause-effet, qui connaît aussi bien le plan matériel que le plan astral, est suffisamment mûr pour savoir à l'avance toute chose, sans devoir craindre qu'un événement malheureux puisse influencer son libre arbitre.

Les êtres humains s'incarnent et de ce fait se trouvent soumis aux limites du Temps et de l'Espace afin de mieux oeuvrer à leur propre développement spirituel dans la mesure où ce plan dense érige, sur le chemin de chaque individu, des obstacles beaucoup plus importants que ceux que l'on rencontre sur le plan astral. En effet, les entraves terrestres renforcent le mental et permettent à ce dernier de croître plus rapidement qu'il ne l'aurait fait dans la Sphère astrale. C'est pourquoi, ceux qui sont passés sur ce plan subtil s'impatientent de revenir sur Terre le plus vite possible et sont prêts à accepter les conditions les plus pénibles afin de pouvoir continuer leur développement spirituel.

Chaque être humain peut donc atteindre la perfection car l'Évolution de l'ensemble de l'Humanité tend à cela. Le Guide spirituel que la Divine Providence a offert à chaque être humain afin d'initier ce dernier aux Lois du monde subtil, aide et contrôle son protégé et dans de nombreux cas, il continue sa mission de protection lorsque l'être est réincarné. C'est pourquoi, le Mage essaiera avant toute chose d'entrer en contact avec ce Guide. La manière d'opérer a été indiquée dans le précédent ouvrage. Il arrive parfois que des personnes qui ont atteint un haut degré de développement sur Terre sont capables après de poursuivre leur Ascension sur le seul plan astral mais elles sont choisies par la Divine Providence pour remplir encore une ou deux missions sur Terre. De tels Chefs spirituels, Mages ou Initiés dès leur naissance, -après une certaine phase de développement de leur corps physique, généralement après la puberté- sont en mesure de prendre soudain conscience de leur véritable nature et alors seul un léger travail s'avère nécessaire pour les rendre à même d'accomplir leur mission. Ce genre de missions ne sont pas nécessairement d'ordre spirituel, elles peuvent aussi avoir trait aux affaires de ce monde dense. Ceci explique la naissance des génies et des inventeurs dans tous les domaines matériels. Le Mage sait que tout cela est programmé et contrôlé par la Divine Providence, au sein de l'Âkasha diffus dans la Sphère astrale, et que, ainsi que l'enseigne l'Occultisme, rien ne peut se produire qui ne puisse être expliqué par les Lois de l'Univers.

Ceci était donc une esquisse de l'aspect le plus important de la Sphère astrale liée à la Terre, Sphère qui jouxte vibratoirement notre monde physique. Toutefois, le plan astral n'est pas, ainsi que les humains le pensent, de la densité de cette Sphère astrale particulière à la Terre, bien qu'au sein de cette dernière vivent des esprits et des êtres d'une évolution supérieure à la nôtre. En effet, dans le plan astral l'intensité de la Lumière varie beaucoup, créant ainsi de nombreuses subdivisions, chacune de celles-ci correspondant au degré d'évolution de l'être humain. Le plan astral n'est donc pas limité à l'astral terrestre mais s'étend dans tout l'Univers car les Lois qui le régissent n'ont rien à voir avec le concept d'Espace et ce sont ces mêmes Règles qui gouvernent le Microcosme et le Macrocosme quant à tous leurs rapports mutuels. C'est pourquoi l'être humain ne peut atteindre la perfection, sa maturité ultime et son Union authentique avec Dieu qu'à partir de cette Sphère. Ceci montre aussi clairement que la Sphère astrale entourant la Terre est, selon l'Hermétisme, le plan subtil le plus dense mais qui recèle en même temps la plus Haute Manifestation du Principe Divin⁵⁰. Je montrerai ultérieurement qu'il existe d'autres phases du monde astral que le Mage pourra contacter; mais il est dès à présent capable de vivre dans la sphère qui vient d'être décrite comme un être parfait, une Image vivante de Dieu. C'est dans cette Sphère subtile de la Terre que toute la Création est manifestée, de la plus Haute Perfection Divine à la plus basse et rude Expression de Celle-ci. C'est pourquoi, un être humain peut contacter n'importe quelle Sphère s'étendant au delà de celle qui nous concerne mais il ne peut constamment y résider; cette Sphère liée à la Terre est le miroir de toute la Création et elle est le plan où se manifestent, en ses multiples subdivisions, tous les degrés de densité existant dans l'Univers. Les anciens Kabbalistes connaissaient cette vérité et ont appelé, en conséquence, cette phase vibratoire de l'astral «Malkhut» ce qui ne définit pas le globe terrestre mais le Royaume grâce auquel la Création s'exprime dans ses aspects les plus élevés comme dans les plus bas; selon l'Arbre de Vie Kabbalistique, elle est régie par le Nombre 10 lequel gouverne aussi le commencement de l'évolution. Les Kabbalistes savent aussi que ce Nombre 10 reflète le Nombre 1 dans les aspects les plus subtils de ce dernier, c'est à dire Dieu, car, en effet, 10 peut être réduit à 1 si on supprime le 0. Aussi, celui qui a quelque intuition, comprend-il les liens qui s'établissent entre l'Univers et son propre corps et saisit-il que ce n'est pas sans raison qu'il possède 10 doigts et 10 orteils. Le lecteur apprendra plus sur ce sujet en lisant «la Clé de la Véritable Kabbale». L'intuition fera également percevoir la relation existant entre cette Sphère et le Muladhara Chakra mais je laisse cela à la méditation de chacun.

Après la Sphère étudiée vient la phase vibratoire liée à la Lune que le Mage doit explorer immédiatement après la précédente, puis celle de Mercure, puis celle de Vénus et lorsqu'il connaîtra bien ces dernières, le Mage alors s'enquerra des suivantes: celle du Soleil, ensuite celle de Mars, puis celle de Jupiter et enfin celle de Saturne.

II - CONSIDERATIONS GÉNÉRALES SUR LES SPHÈRES PLANÉTAIRES.

De nombreuses autres Sphères s'étendent au-delà de celles qui viennent d'être mentionnées mais il suffit de connaître celles qui ont trait aux Planètes et de pouvoir les maîtriser.

Toutes les analogies existantes et les Êtres se mouvant dans cette Hiérarchie seront exposés dans la deuxième partie de cet ouvrage. Chaque Sphère s'étendant au-dessus de la Sphère terrestre, de la Lune à Saturne, recèle trois plans vibratoires: une phase mentale, une phase astrale et une autre, physique. C'est donc en considérant sur lequel de ces trois plans on souhaite obtenir des effets au sein de la Sphère Terrestre que l'on créera la cause sur le plan correspondant de la Sphère Planétaire choisie.

Puisque, de plus, ces Sphères planétaires agissent sur les différents domaines de l'activité humaine, le Mage qui travaille avec leurs Êtres respectifs doit donc avoir une représentation exacte de l'analogie établie entre ces sphères et son propre Microcosme et celui de chaque être humain. Tout ceci doit être bien clair et il doit savoir comment créer une cause correspondant elle-même analogiquement à l'Entité coopérante. Dans la conception du Mage, chaque Sphère ne sera pas en fait délimitée

mais toutes seront perçues comme s'interpénétrant. et ce, aussi bien dans le Microcosme que dans le Macrocosme. Ces Sphères portent un nom issu de l'Astrologie mais n'ont rien à faire de façon directe avec l'aspect physique des étoiles de l'Univers, bien qu'il existe une relation entre les étoiles et leurs constellations d'appartenance qui permet à l'Astrologue de tirer des conclusions à des fins divinatoires et pour déceler les influences néfastes. J'ai déjà donné quelques éléments de réflexion sur cette Science.

Chaque Sphère est peuplée, comme l'est celle qui entoure la Terre. Les Êtres Spirituels qui y résident exercent des fonctions particulières et sont sujets aux Lois qui régissent leur propre Sphère dès qu'il s'agit du lien de cause à effet; selon nous, ils sont des millions à vivre sur chaque Sphère et il est impossible de les classer en catégories. Chacun de ces Êtres a atteint un certain degré d'évolution sur son propre chemin spirituel, un certain degré de maturité et, eu égard à ce dernier, une mission lui a été confiée.

Une personne dont le développement spirituel est insuffisant et qui ne possède donc pas la maturité requise, ne pourra pas explorer les Sphères, sur leur phase astrale, qui s'étendent au-delà du monde matériel, afin de contacter les Êtres qui y vivent; il n'est donc nul besoin de préciser qu'elle ne pourra contacter les Entités d'un ordre supérieur. En fait, peu de gens vivant sur Terre sont capables, au moyen de leur corps mental, de franchir les limites de l'existence humaine et de pénétrer sur d'autres Sphères. Ceux qui peuvent faire cela en pleine conscience sont appelés «Initiés» selon le sens que donne l'Hermétisme à ce terme. En effet, un Initié est une personne qui, après des années et des années de travail spirituel, a atteint le degré de développement requis au port de ce titre. Ainsi donc, un véritable Initié n'est pas un philosophe possédant de grandes connaissances intellectuelles mais un individu qui, après un entraînement éreintant et constant, a travaillé sur lui-même, hors de la foule commune des hommes et a conquis cette connaissance par la pratique. Ici on peut appliquer l'aphorisme connu: «Beaucoup sont appelés mais peu sont élus.» Cependant, nul ne doit craindre les obstacles de toutes sortes et un étudiant diligent de l'Hermétisme peut atteindre la Perfection et devenir un Adepte après un entraînement consciencieux. En réalité, chaque être humain vivant sur cette Terre peut atteindre pareille Perfection.

Comme je viens de le dire, peu de gens franchiront mentalement la Sphère de la Terre et pourrons visiter la zone suivante. Ceux qui le peuvent sont les Leaders de la Spiritualité; ils sont des Initiateurs et des Instructeurs dont la sainte mission et le devoir sont d'aider les individus qui se trouvent spirituellement au-dessous d'eux. Cette Loi s'applique également aux Êtres qui vivent sur chacune des sept Sphères suivantes où quelques-uns seulement parmi les millions existant deviennent, selon leur degré de développement, des Gouverneurs ou des Initiateurs. Ceux-ci occupent un rang, reçoivent un titre précis et un dignité certaine, tout comme les Régents de la Sphère liée à la Terre sont honorés en raison du poste qu'ils occupent selon leur maturité respective; ils sont ainsi Chevaliers, Barons, Comtes, Ducs, etc...

Le Mage doit bien comprendre que ces titres représentent le degré de développement de l'Être qui le possède et il ne les considérera donc pas selon un point de vue essentiellement humain. En conséquence, seuls les Chefs spirituels, les Initiés de ces sphères, ont le pouvoir d'agir, tant sur le plan des causes que sur celui des effets, sur notre propre Sphère quelle que soit la subdivision -mentale, astrale ou physique- de cette dernière. La façon dont chacun de ces Leaders exerce une influence sur notre monde sera décrite, avec toutes les analogies afférentes, dans la partie «Hiérarchie» de ce livre. De même que, selon nous, il existe des Êtres positifs et négatifs dans la Sphère subtile de la Terre, de même cette classification se retrouve en ce qui concerne les autres Mondes. Les Forces et les Êtres de nature constructive et positive sont appelés «Ange» ou «Archanges» et les forces négatives et destructrices, «démons» et «archidémons». La même hiérarchie s'instaure au sein des êtres négatifs: chevaliers, barons, comtes, etc... L'homme à l'évolution commune aura une conception de toutes ces choses qui correspondra nécessairement à sa capacité de comprendre ces dernières. Il imaginera que les Anges et les Archanges ont des ailes et que les démons et archidémons, des cornes. Toutefois, celui qui connaît bien le symbolisme ésotérique pourra interpréter cette imagerie en fonction de celui-ci. Un Mage sait qu'un Ange n'a pas d'ailes au sens réel du terme et trouvera la signification en étudiant l'analogie contenue dans ce terme: les ailes représentent les oiseaux qui se meuvent en liberté dans les airs au-dessus de nous; elles symbolisent donc ce qui nous est supérieur, ce qui est agile, libre ainsi que le Principe pénétrant toute chose: l'Air. Les entités négatives sont généralement représentées avec des cornes et des queues ou par des créatures mi-humaines mi-animales; leur symbolisme, au contraire, révèle ce qui s'oppose au bien, l'inférieur, l'incomplet, l'imparfait, etc... La question de savoir si la forme que les humains ont attribuée à ces Êtres, positifs ou négatifs, a quelque réalité sur la Sphère respective de ces derniers, restera en suspens pour le non-Initié car le Mage qui pourra visiter mentalement et astralement ces mondes et qui sera capable d'adopter la forme prévalente sur chacun d'eux -pour ressembler à un de ses habitants- découvrira qu'il n'en est pas ainsi. Sans perdre son individualité, il trouvera dans ces Sphères des formes toutes différentes qui ne pourront être exprimées par des mots. Il ne trouvera pas des Êtres condensés, individualisés, mais des Forces et des vibrations correspondant à leur nom respectif. S'il essayait de concrétiser, selon sa propre vision des choses, une de ces Forces ou de donner à celle-ci une forme, laquelle serait en corrélation exacte avec sa compréhension personnelle du symbolisme que revêt la fonction assumée par cette Force, alors celle-

ci lui apparaîtrait dans la forme même qu'il lui aurait attribuée, qu'elle fût positive ou négative, Ange ou démon. Le Mage qui sollicite le concours d'une Entité demandera à cette dernière de créer la cause -amenant les effets voulus- dans sa Sphère d'appartenance. Le travail d'un Kabbaliste est différent. Ce dernier se projette mentalement sur la Sphère choisie et parce qu'il en maîtrise également les Lois, il n'a pas besoin de l'aide des Êtres pour atteindre le but qu'il poursuit; il accomplit tout par lui-même au moyen d'un mot, prononcé selon la technique kabbalistique. J'en dirai plus sur ce sujet dans mon prochain ouvrage.

Les modalités d'action du Kabbaliste sont donc tout à fait différentes. Cependant, le Mage, au stade actuel de son développement, ne peut, le temps passant, faire autrement que continuer d'appeler à son aide les Êtres spirituels et ce, jusqu'à atteindre la Sphère correspondant à son degré d'évolution. Chaque Kabbaliste doit donc devenir dans un premier temps un Mage afin d'être capable de travailler ultérieurement d'une manière autre et plus avantageuse.

Si un Mage évoque un Être dont la forme que celui-ci revêt dans sa Sphère -et ceci vaut pour toutes les Sphères- lui est inconnue alors cette Entité, dans la mesure où elle veut bien adopter une apparence visible à tous, doit s'habiller d'une forme correspondant aux qualités qui sont les siennes. Un démon, cependant, est incapable de faire cela car il lui manque la maturité nécessaire pour se condenser, à partir de son propre plan sur le nôtre. C'est pourquoi, les livres relatifs aux conjurations ne mentionnent même pas les simples démons mais parlent seulement de ceux qui occupent un certain rang et possèdent un titre; cependant, même ces archidémons ne sont jamais décrits de façon détaillée.

Dans cet ordre d'idées, on pourrait se demander si, à l'inverse, une Entité, vivant sur une autre Sphère, peut appeler à elle un être humain Initié, une personne d'un rang spirituel élevé. L'Hermétisme enseigne que cela est impensable car un être humain et notamment un Initié est à l'image de Dieu, une créature représentant en miniature l'Univers et ayant une autorité absolue dans le Microcosme et dans le Macrocosme. En conséquence, jamais un Mage ne peut être contraint à faire quoi que ce soit par une Entité, quel que soit le degré de perfection que cette dernière a atteint; seule la Divine Providence a ce Pouvoir. Tous les Régents, quels que soient leur rang respectif ou leur Sphère d'appartenance, leur caractère positif ou négatif, ne constituent que des aspects différenciés du Macrocosme, Dieu Manifesté. Sans la permission de la Divine Providence, aucune Entité ne peut exercer la pression de sa volonté sur le Mage parfait, sur celui qui est lié à Dieu. Ceci met encore en évidence le poids de la véritable valeur d'un être humain, surtout de celui qui est en symbiose avec Dieu, et de sa position dans la Création.

Par ailleurs, si un Être d'une Sphère quelconque veut pénétrer sur celle qui est liée à la Terre -parce que la Divine Providence l'a ordonné ou parce que c'est son désir personnel- il doit revêtir la forme appropriée à cette Sphère de visite, qu'il vienne juste sur le plan mental, astral ou physique, qu'il soit un Régent ou d'un rang inférieur. Un Ange, par exemple, dont la qualité essentielle est l'amour, apparaîtra dans une forme d'une beauté parfaite alors qu'une Entité, dont la caractéristique est la rigueur et la sévérité, se manifesterà dans une forme correspondant à ce qu'elle est elle-même. Il en est de même pour les êtres négatifs: selon la force négative qu'ils canalisent, ils devront prendre une forme compatible adéquate pour se densifier. Par la forme qu'adoptent pour se manifester les Êtres subtils, que ceux-ci soient positifs ou négatifs et d'où qu'ils viennent, le Mage doit être capable, s'il connaît bien les corrélations symboliques, de reconnaître leurs qualités ou forces agissantes respectives. Les caractéristiques d'une Entité, la forme selon laquelle elle apparaît et sa représentation symbolique, correspondent parfaitement à son nom, eu égard aux Lois de l'Analogie; c'est pourquoi, même un Être d'un très haut rang ne peut s'attribuer un nom qui ne corresponde pas à ce qu'il est réellement. Celui qui est donc expert en Kabbale est capable de faire une investigation très pointue en matière de symbolisme analogique et de déterminer si l'entité dit vraiment son nom ou pas. Aucun être, en effet, même de la plus horrible et de la plus décevante espèce, n'osera jamais dire à un véritable Mage qu'il porte un autre nom que le sien et n'essaiera d'apparaître sous une forme autre que celle qui lui correspond. Le Mage, cependant, est libre d'ordonner à l'entité, qui est apparue dans une forme exacte, de changer cette dernière en une autre qu'il lui indiquera et il sera toujours obéi car un tel praticien, comme nous l'avons toujours répété, représente l'autorité parfaite; il est Dieu vivant dans un homme.

De plus, chaque entité, positive ou négative, Ange, Archange, démon ou archidémon, et d'où qu'elle vienne, reçoit ses compétences de la Divine Providence et exerce celles-ci dans sa propre Sphère. Un Mage fera donc bien de ne demander à une entité que ce qu'elle est en mesure de faire; c'est pourquoi, il doit bien connaître les facultés, les causes susceptibles d'être générées par chacun de ces Êtres, de contrôler parfaitement ceux-ci afin d'éviter l'erreur de demander quelque chose qui soit hors de ces limites préétablies. Si le Mage ne tient pas compte de cette réalité, alors le meilleur service que lui

rendra l'Entité contactée est de déferer l'ordre reçu à une autre Entité compétente, tant en ce qui concerne la cause à créer que la Sphère impliquée; dans ce cas, l'effet désiré par le Mage ne sera pas provoqué par l'Être évoqué mais par celui qui est compétent et la volonté absolue du praticien n'aura pas joué puisqu'il aura obtenu quelque chose sans avoir une connaissance exacte de tout ce processus. Je donnerai plus de détails sur les différentes formes qu'une Entité peut revêtir dans la deuxième partie de ce livre.

Peut-être sera-t-on curieux de savoir comment un Être appartenant à une autre Sphère que la nôtre peut agir sur celle-ci, tant sur les plans mental, psychique que physique inhérents à cette dernière. Puisque la volonté ou désir du Mage est en relation étroite avec les facultés recelées par la Sphère contactée, l'Être évoqué crée la cause dans le Principe des Causes diffus dans sa propre Sphère; pour ce faire, l'Être en question utilise les Fluides Électrique et Magnétique et élabore un volt en suivant le procédé décrit dans mon précédent ouvrage ou bien en employant un aspect du Langage Universel -des mots de pouvoir-; puis il achemine cette cause -en la densifiant au moyen de ses sens subtils- du Monde des Causes inhérent à sa Sphère au Monde des Causes appartenant à l'astral terrestre; de là, cette cause est encore plus densifiée et en fait elle est manifestée sur le plan où l'effet est attendu, plan mental, astral ou physique. Voici donc le processus que suivent les Êtres qui ont le pouvoir d'agir à partir de leur propre Sphère sur la nôtre. Toutefois, un Être spirituel ne peut pas intervenir de son propre fait sur notre plan. C'est seulement l'ordre absolu du Mage qui lui donne cette capacité et ceci étant, il n'est aucunement responsable de ce qu'il fait, la charge en incombant au Mage. Pour être clair, on dira que le travail accompli par l'Entité est du même ordre que celui que fait un serviteur. Il est évident que jamais un véritable Mage ne demandera à un Être, surtout si celui-ci est négatif, de créer des causes susceptibles de générer le mal, car, bien qu'il soit devenu maître de la vie et de la mort, et maître de ces lois, la Divine Providence continue à exercer sur lui Son Contrôle et il aura à expier très durement les actes destructeurs non justifiés par la Loi.

On pourrait se demander à présent pourquoi un Mage a recours à un élémental, un élémentaire, appartenant aux plans astral ou mental de quelque Sphère que ce soit, pour mener à bien ses opérations et pourquoi il ne préfère pas créer par lui-même, grâce aux pouvoirs qu'il a acquis, la cause devant amener les effets voulus. En effet, il peut obtenir certains résultats en travaillant sur le plan mental à l'aide l'élémentaires ou de volts, c'est à dire au moyen des deux Fluides Électrique et Magnétique, et il peut également générer une certaine force d'ordre matériel avec le concours d'élémentaires et réaliser ainsi ce qu'il veut. Toutefois, la différence existant entre ces deux procédés réside dans le fait que les forces, les entités (élémentaux, élémentaires...) qu'il a lui-même créés ne peuvent agir en toute indépendance car ils ne possèdent pas d'intellect alors que les Êtres appartenant à d'autres sphères possèdent l'intelligence et sont à même d'accomplir un travail nécessitant l'exercice de cette faculté. Dans les cas où un Mage pourra agir sans l'aide de ces Êtres afin d'atteindre son but, il s'abstiendra naturellement d'employer une entité d'une autre sphère pour accomplir ses desseins. Il évoquera donc des entités dans deux cas principalement: pour expérimenter sa propre autorité sur les Entités contactées et pour être aussi pleinement renseigné sur les différentes Sphères.

Tout Mage, d'une expérience certaine, qui peut voyager astralement et mentalement et visiter ainsi différentes Sphères, s'apercevra que les Êtres, quels que soient leur résidence et leur rang respectif, utilisent un aspect du langage universel, appelé «langue métaphorique», c'est à dire une langue liée à l'image. Ceci explique comment les Êtres subtils peuvent communiquer entre eux. N'importe qui peut en faire l'expérience du moment qu'il quitte son corps physique; il peut ainsi contacter les défunts de quelque nationalité qu'ils fussent lors de leur dernière vie. Si le Mage veut exprimer quelque chose dans une Sphère s'étendant au delà de notre plan matériel, il le fera en utilisant sa bouche astrale mais aucun son ne sortira de celle-ci; et au lieu de sons ce seront des images qui surgiront d'eUes- mêmes et qui pourront alors être perçues par n'importe quel Être spirituel.

Si, cependant, une Entité prend forme dans notre monde matériel afin d'être visible et audible, alors ce langage métaphorique est immédiatement traduit en une langue que le Mage comprend, Cela signifie que si le Mage appelle, du plan astral entourant la Terre, un défunt qui fut Chinois, Indien ou de toute autre origine, il s'apercevra que ce dernier maîtrise parfaitement sa propre langue. Un Chrétien se rappellera que les Apôtres et Disciples du Christ furent, après la disparition du Sauveur, emplis de «l'Esprit Saint»; ils entrèrent à ce moment même dans le monde astral et devinrent capables de traduire le langage métaphorique en toute autre langue humaine. Ceci n'est pas un «miracle» car cette faculté gît, endormie, dans chaque être humain. Celui qui possède quelques connaissances en Occultisme sait que ce «langage par images» est d'une étendue universelle et que les peuples des temps reculés en usaient abondamment Les hiéroglyphes des anciens Égyptiens en sont un exemple patent Que les

mots, exprimés autrefois en langage métaphorique, eussent un pouvoir magique immense, ne faisait aucun doute et ce ne fut pas sans raison que les Orientaux, ainsi que d'autres peuples, pratiquèrent tant cette langue car c'était au sein de ces terres qu'était établi le berceau de toutes les Sciences Hermétiques.



AVANTAGES ET INCONVENIENTS DE LA MAGIE EVOCATOIRE

La plupart des gens qui ont en mains un livre traitant d'Évocations Magiques sont diversement tentés de mettre immédiatement en pratique les procédés décrits sans qu'ils aient atteint le développement spirituel requis. Ils pensent que les instructions, peu nombreuses et incomplètes, qui y sont données en matière de préparation, suffisent. Les motifs d'une telle hâte sont multiples: pour l'un ce sera de la simple curiosité afin de savoir si des plans subtils existent; un autre voudra voir des Esprits, des Entités, des démons; un autre encore pensera tirer quelques avantages au moyen de la Magie et enfin un quatrième voudra obtenir des Êtres évoqués quelques pouvoirs ou facultés afin de devenir célèbre et couvert de gloire. De plus il se peut que certaines personnes souhaitent par ce contact avec les mondes subtils faire du mal à ceux qu'elles n'aiment pas. Les motifs qui incitent un être insensé à pratiquer la Magie Évocatoire sont très nombreux et ne peuvent être énumérés ici mais ce chapitre a été écrit à titre d'avertissement pour ce genre d'individus: ***l'ignorance ne préserve en aucune façon du danger et du malheur qui résulteraient d'opérations magiques, entreprises sans un travail préalable sur soi-même et un développement spirituel important.***

Si donc quelqu'un, sans un tel développement et sans aucune préparation, ose aborder la Magie Évocatoire, il peut être sûr soit de ne rien en obtenir -et il n'ira pas plus avant- soit d'en avoir des résultats sombres -ce qui le rendra incrédule envers cette pratique-. Aigri, il dira que tout cela n'est qu'illusion sans même avoir essayé de chercher dans sa propre personne les causes de cet échec et sans être conscient de la nécessité d'approfondir la Connaissance de la Science Magique afin de réussir.

Il en est tout autrement des personnes qui, soit dans leur vie présente, soit lors de vies passées, ont atteint un certain degré de développement spirituel et dont les sens psychiques et mentaux sont éveillés; elles n'obtiendront pas un succès total mais du moins des résultats partiels. De plus, parmi ces individus certains sont appelés «sorcières» ou «nécromanciens» par la Science Hermétique⁵³ et ce sont généralement eux qui tombent aux mains de forces invisibles ainsi que l'histoire nous l'enseigne. L'exemple le plus terrible et le mieux connu est la tragédie qui survint au Docteur Faust et que Goethe a relatée. Je ne m'attarderai pas à décrire ici la personnalité de Faust mais chaque Mage sera capable d'expliquer ce qui lui est arrivé.

En effet, chaque Mage digne de ce nom travaille avec les Entités en toute conscience; il représente pour celles-ci un être ayant une certaine autorité, un certain pouvoir et une certaine force, qu'il doit à son développement spirituel; son attitude envers elles diffère donc totalement de celle de l'ignorant. De plus, le pouvoir qu'il exerce sur ces Êtres est tout autre et les dangers encourus sont si faibles qu'il est rarement nécessaire de les mentionner. Il est sujet à quelques tentations de la part des Entités mais dès lors qu'il a réalisé en lui-même l'équilibre de ses Éléments, rien ne peut le détourner de sa voie, pas même les projets les plus séduisants. Les Entités reconnaissent son autorité et le considèrent comme leur Maître, comme quelqu'un qui réunit en lui l'ensemble de la Création, comme l'Image de Dieu, et elles sont tout à fait disposées à le servir sans même oser demander une récompense de leurs services. Il en est tout autrement avec un individu insuffisamment développé parce que celui-ci est incapable d'émaner l'autorité voulue envers les Êtres invisibles; il risque toujours de perturber sa structure élémentaire au détriment de toute sa personne et de la poursuite de son développement. Par ailleurs, si d'aventure une personne, peu développée mais ayant une grande faculté de visualisation, est quelque peu capable d'élever sa conscience, il se peut qu'elle réussisse, en formulant un jargon magique, à voir une de ses Évocations traduite en langage métaphorique et à se faire entendre, en conséquence, de l'Entité. La question, dans ce cas, est de savoir comment réagira cette Entité et si elle fera ce qui lui est demandé car, en réalité, elle voit immédiatement si l'opérateur a une spiritualité suffisamment développée et susceptible de la contraindre à obéir, ou, dans la négative, si elle peut carrément s'opposer à lui. Si l'Être évoqué est de nature positive, il aura pitié du praticien. Si, de plus, ce dernier a appelé une Entité de nature quelque peu passive et que son désir, une fois réalisé ne lui sera pas néfaste, cet Être peut, de temps en temps, lui donner quelque marque de sympathie et faire ce qu'il lui demande. Mais si l'opérateur demande quelque chose susceptible de nuire, soit à lui-même, soit à une autre personne, sans être capable d'assumer la pleine responsabilité de ce qu'il fait, alors l'entité ne

répondra pas à cette Évocation. Tous les moyens de contrainte dont font état de nombreux livres à l'usage des ignorants à l'effet d'obtenir ce que l'on veut d'un Être invisible sont totalement impuissants et ne constituent qu'un verbiage qui agira peu ou pas du tout sur lui. Par ailleurs, les entités négatives préfèrent obéir à des ordres dont les conséquences sont nocives et elles essayent donc d'aider le magicien noir à réaliser ses souhaits. Mais un démon ayant le rang de Gouverneur sait aussi très bien qu'il n'est pas nécessaire d'obéir à ce magicien si ce dernier désire quelque chose qui, eu égard à la Loi de Karma, le rendra trop débiteur ou dont il ne pourra assumer l'entière responsabilité, toujours au regard de cette Loi. Dans un tel cas, pas même un démon n'osera réaliser le désir du sorcier, car, toute négative que soit sa nature, il craint la Divine Providence et c'est pourquoi, il ne pourra pas, de son propre chef, créer des vibrations qui bouleverseront l'équilibre énergétique d'un plan donné. Il est donc nécessaire de souligner encore et toujours qu'un certain degré de développement spirituel doit être acquis avant d'entreprendre l'Évocation Magique d'une Entité, de quelque sphère que ce soit, afin d'être en mesure de projeter sa conscience sur le plan choisi et de traduire ses pensées en langage métaphorique de façon à être compris par l'Être en question. Sachant tout cela, l'étudiant comprendra la véritable valeur des livres d'incantations qu'il a abordés; il saisira que ces ouvrages constituent en réalité un recueil du Langage Cosmique, qu'ils offrent tous les procédés de Magie Évocatoire mais transcrits sous une forme symbolique au moyen d'images.

Un ignorant qui effectue les pires rituels en utilisant les invocations les plus barbares n'est en aucune façon capable de faire des Évocations suivant un ordre précis, c'est à dire d'amorcer une

conversation avec l'être invisible de son choix; nul besoin de souligner, de plus, qu'il manquera de l'autorité magique et de la spiritualité nécessaires; il peut, tout au plus, se mettre dans un état de transe médiumnique lors de ses opérations, état qui ne se répercutera qu'en un cri dans la Sphère concernée, même si ses incantations sont très terrifiantes et qu'elles semblent lui promettre de bons résultats; mais, la plupart du temps, lors de cet état extatique, il est victime des hallucinations les plus trompeuses. Dans le meilleur des cas, il peut, sans qu'il en ait conscience, créer un élémental ou un élémentaire qui se formera à partir de sa substance nerveuse -secrétée au cours de cette situation- et cela dépendra de la quantité de cette énergie qu'il projettera de son Cercle magique dans le Triangle. Cet élémentaire pourra alors prendre automatiquement la forme de l'Être évoqué et l'opérateur, incapable de voir la différence, le considérera comme tel. Cette créature pourra à ce moment-là éveiller certains désirs dans son géniteur-même pour ensuite les satisfaire. J'ai été suffisamment explicite sur ce sujet dans mon précédent ouvrage.

En conséquence, je précise à nouveau que le Mage doit avoir une idée claire sur ce qu'il contacte, comment cette communication s'est faite, quels en sont les inconvénients, etc... Je vais m'attarder encore sur ce sujet.

Supposons qu'un ignorant réussisse vraiment à appeler un Régent d'une Sphère donnée grâce à une forte tension mentale; si l'être évoqué est de nature négative, il essaiera toujours d'emprisonner sous son influence non seulement le psychisme mais aussi le mental de l'opérateur de façon à rendre ce dernier totalement dépendant de lui. Mais en général ce type de praticien réalise au cours de sa deuxième ou troisième opération qu'il ne peut plus se mettre dans l'état de transe qui a précédemment contribué à la manifestation de certains effets. Cela suffit à faire naître en lui un malaise qui le conduit à s'accrocher littéralement à l'entité négative afin de voir satisfaits ses désirs. Toutefois, cette dernière ne répondra pas si elle constate que le psychisme ou le mental du demandeur n'ont pas encore atteint un développement suffisant pour ce qu'elle veut en faire et qu'en conséquence cela ne vaut pas la peine d'essayer de les capturer. En effet, cette entité négative ayant rang de Régent voit par quel parcours karmique passé un opérateur a atteint le degré de développement qui est le sien, tant en ce qui concerne l'intelligence que la maturité psychique, et elle est alors sûre qu'il lui sera fort utile après sa mort. Tout cela, l'entité le voit à partir de son propre plan alors que le demandeur poursuit ses opérations. Si cela présente donc quelque intérêt, une entité, en général de nature négative, apparaîtra. Elle essaiera de faire sien, et à tout prix, l'être humain qui l'appelle. Suivant le caractère de ce dernier, l'entité mettra en Oeuvre toutes les stratégies possibles car elle connaît très bien le point le plus vulnérable de sa nature grâce auquel elle le vaincra. Si, par exemple, le praticien est peureux, l'entité tentera de l'effrayer pour le contraindre à lui obéir mais s'il a une conscience suffisante de ses capacités psychiques et mentales, l'entité essaiera alors de le gagner en lui promettant qu'elle fera ceci ou cela pour lui; toutefois, à ce moment là, pendant la promesse, l'entité fera remarquer à l'opérateur qu'elle ne pourra agir sans son consentement et lui fera miroiter en même temps les avantages d'un tel *pacte*. Il appartiendra donc à ce praticien de résister à la tentation et de s'opposer à l'entité. Alors un combat surgira en lui-même et s'amplifiera jusqu'à devenir terrible car, en vérité, la conscience d'un

être humain es lia forme la plus subtile qu'emprunte la Divine Providence. Cependant, s'il refuse d'écouter les avertissements divins, c'est à dire de suivre sa conscience, et qu'il réprime celle-ci malgré ses multiples tentatives, il deviendra alors une victime de cette Entité.

Ce sujet intéressant certainement tous les lecteurs mais je ne l'aborderai que du point de vue de l'Occultisme. Pourquoi ce type d'entité veut-il s'approprier le psychisme et le mental d'un être humain? Plusieurs raisons président à cela. En premier lieu, aucun être invisible, et surtout s'il est de nature négative, ne fera quoi que ce soit pour un praticien spirituellement peu développé sans garder l'espoir d'en obtenir une récompense. Ainsi le sorcier, après sa mort, est-il obligé, en raison de son pacte, de ne pas séjourner dans la Sphère astrale de la Terre; happé par le démon concerné, comme le racontent si bien les légendes, il doit se rendre sur le plan d'appartenance de cet être négatif et obéir à celui-ci en tant que serviteur.

L'archidémon, avec qui le pacte a été signé, utilise généralement un sorcier décédé en tant que messenger sur les plans mental, astral ou physique pour que ce dernier accomplisse, en son nom, quelque mission correspondant à la nature de sa propre sphère démoniaque. Ce genre d'entité négative veut pactiser avec un sorcier parce que celui-ci a été créé à l'Image de Dieu, qu'il a en conséquence les Quatre Éléments dans sa structure et donc beaucoup plus de possibilités d'action qu'elle-même. En général, un démon servant un archidémon (et dans ce cas, le sorcier décédé qui est devenu aussi un serviteur) a le rôle d'un «spiritus familiaris» ou de «factotum» et est mis à la disposition des sorciers vivant encore sur Terre. Pour assumer cette fonction, le sorcier décédé-serviteur reçoit toute la puissance énergétique appartenant à l'archidémon puisque, à partir de ce moment là, il agit pour le compte de ce dernier. Ce transfert de pouvoir se fait soit par Ankhour (à partir de l'archidémon lui-même ou d'un de ses adjoints), soit en le mettant en accord vibratoire avec le plan dont la force sera utilisée pour exécuter les ordres, soit par l'aide ponctuelle et régulière d'un autre démon-servant, placé auprès de lui. Cependant, il est difficile de savoir si ces démons-servant sont les habitants légitimes de ce bas plan et, en tant que tels, de véritables subordonnés de leur maître, ou s'ils sont des victimes humaines, telles que celles-ci viennent d'être décrites, car l'ensemble de ces serviteurs ne sont pas autorisés à parler à quiconque et à dire quoi que ce soit qui les concerne en particulier. Il est également possible que des pans entiers de leur mémoire et de leur conscience, susceptibles de gêner, aient été effacés au moyen d'une formule magique ou d'autres pratiques. Et c'est ainsi que le magicien noir, malgré les qualités que lui donne sa nature quadripolaire, est enchaîné au plan d'appartenance de cet archidémon, c'est à dire au plan de son maître, ce qui l'empêche de se libérer et de suivre son propre cycle de vie. Il devient un instrument dépourvu de volonté aux mains de cet être négatif et il est obligé de faire tout ce que ce dernier lui ordonne.

Une fois le contrat ou pacte signé, le sorcier ne peut plus entreprendre un travail personnel en Magie et ce, pendant des semaines et des mois. Pendant ce temps-là, en effet, l'archidémon lui enseigne toutes sortes de pratiques et l'initie à une utilisation particulière de ses facultés psychiques et mentales. La conclusion d'un tel pacte ne diffère pas, en réalité, de ce que les grimoires rapportent. Cependant, il existe un petit détail rarement connu: le pacte n'est pas rédigé par l'archidémon mais par le sorcier lui-même, comme l'est le Livre des Formules. Le texte du pacte est écrit avec une encre ordinaire. Toutefois, une encre spéciale, correspondant au type de rituel pratiqué, peut être utilisée mais là n'est pas notre propos. Le contrat stipule clairement quels sont les services attendus par le Sorcier et que l'entité doit rendre, quels sont les pouvoirs qui sont octroyés au sorcier et beaucoup d'autres clauses que l'entité peut remplir elle-même au nom de l'autre partie. Sur une autre page du contrat sont écrits les devoirs que chaque partie a envers l'autre (sorcier/entité). Enfin, est précisé le moyen occulte par lequel l'entité sera appelée et si elle se manifestera de façon visible ou invisible; est spécifié aussi le nombre de démons-servant mis à la disposition du sorcier, etc... Le point le plus important de tout ceci est la durée de validité de ce contrat car, à l'expiration de ce délai, le sorcier est obligé de rejoindre la sphère de l'archidémon. Le procédé par lequel le sorcier mourra et la manière dont il devra se comporter sur cette sphère démoniaque, sont également précisés dans le contrat. Toutes ces clauses sont soumises à l'agrément des deux parties; l'archidémon généralement y dépose son sceau en utilisant la main du sorcier comme médium; ce dernier signe aussi. Il arrive que l'archidémon demande, voire insiste pour que le sorcier signe de son propre sang mais des contrats ont été faits dans le passé et sont toujours faits sans que cette condition y prévalût ou prévale. Ordinairement, le pacte est rédigé en double, un exemplaire pour le sorcier et un autre pour l'archidémon. Les livres traitant de cette matière disent que l'entité démoniaque emporte les deux exemplaires mais ceci est rare, en fait, et n'a lieu qu'avec une certaine catégorie de démons. En général, le deuxième exemplaire est plié puis brûlé par le sorcier. Le fait de brûler en Magie un papier signifie en réalité que tout ce qui y est écrit est transmis à la Sphère subtile concernée.

C'est suivant ces exigences, à quelques variantes près, que sont donc signés les pactes, surtout ceux qui le sont avec les entités négatives. Un tel contrat ne peut être rompu, ni par le sorcier, ni par l'entité, et doit être inéluctablement exécuté. Mais il arrive que la victime ne se rende pas bien compte qu'elle a signé un pacte si horrible et elle pénètre dans la sphère démoniaque, après sa mort, sans savoir qu'elle doit payer tous les services que l'entité démoniaque lui a rendus sur Terre. Cependant, si le sorcier est saisi de remords avant la date d'expiration du pacte et si, en conséquence, il essaie de s'en libérer par tous les moyens, alors l'entité démoniaque fera tout pour lui nuire et le tuer. Des procès de son:ellerie61 furent la preuve patente de tout ceci: les sorciers qui, pleins de remords, avaient tout fait pour se dégager de leur pacte, eurent à expier durement cette rupture par un procès et un supplice provoqués par l'entité démoniaque elle-même. De nombreux sorciers des temps passés n'ont pu échapper au bûcher simplement parce que l'idée de Dieu et la Pan:elle Divine en eux avait vaincu le mal et leur avait fait préférer la mort plutôt que de rester en contact avec le démon concerné jusqu'à l'expiration du pacte. Au contraire, les sorciers qui ont adhéré en tout point à ce pacte et ont accompli tout les devoirs stipulés jusqu'à expiration, restèrent toujours sous le couvert des forces ténébreuses et aucun pouvoir humain au monde ne put jamais les molester. Ce sont donc ceux qui n'avaient pas respecté le contrat et avaient regretté leur faute qui furent très durement persécutés à l'instigation des entités démoniaques car celles-ci trouvent toujours les moyens de mettre à mal leur ex-protégé.

Le type de contrat qui vient d'être décrit est celui qui est habituellement usité; le sorcier essaie d'appeler un démon par la Magie Evocatoire et de maintenir cette relation soit de façon directe soit par l'intermédiaire d'un «spiritus familiaris» destiné à le servir.

Le lecteur se demandera pourquoi un sorcier est condamné à servir un démon pendant un temps si long. Répondre à cette question ne présente aucune difficulté pour le Mage qui connaît bien les différentes Sphères subtiles que le sorcier a pleinement payé les services que le démon lui a rendus lorsqu'il était encore sur Terre -ceci peut nécessiter, selon notre mesure du temps, des centaines d'années, puis- que le Temps et l'Espace n'existent pas sur ces sphères- la conscience ainsi que sa nature quadripolaire, commenceront à s'é- veiller lentement de nouveau et il se sentira petit à petit libéré de cet esclavage puis, devenu libre, il pourra disposer de lui-même. Toute- fois, si à ce moment là, sa conscience, rétive à suivre la voie du Bien, vacille, il restera alors dans ce plan démoniaque et, à terme, il perdra sa quadruple polarité et finira par s'identifier à cette sphère en s'assimilant à la vibration de celle-ci pour toujours. Ainsi, se sera-t- il condamné lui-même. Il cesse d'être alors un être humain, à l'Image de Dieu, pour devenir un démon lié à cette sphère. C'est certainement la dégradation la plus basse que puisse connaître un être humain et qui peut être appelée «la damnation», selon le terme religieux, ou bien le véritable «péché contre l'Esprit».

Voilà donc comment on scelle un pacte avec un Être subtil de toute Sphère. Si donc le sorcier suit la voix de sa conscience, il peut se libérer du plan démoniaque et réintégrer l'astral lié à la Terre où, ayant recouvré sa quadripolarité, il poursuivra son développement spirituel. Dans ce cas, lorsqu'il devra se réincarner, cette renaissance lui sera accordée sans difficulté car c'est dans le monde physique que l'on se purifie le plus facilement et que l'on évolue à l'instar de tous les hommes. Un sorcier qui se réincarne après cette aventure est en mesure d'acquérir, sur Terre, un grand pouvoir occulte du fait qu'il a déjà travaillé avec des forces subtiles, même si celles-ci sont négatives. Cette catégorie d'êtres sont des magiciens-nés car ils possèdent des capacités magiques innées et n'ont pas besoin d'apprendre les rudiments de la Magie. Il arrive, cependant, que cet ex-sorcier soit gagné par la tentation de mésuser de ses pouvoirs et que le même arc hi démon rôde autour de lui à nouveau, sous divers masques peut-être, afin de s'emparer de lui, son ancienne victime, et de s' approprier sa personne encore une fois en le saisissant, après sa mort, vers sa sphère. Toutefois un tel être humain a ici-bas une plus grande volonté que ses semblables et peut donc mieux résister à ces avances; sa conscience est également plus aux aguets et celle-ci l'avertira de façon plus pressante, en comparaison des autres hommes qui n'ont pas expérimenté pareil périple. Ainsi arrive-t-il rarement qu'un ex-sorcier succombe une deuxième fois; son expérience l'a, en général, tellement marqué qu'il s'achemine sur le véritable sentier de la Lumière et qu'il est moins enclin à chercher le contact avec des démons.

Cet exposé de faits véridiques est un avertissement à l'attention du chercheur de ne pas suivre la voie de la sorcellerie car on peut aisément comprendre maintenant, grâce à ce qui vient d'en être dit, qu'un tel pas constitue une grande régression sur la ligne d'évolution spirituelle et de développement fixée pour les êtres humains. Ce que je viens de relater ne relève pas du fantastique mais est bien la triste vérité que n'importe quel Mage, digne de ce nom, ne subira pas. En fait, un sorcier qui s'est réincarné et qui a repris le chemin de l'évolution normale, est beaucoup plus tenté que l'homme, d'évolution commune, venant d'amorcer son développement spirituel, car le plan démoniaque, qui l' avait tenu autrefois captif, essaie régulièrement de le reconquérir, et ce, selon les procédés les plus subtils.

Je ne nommerai aucun signataire d'un tel acte, que ce fût dans le passé, ou que ce soit à une époque récente mais, mis à part les cas qui sont généralement connus du public, comme celui du docteur Faust et d'Urbain Grandier, il en existe d'autres que le grand nombre ignore.

Un autre procédé de passation de contrat n'est connu que de très peu d'Initiés et ceci est encore un avertissement à l'égard de ceux qui tentent de contacter des Êtres subtils. Ce type de pacte n'est pas signé à proprement parler mais se fait par l'intermédiaire du corps physique d'un être humain. Le sorcier choisit donc lequel des deux procédés est, à ce qu'il pense, le plus «avantageux». Cette méthode, la moins connue donc, peut être préférée aussi bien par des défunts que par des entités de la Sphère astrale de la Terre et même par des Êtres de plans plus élevés.

Ce procédé nécessite d'une part que l'être humain ait une bonne maîtrise des Éléments, et d'autre part que l'entité, de son côté, contrôle bien la substance éthérique et l'Élément Feu inhérent à l'Énergie vitale et soit pourvue d'une grande intelligence et d'une maturité psychique certaine. Selon l'Enseignement de l'Hermétisme, ce processus est tout à fait possible et est utilisé par de nombreux praticiens -non nécessairement b-ès évolués- et ne diffère pas de celui qu'utilisent des Mages authentiques. Seul un bon clairvoyant et un Mage bien entraîné ont la faculté de discerner un tel pacte. Ces opérateurs sont habituellement contactés par une entité et il n'est pas rare que les esprits élémentaux, vivant à proximité de la Terre, fassent pareille proposition.

Si toutes les conditions sont remplies, la passation de ce contrat n'est pas difficile. Voici donc le procédé: l'entité cherche, partout dans le monde, le corps d'un être humain venant de mourir. Elle préfère un corps en bonne santé, un corps dont le décès a été causé, par exemple, par un accident ou aussi par une congestion pulmonaire ou cérébrale, une crise cardiaque, etc... A l'inverse, elle délaisse les corps dont le décès est dû à une tuberculose ou autres maladies infectieuses ayant atteint les organes vitaux car leur remise en état de fonctionnement nécessiterait trop d'énergie. Ainsi, au moment de la mort, lorsque le lien unissant le corps physique avec les corps astral et mental est rompu, l'entité s'empare du corps matériel pour recréer un nouveau lien entre elle-même et ce corps, ce dont elle est entièrement capable en utilisant la Lumière vitale, ainsi que je l'ai précisé dans mon précédent ouvrage. Il est évident que cette entité doit -avant d'intégrer ce corps- donner à ses corps astral et éthérique une forme compatible à celle de l'humain disparu afin d'élaborer une unité parfaite entre les deux centres de la vie: le corps astral et le corps mental; elle modèle donc, à l'aide des Éléments, les substances concernées.

L'entité qui a pris possession d'un corps humain selon le procédé qui vient d'être décrit prend donc l'apparence d'un humain grâce à ce corps d'emprunt, les proches parents et amis du défunt pensent que celui-ci n'était pas réellement mort mais en état de catalepsie et qu'il est revenu à lui, guéri. Ceci est la vision des choses de personnes incapables de discerner le nouvel habitant de cette forme physique. De plus, en raison de sa grande faculté d'adaptation -qu'elle possède à un degré tenant du miracle- et de conservation des facultés psychiques -puisque'elle connaît toute la manipulation du plan astral- cette entité continue à jouer le rôle social du décédé mais, petit à petit, elle tend à s'éloigner de la famille et des amis et cherche à entrer en contact avec un praticien de la Magie sans éveiller l'attention de quiconque. L'Entité garde, dans ce nouveau corps, l'usage intégral de ses capacités originelles et se met à la disposition de ce magicien; excepté un véritable Mage, personne ne connaîtra la vérité et ne trouvera quoi que ce soit d'anormal à ce que deux amis, un jeune homme et une jeune fille, se rencontrent, la relation authentique les unissant tous deux restant invisible. Les services que cette entité peut rendre au magicien sont exactement ceux que ce dernier aurait pu attendre d'un contact avec un être de cette même Sphère subtile; si donc il souhaite travailler occultement sur le plan astral ou mental via l'entité, cette dernière se mettra en état de transe et pourra le satisfaire.

La question de savoir si ces deux êtres, -l'entité et le magicien- auront ensuite des rapports charnels, est débattue lors de leur premier contact ou rencontre de manière à ce que toute la procédure à suivre à cet effet soit clairement comprise. Le fait que le magicien ne doive dire mot à qui que ce soit au sujet de toute cette affaire va de soi car s'il en était autrement il aurait à payer de sa vie ses indiscretions. Des magiciens ont souvent été à la recherche d'une entité de l'Eau afin que celle-ci puisse s'emparer du corps d'une très belle jeune fille, selon le procédé précédemment décrit, et que des rapports physiques puissent s'instaurer entre eux; certains ont même été jusqu'à se marier avec une Ondine. En effet, il n'existe aucune différence entre une femme et une Ondine incarnée car cette dernière, lorsqu'elle est

dans un corps physique humain, est soumise aux lois de ce corps; elle peut donc avoir des enfants. Elle garde, toutefois, les facultés inhérentes à l'Élément Eau et peut en user lors de son incarnation humaine. Le seul drame qui résulte parfois de cette relation est dû à l'absolue fidélité qu'elle exige de son compagnon dès lors qu'il y a rapports charnels entre eux deux. Si donc le mari-magicien s'aventure en une liaison sexuelle avec une autre femme, il court le risque de payer cela de sa vie. Dans ce cas, l'Ondine ne peut plus rester sur ce plan physique et y garder des contacts. En effet, dès la mort du magicien, qui fut son mari ou son amant, elle meurt elle aussi. Après sa mort physique, l'Ondine ne reste pas dans la Sphère astrale de la Terre mais retourne dans le Royaume de l'Eau où elle vit à nouveau en tant qu'élémental.

Si un Mage, d'un degré élevé de perfection et de contact avec Dieu, voulait avoir ce type de contact, il pourrait, grâce à son pouvoir créatif, faire de cette Ondine un authentique être humain en lui élaborant une structure quadripolaire, qualité que possèdent les humains. Cependant, un véritable Mage n'entreprendra jamais cela sans une raison valable mais je fais état de cette possibilité parce que je veux montrer qu'il a en lui-même ce pouvoir. Le non-Initié peut croire que tout cela n'est qu'une fable mais, selon l'Hermétisme, pareille chose est possible et peut facilement être réalisée; le Mage d'ailleurs sait bien qu'il en est ainsi.

Mis à part le spiritisme, il existe une façon d'appeler les esprits désincarnés: *la nécromancie*. La différence entre un Mage et un nécromancien est la suivante: le premier essaie habituellement d'entrer en contact avec des Êtres élevés de la Sphère astrale de la Terre, avec les Régents des Éléments ou bien avec les Gouverneurs des autres Sphères; le nécromancien, lui, s'adonne à l'évocation de personnes décédées. Le procédé en est simple et celui qui n'a pas encore atteint un niveau de qualité en Magie peut même l'utiliser avec plus de succès que ne le ferait un Mage avec ses propres appels. Le nécromancien encourt les mêmes risques que le praticien ignorant la véritable Magie parce que le défunt peut aussi prendre entièrement possession de lui et le rendre complètement dépendant; si donc il devient tellement servile au point de ne plus pouvoir faire quoi que ce soit sans l'aide du décédé, sans son avis, alors on peut également parler d'une sorte de pacte bien que celui-ci n'ait pas les conséquences tragiques qui sont celles d'un contrat avec les entités démoniaques.

La Mage peut appeler n'importe quel esprit vivant sur le plan astral sans aucun danger, sans être assujéti à ce dernier et sans devenir une victime de pratiques nécromantiques. En effet, un nécromancien est une personne dont le degré d'évolution spirituelle est peu élevé et qui aime entrer en communication avec les êtres de l'astral, surtout avec les défunts; la plupart du temps, il essaiera d'utiliser un être désincarné en lui demandant quelques services concernant le plan physique, astral ou mental ou simplement il tentera de satisfaire sa curiosité; c'est pourquoi, il choisira une personne décédée mais qui, sur Terre, avait des dispositions pour l'Occultisme et qui, peut-être, avait développé quelques facultés subtiles. Si tel était bien le cas, si le défunt s'avère avoir été un véritable Mage, qui a foulé le Sentier authentique de l'Initiation et en a appris toutes les Lois lorsqu'il était sur Terre, s'il a donc acquis un certain degré de perfection spirituelle et qu'il a oeuvré à des fins bénéfiques et a bien contrôlé les forces négatives, il apparaîtra au nécromancien, s'il juge que cela peut lui être profitable, en lui montrant les avantages et les inconvénients de ses projets et intentions. Toutefois, ce véritable Mage décédé n'entretiendra pas des rapports constants avec le nécromancien pas plus qu'il n'essaiera de se l'assujétir; au contraire, il sera toujours prêt à le mettre en garde et ne l'autorisera à l'appeler que dans les cas d'une urgente nécessité; de plus, il lui donnera toujours de bons conseils et lui enseignera les Lois gouvernant la Sphère astrale mais jamais il ne sera à son service pour faire tout ce qu'il veut ou pour réaliser ses désirs grossiers. Seuls de mauvais magiciens décédés, de moindre expérience et à l'inclination marquée pour les forces négatives, ou bien de véritables sorciers, essaieront de garder un contact soutenu avec le nécromancien et l'aideront à satisfaire ses passions et sa curiosité. Si donc le nécromancien succombe au pouvoir négatif de ce type de praticien d'outre-tombe, il finira par émaner la même vibration que ce dernier a sur la Sphère astrale et donc par devenir un compagnon de souffrance. Alors ce défunt entravera tous les progrès spirituels susceptibles d'être réalisés par le nécromancien et veillera à ce que ce dernier ne bénéficie d'aucune Lumière ou Bénédiction sur son chemin personnel; il jouira du plaisir malsain d'avoir réussi à bouleverser la vie d'un être humain vivant; il se rappellera les jours que lui-même a vécus sur Terre, ses difficultés et ses peines, les tentations auxquelles il n'a pas su résister, les pouvoirs dont il a mésusé et l'échec de sa propre Initiation; c'est pourquoi il essaiera de faire en sorte que le nécromancien échoue aussi. Le danger qu'encourt ce dernier n'a pas besoin d'être explicité; je préciserai néanmoins qu'il peut être facilement vampirisé par cet être désincarné et que celui-ci essaiera de réaliser sur le plan astral ses propres projets égoïstes à l'aide de l'énergie absorbée chez sa victime.

En conséquence, l'étudiant est mis en garde afin de fuir les pactes de ce genre et pour ne jamais être assujéti à la volonté d'un être, quel que soit celui-ci. Il existe deux méthodes pour appeler un décédé. La première participe du spiritisme: le défunt doit énoncer son identité par l'intermédiaire d'un médium (par des écrits médiumniques ou par médium en état de transe). Ce procédé nécessite une grande persévérance jusqu'à ce que le décédé soit capable de créer un contact direct et d'apparaître. L'autre méthode est l'Évocation. Le nécromancien dans ce cas entre en contact avec l'esprit du défunt au moyen d'une photographie représentant ce dernier dans sa dernière incarnation; il vivifie ce support jusqu'à ce que l'esprit s'y incorpore, comme le fait un élémentaire, en assumant la forme qu'il avait autrefois. Le nécromancien ne réussira pas toujours dès la première opération, mais s'il persiste, il peut, selon le degré de son développement psychique et mental, contraindre cet esprit à lui apparaître en se rendant visible.

Le nécromancien peut difficilement discerner dans ce cas si son imagination ne lui joue pas un tour, ou bien s'il a créé un élémentaire ou, enfin, si c'est vraiment le défunt qui a été contacté. Toutefois, un praticien stupide se moque de savoir qui il a contacté ou ce qui a provoqué l'effet obtenu, si c'est une fantasmagorie, si ses fréquentes crises nerveuses ont fini par créer un élémentaire ou si c'est réellement l'esprit évoqué qui est apparu du monde subtil.

Si d'aventure le nécromancien avait une certaine prédilection envers les entités négatives, son Évocation liée à sa ténacité à vouloir communiquer avec les êtres de l'astral se verrait vite couronnée de succès car un magicien noir décédé répondra afin de nourrir ce contact. Alors, toutes les aspirations positives et spirituelles du nécromancien seront étouffées par cet être mais c'est celui qui a évoqué ce sorcier-défunt qui est karmiquement responsable, surtout s'il souhaite voir se réaliser des désirs qui ne sont pas fondés. Que la fin d'un tel opérateur ne puisse être autre que tragique, cela va sans dire. Et en effet, les nécromanciens ne meurent pas habituellement d'une mort naturelle, ils succombent entre autre et de façon brusque, à une maladie incurable.

Je dois également souligner le fait qu'une communication passive avec les êtres vivant sur l'astral ou d'autres Sphères est possible. Cette méthode, cependant, n'est pas aussi efficace qu'une Évocation. De plus cette méthode, fondée sur la passivité du nécromancien, peut aboutir à la conclusion inattendue d'un pacte qui devient l'issue finale car l'être désincarné peut parfois provoquer des effets les plus nocifs, le nécromancien n'ayant aucun contrôle et sur ce dernier et sur ses agissements. Il existe également deux procédés permettant cette communication passive; la première relève du spiritisme: celui qui opère ainsi est le médium grâce à qui le contact peut être établi avec un être désincarné (par clairvoyance, clairaudience, écriture automatique, etc...). Le deuxième procédé relève de l'hypnotisme ou du mesmérisme: l'hypnotiseur ou le magnétiseur entre en communication avec le plan subtil par l'intermédiaire d'un médium endormi et il maintient cette relation avec l'être désincarné soit pour satisfaire sa curiosité, soit pour agir sur les plans physique, astral ou mental. Si ces deux praticiens, spirite et hypnotiseur, n'ont aucun développement en Magie et si, en conséquence, ils ne possèdent pas un certain degré d'évolution spirituelle, la santé du médium, opérant dans les deux cas, encourt des risques. De nombreux médiums et de spirites (ou d'hypnotiseurs) qui ont gardé un contact constant avec la même entité et ont souvent sollicité les services de cette dernière -ce qui revient à avoir fait indirectement un pacte- doivent payer cette entreprise par de graves maladies touchant le corps mental, psychique et physique. Combien d'internés psychiatriques sont les témoins vivants de cas si déplorable!

Tout ce que je viens d'expliquer, ainsi que les dangers subséquents, s'applique aux sorciers et aux nécromanciens qui travaillent avec des entités négatives. Je voudrais souligner le fait que lorsqu'un véritable Mage, qui a poursuivi son évolution spirituelle sur le Chemin de la Lumière, essaie d'entrer en contact avec des Entités de nature positive, quel que soit leur rang ou leur Sphère d'origine, il ne pourra jamais être assujéti à celles-ci, même si elles sont bénéfiques. Il peut, s'il le souhaite, communiquer avec l'une d'elles de temps en temps, mais il ne s'attachera à aucune, surtout si une attirance particulière le porte vers cette dernière. S'il en était ainsi, cependant, un pacte serait la conclusion de fait, comme cela se produit avec des êtres négatifs, bien que les dangers encourus par un Mage de cette qualité, opérant avec une Entité positive, ne soient jamais si grands ni si tragiques.

Il existe également des formalités à remplir pour passer un contrat avec des Intelligences de quelque Sphère que ce soit; celles-ci, en raison de ce pacte, pourront conseiller et assister le Mage en tout

domaine. Il est évident que ce dernier, au cours de son évolution, essaiera de communiquer avec des Entités bénéfiques -ce qui est sans aucun doute une entreprise nécessaire- mais en ne devenant dépendant d'aucune d'elles, que ce soit d'un Ange ou d'une Intelligence supérieure. En effet, si tel était le cas, le Mage s'assimilerait à l'instar du sorcier- à la vibration de la Sphère Positive contactée et, petit à petit, son propre être serait tellement impliqué dans cette vibration qu'à la fin il assumerait totalement la nature-même de l'Entité. Cependant, ces Êtres bénéfiques ne sont pas intéressés par un contrat écrit .

Il existe néanmoins des moyens de conclure des pactes écrits avec des Intelligences supérieures. Une fois passé, pareil contrat assure la protection continue de l'Entité qui préviendra le Mage de tout danger, l'aidera et lui rendra de bons services; toutefois, après sa mort, le praticien devra automatiquement rejoindre la Sphère d'origine de cette Intelligence. Là, le Mage n'aura pas à servir celle-ci en tant qu'esclave, mais en toute liberté; il risque seulement de perdre tout intérêt envers une évolution ultérieure et une connaissance des autres Sphères tellement il sera impliqué dans le travail bénéfique de celle où il se trouvera car il s'y sentira si satisfait qu'il interrompra provisoirement son cycle d'évolution. Lorsque ce Mage, après ce séjour, est envoyé par la Divine Providence sur Terre, en incarnation, il commence à se languir de la Sphère qu'il vient de quitter; son ancienne alliance avec une Intelligence Supérieure devient patente car il révèle des compétences et des qualités particulières dans tel ou tel domaine de la vie: Hermétisme, Art, Littérature, etc...

Tout ceci montre que la règle est la même, quelle que soit la nature de l'Entité contactée, et un Mage authentique évitera de faire avec une Intelligence supérieure un pacte susceptible d'entraver son développement. Il nourrira une égale affection envers toutes ces Entités et restera toujours conscient de son désir de devenir un être humain parfait, créé à l'Image de Dieu dans tous les aspects de sa nature. Cependant, alors qu'un Saint ne se perfectionne en lui qu'un Aspect de Dieu, qu'il devient un avec cet Aspect et se fond en Lui, sans considérer les Autres, le Mage développe tous les Aspects Divins et atteint le plus Haut degré de Perfection auquel un être humain puisse tendre: devenir un véritable Souverain, un Mage digne de ce nom, représentant ainsi une Image exacte et complète de Dieu dans laquelle il n'est jamais obligé de perdre son individualité.

Par la connaissance de la Hiérarchie de nombreux êtres Spirituels, appartenant à toutes les Sphères, de la compétence respective de ces derniers, le véritable Mage est en mesure de régner sur n'importe quelle Entité de la Création, positive ou négative, comme cela est, en réalité, sa mission. Toutefois, régner sur tous les Êtres ne signifie pas les gouverner par la force car ceux-ci, bons ou mauvais, sont toujours disposés à servir le Mage, à exécuter ses ordres et à satisfaire ses désirs sans rien lui demander en retour. Les Régents des différentes Sphères ont plaisir aussi à le servir sans même oser en attendre la conclusion d'un pacte et si ce praticien le souhaite, ils peuvent mettre sous ses ordres leurs propres serviteurs en lui révélant l'Ankhora nécessaire à cette fin; autant de serviteurs, donc, peuvent l'aider parce qu'il est le plus haut maître qu'il aient, parce qu'il en est le souverain; il connaît la place qu'occupent aussi bien les êtres positifs que les êtres négatifs sachant qu'à l'origine la Divine Providence n'a rien créé de malsain; il est conscient que la différence existant entre la nature de ces hiérarchies opposées a une raison d'être; il respectera chaque créature, que celle-ci soit positive ou négative, selon le rang de celle-ci et empruntera lui-même la Voie du Milieu, le Sentier Véritable de la Perfection.

CHAPITRE IV

LES «SPIRITUS FAMILIARES» OU LES ESPRITS-SERVANT

La plupart des grimoires traitant de Magie Évocatoire parlent d'esprits-servant, appelés aussi «spiritus familiares», et avancent que ceux-ci sont mis à la disposition d'un sorcier par des êtres de rang élevé, notamment par des archidémon, afin que le bénéficiaire n'ait pas à appeler à la moindre occasion et pour une vétille l'être démoniaque en personne. Ces livres précisent par ailleurs que ces esprits occupent cette fonction à la suite d'un pacte avec leur maître, qu'ils possèdent la même nature vibratoire que celui-ci, lequel les envoie auprès du sorcier par une Magie d' Ankhour. Il importe peu au magicien de savoir par qui les effets qu'il désire sont provoqués, que ce soit par un esprit servant ou par l'archidémon lui-même; ce qui est essentiel cependant est la responsabilité karmique et celle-ci réside toujours dans le praticien, Mage ou sorcier. Comme cela a déjà été souligné dans le chapitre relatif aux différentes sortes de pactes, le sorcier doit, une fois la date d'expiration du contrat venue, suivre l'archidémon dans la sphère d'origine de ce dernier et rendu là, payer en retour les services dont il a bénéficié sur Terre.

Ce paiement n'est par d'ordre financier, bien sûr, mais psychique et mental. La Science Hermétique précise que ces esprits-servant ne doivent pas être confondus avec « des esprits familiers » si souvent mentionnés par les peuples primitifs des temps lointains. Ces esprits familiers étaient, dans la plupart des cas, les membres décédés de la Tribu, les ancêtres, les héros, etc... avec lesquels un type de nécromancie était pratiqué, semblable à la forme la plus primitive de la sorcellerie et nécessitant un contact permanent avec les défunts; ces cérémonies étaient comparables à celles que pratiquent les spirites d'aujourd'hui mais puisque chaque Initié doit savoir comment procéder à ces rites, je ne m'attarderai pas encore sur ce sujet. Ainsi que l'histoire nous le rapporte, dans le passé, non seulement chaque famille avait les fantômes de ses ancêtres mais chaque tribu possédait ses propres entités tutélaires. Toutefois, le véritable Mage est capable, selon l'Enseignement Hermétique, de faire la différence entre un esprit familier réel, vivant actuellement, et le fantôme d'un ancêtre.

L'attitude d'un Mage consistant à contacter une Entité de rang élevée, une haute Intelligence, diffère totalement de celle du sorcier ou magicien noir. Ce dernier veut soumettre à son propre pouvoir des entités afin d'en obtenir des services satisfaisant tous ses désirs, sans faire au préalable l'effort nécessaire pour se développer spirituellement; il oublie, malheureusement, cela est certain, que par ce comportement il se rend débiteur envers la Loi Karmique et qu'il agit au détriment de son évolution spirituelle et de plus, de son développement authentique en Magie. Les entités qui servent un sorcier ne le font jamais sans en recevoir une récompense et ce genre de services peut être considéré, d'un point de vue humain, comme un prêt. Et de fait, le sorcier devient l'esclave de l'entité concernée car, une fois le contrat expiré, il doit, ainsi que cela l'a été souligné, payer tout ce qu'il a reçu. Les entités sont pleinement conscientes de cette réalité et leur obéissance envers le praticien, en assurant à ce dernier qu'elles veulent toujours le servir et réaliser tout ce qu'il veut, n'est là que pour mieux le duper en lui faisant croire qu'il en est devenu le maître. Ses désirs et ses exigences envers les entités croissent au fur et à mesure que perdure cette alliance et il devient finalement une sorte de glouton. C'est seulement un peu avant l'expiration de ce contrat qu'il se rend compte de sa position devant la Loi Karmique et des responsabilités que ses épaules ont endossées. Cependant, lorsque cela a lieu, il est déjà trop tard et tous les conseils ou instructions tendant à lui faire rompre ses liens sont, selon l'Hermétisme, inutiles et impraticables et, au yeux d'un véritable Mage, complètement ridicules. Les effets négatifs, une fois engendrés, et de quelque façon que ce soit, doivent, selon la Loi de Cause et d'Effet, avoir leur exacte compensation.

On pourrait arguer que la Divine Providence, Qui est Amour et Miséricorde, aurait le pouvoir, dans certains cas, de faire une exception. Cependant, le véritable Mage sait que les causes sont toujours suivies d'effets correspondants car s'il en était autrement la Loi de Karma, Loi de juste Compensation, la Loi qui gouverne tout l'Univers, serait fautive, illusoire. Or il n'en est pas ainsi; c'est même tout le contraire: toute cause, issue de l'action des Lois les plus authentiques, se répercute ici-bas avec la précision la plus admirable. L'Amour Divin, la Miséricorde et toutes leurs connotations, telle que la Bienveillance, etc... agissent dans la mesure où un être humain se rend compte qu'il est lui-même la cause des souffrances qui l'accablent; c'est cette prise de conscience qui apporte un allègement à son fardeau mais, selon la Loi, la Divine Providence, dans Son Aspect d'Amour, ne peut rien faire de plus.

Chaque Mage d'expérience, connaissant ces Règles, trouve tout cela parfaitement conforme et prendra garde, en conséquence, de conclure un pacte qui arrêterait provisoirement son développement spirituel. Mais en fait, un tel Mage n'essaiera pas de faire cela, même avec de grandes Intelligences bénéfiques, des Régents positifs, aussi considérables qu'eussent pu être les avantages qu'il aurait tirés de cette relation particulière. En effet, se lier à des Entités ainsi qu'à une Sphère subtile, c'est perdre la liberté de penser par soi-même et d'agir à son gré.

Alors, pourrait-on se demander, pourquoi étudier la Magie Évocatoire? N'est-il pas meilleur de travailler à son développement personnel et de laisser ces Entités là où elles sont? La réponse à cette question est que le Mage véritable peut, s'il le souhaite, entrer en communication avec n'importe quelle Entité, positive ou négative, et qu'il considérera de son devoir de pratiquer une Magie Évocatoire authentique laquelle ne laisse place à aucune tentation de se lier avec un Être, quel qu'il soit. Il fera usage de ce procédé pour élargir ses connaissances relatives à de nombreuses Sphères, pour apprendre les Règles particulières gouvernant chacune d'elles tout en exerçant son autorité à l'égard des Entités avec lesquelles il travaillera.

Il ne fait aucun doute que ces Êtres seront non seulement pleinement disposés à lui enseigner ce qu'il veut mais aussi très heureux de le faire car pour eux, un Mage, au sens réel de ce terme, est un Initié véritable à qui ils doivent obéissance et loyauté; aussi n'oseront-ils jamais s'en approcher avec l'idée de conclure un pacte. Le Mage sait qu'il peut utiliser les services d'esprits-servant appartenant à telle ou telle Sphère mais il sait aussi très bien qu'il ne leur doit rien en échange car, en fait, tout ce que ces esprits peuvent faire pour l'aider il peut le faire également en mettant en oeuvre ses propres pouvoirs lesquels résultent de son développement personnel. C'est ainsi qu'il peut avoir recours à des esprits surtout pour aider son prochain et non pas lui-même, afin de consacrer le temps ainsi épargné à son propre développement. Voilà quelle est l'attitude correcte et celle-ci n'a rien de comparable avec celle d'un sorcier, comme on peut clairement le voir. Le Mage n'a pas besoin de s'adonner continuellement à la Magie Évocatoire mais il doit être capable de réussir pareille entreprise lorsque cela est nécessaire. En effet, une connaissance exacte et authentique de cette pratique accroîtra sa sagesse, son pouvoir sur les Êtres subtils de toutes des Sphères et son autorité en Magie. C'est pourquoi il doit être parfait sous tous rapports. Lors d'une Évocation il fera attention à la place exacte qu'occupe un Être et il contactera:

1. les Régents Élémentaux et les esprits que ceux-ci gouvernent si cela est nécessaire;
2. la Sphère astrale de la Terre ainsi que les Êtres qui y vivent, Régents et sujets;
3. la Hiérarchie de la Sphère lunaire;
4. les Intelligences de Mercure;
5. quelques Êtres de la Sphère de Vénus;
6. quelques Êtres solaires;
7. quelques Êtres de la Sphère de Mars;
8. quelques Êtres de la Sphère de Jupiter;
9. et enfin quelques Êtres de la Sphère de Saturne.



CHAPITRE V

UNE EVOCATION MAGIQUE

Si le Mage a en mains un livre traitant d'Évocations ou bien s'il a dans sa bibliothèque plusieurs ouvrages concernant ce sujet, il trouvera qu'il existe un certain lien entre toutes les instructions données; si, de plus, il rassemble la totalité de celles-ci, il aura les informations relatives à l'appel d'une Entité, aux formules à utiliser à cette fin, etc... Cependant, dans aucun livre il ne trouvera exposées les conditions préalables et nécessaires au succès de ce type de Cérémonie et il n'est donc pas surprenant que presque toutes les tentatives échouent. En effet, du point de vue de l'Hermétisme, tout contact avec un Être subtil appartenant à une Sphère donnée, doit être considéré comme une Évocation, que ce soit par des méthodes spirites, nécromantiques ou par tout autre moyen de communication.

La question de savoir quels sont les procédés les plus efficaces pour faire apparaître une Entité reste sans réponse car c'est seulement par la pratique que l'on peut se faire une opinion sûre. Même si parfois une opération, effectuée selon les méthodes prescrites dans ces livres, réussit, il reste à savoir si cette efficacité est due au procédé utilisé car, en fait, d'autres auraient pu également y concourir. Par exemple, dans le cas d'une Évocation par des moyens spirites, le succès peut résider dans d'autres facteurs, même si un ensemble d'évidences montrent que ce résultat est dû à la méthode employée. Le subconscient du médium peut être la cause de ce succès -si c' en est vraiment un- car la création par l'inconscient de l'opérateur de fantômes ou d'élémentaires - Création provoquée par une tension psychique extrême lors de l'Évocation- n'est pas, dans ce cas, la manifestation d'une Entité réelle mais un produit de l'individualité de cet opérateur; toutefois, ce fait est rarement connu de l'intéressé.

Je vais faire une description détaillée de ce qui, au regard de l'Hermétisme, est nécessaire pour réussir ce type de Cérémonie, c'est à dire ce qui crée réellement un contact avec une Entité de quelque Sphère que ce soit. Avant tout, le Mage ou la personne qui tente une Evocation, doit savoir que sans le développement des sens psychiques, spécialement de la vue et de l'ouïe, le succès ne peut être envisagé car ce serait comme si un aveugle voulait s'aventurer dans une rue inconnue de lui sans guide.

La clairvoyance et la clairaudience constituent la première condition pour entrer consciemment en contact avec une Entité au moyen de la Magie Évocatoire. Si donc l'opérateur ne prend pas en considération cette condition ou si une personne quelconque ose essayer une Évocation sans que ses sens psychiques aient subi l'entraînement requis, tous deux peuvent être sûrs, comme le seraient tous ceux qui tentent cette expérience, d'être déçus par l'échec qui sera le leur; de plus, ils courent le danger de devenir des nécromanciens ou des sorciers si, lors de l'état extatique qui prévaut à ce moment-là, ils obtiennent un succès partiel, de quelque nature que soit ce dernier, même si leurs projets ou leurs intentions sont de nature bénéfique. Le Mage doit donc et avant toutes choses être capable d'user de ses sens psychiques au cours de l'opération car alors il peut contrôler avec exactitude l'ensemble du processus et il ne court pas le danger d'être dupé ou d'avoir échoué.

Un Mage, dont les sens psychiques sont bien développés, sait immédiatement si l'Entité impliquée est le produit de sa propre nature ou s'il a à faire à l'Être qu'il a vraiment appelé. Une Evocation est donc, selon l'Hermétisme, une mise en contact consciente avec une Entité, selon un procédé -qui n'a rien de la communication passive décrite dans l'ouvrage précédent où le Mage devient un médium- impliquant la manifestation de l'Entité en dehors du corps de l'opérateur.

En conséquence, l'Entité ou la Force d'une Sphère donnée devant se manifester hors du corps-même du Mage, peut se faire grâce au Triangle Magique ou au Miroir ou à un support quelconque imprégné de condensateur fluidique. Au début l'opérateur ne pourra oeuvrer sans l'aide de ses instruments magiques mais plus tard, il pourra s'en passer dès lors qu'il aura acquis une expérience suffisante et qu'une Sphère sera sous son contrôle, c'est-à-dire dès que les Entités de cette Sphère seront soumises à son pouvoir, lui obéiront loyalement et reconnaîtront par ce fait même son autorité en Magie. Le Mage expérimenté sera alors en mesure d'appeler n'importe quelle Entité de cette Sphère, de travailler avec elle, sans user de ses instruments magiques; il pourra le faire en toute heure et en tout lieu, dès qu'il le souhaite, sans disposer d'un Cercle ou d'un Triangle et sans aucun préparatif quelconque. Au contraire, un débutant doit nécessairement user de ses instruments car ceux-ci constituent un support pour sa conscience et fondent le succès de l'opération. En conséquence, dès qu'un Mage peut dominer la totalité d'une Sphère sans l'aide de ses instruments, il sera en mesure d'aborder la Sphère supérieure

suivante; il utilisera alors à nouveau sa Baguette, son Miroir, etc..., jusqu'à ce qu'il acquière la pleine maîtrise de ce Monde. On gardera donc présents à l'esprit trois principes:

I. Une Entité ne peut se manifester que dans une atmosphère vibratoire qui reproduit celle de Sa sphère d'origine. Le Mage saura donc cela lorsqu'il voudra contacter un Être, que ce soit par l'entremise du Triangle, du Miroir ou d'un condensateur fluïdique; il devra créer artificiellement cette ambiance en accumulant de la lumière, qui est la substance de la Sphère, soit dans le Triangle, ou, ce qui est mieux, dans toute la pièce. S'il travaille avec un Miroir, il doit charger celui-ci de cette même lumière. Lorsqu'il travaille à l'air libre, il fera cette charge de sorte que l'Entité appelée à se manifester ait assez de place pour cela. La lumière ainsi concentrée aura alors la couleur de la Sphère concernée. J'ai déjà donné au lecteur et à l'étudiant des informations suffisantes sur l'accumulation de la lumière dans mon ouvrage précédent. Ainsi, si un Être de la Sphère de la Lune est évoqué, la lumière, ou substance devant être condensée, sera-t-elle de couleur blanc-argenté; s'il s'agit d'un Être de Mercure, ce sera de l'opalescent; de Vénus, du vert; du Soleil, du jaune-or; de Mars, du rouge; de Jupiter, du bleu; de Saturne, du violet

Si, par exemple, le Mage appelle un élémental de la Terre, il doit concentrer l'Élément Terre dans son Triangle ou dans le Miroir, grâce à ses sens psychiques. S'il veut évoquer une Entité de la Lune, il doit créer la vibration de la Sphère Lunaire. Aucun Être ne peut vivre dans une ambiance vibratoire qui ne lui convient pas. Si ce principe n'est pas respecté et qu'un Être est sommé de se manifester, celui-ci le fera mais en créant lui-même la vibration voulue. Dans ce cas, le Mage perd tout contrôle sur cet Être et son autorité aura à pâtir de cette faille car l'Entité le considérera comme n'étant pas d'une évolution suffisante et elle ne le respectera ni ne lui obéira. C'est pourquoi il faut bien comprendre et mettre en pratique ce principe lorsque l'on tente une Évocation. Un Mage véritable ne doit jamais l'oublier.

2. Le Mage doit pouvoir se projeter en toute conscience, lors de l'Évocation, dans la Sphère d'origine de l'Ere appelé afin que celui-ci puisse également le voir. Cette projection obéit aux Lois régissant le Principe Akâshique, c'est à dire qu'elle est le fait d'une transe âkashique dans laquelle l'opérateur est libéré du Temps et de l'Espace et c'est dans cet état qu'il évoque l'Entité concernée, selon ce qu'il en attend et eu égard à son autorité. Sans cette capacité, le praticien n'est donc pas en mesure de faire apparaître un Être subtil.

3. Le Mage doit susciter, grâce à l'autorité qui est la sienne en Magie, la crainte et l'obéissance chez l'Être évoqué sinon aucune Entité, que celle-ci soit positive ou négative, ne le respectera. Cette sorte d'autorité agissant sur l'Être ne se fonde pas sur la personnalité du Mage mais sur le fait que ce dernier s'est lié à une Intelligence supérieure à l'Entité évoquée ou bien apparaît à celle-ci comme une Dêité ayant pouvoir sur elle. Ce n'est donc pas la personne même du Mage qui agit mais l'autorité inhérente à une très haute Intelligence ou à Dieu. C'est pourquoi, lorsqu'il fera des Évocations, le Mage se reliera auparavant avec une Intelligence supérieure; il ne fera que prendre la forme de cette dernière pour asseoir son autorité et il exprimera celle-ci si d'aventure l'Entité ne lui voulait pas lui obéir. Si donc un opérateur n'exerçait que le pouvoir de sa simple personnalité sur une Entité, celle-ci pourrait refuser de lui obéir ou, ce qui serait pire, le duper de la manière la plus terrible. Lorsque les ordres reçus viennent d'une Intelligence supérieure ou même de Dieu en un de Ses Aspects et non de la personne du Mage, alors l'Entité doit obéir, quelles que soient les circonstances. L'identification avec une Intelligence ou un Aspect Divin a été étudiée dans le précédent ouvrage où j'ai décrit le contact avec le Dieu Intérieur à chacun de nous.

On constatera, grâce à ce qui vient d'être exposé, que ces trois principes n'ont jamais été mentionnés dans les ouvrages de Magie car aucun des auteurs n'avait une expérience personnelle de la Magie Évocatoire. Ces écrivains se sont inspirés, pour rédiger leurs propres méthodes, d'autres livres préexistants qui étaient, en fait, incomplets. En conséquence, sans l'application de ces trois principes fondamentaux aucune Évocation ne peut réussir!

Avant donc qu'un Mage ne se lance dans une telle Cérémonie, il doit avoir écrit tout le procédé qu'il suivra dans son Livre des Formules Magiques; il le connaîtra même par cœur pour ne pas avoir à lire au cours de l'opération. Il est possible que des difficultés surgissent alors que l'on débute mais par de multiples Évocations, la confiance en soi augmentera très rapidement. De plus, le Mage réalisera

qu'une Évocation ne consiste pas à simplement appeler une Entité mais qu'elle est un Rituel soumis à des règles et composé d'une suite d'opérations magiques; il doit être certain que ses pratiques ne présentent aucune faille car celle-ci perturbera et sa propre personne et l'Entité. Un Rituel sans faute est appelé par les grimoires «le Cercle complet ». Cette expression ne concerne pas le Cercle, celui que le Mage dessine comme symbole du Macrocosme et du Microcosme et qui crée le lien avec Dieu; elle signifie l'entière cohérence prévalant entre chacune des pratiques magiques constituant l'ensemble du Rituel. Le but de la Cérémonie doit être également mis par écrit avant que celle-ci ne commence car une fois l'Évocation entreprise, aucune adjonction ne doit être faite.

On devine donc en considérant toutes ces nécessités, qu'une Évocation préparée avec attention et entièrement pré-décrite exige beaucoup de temps. Cependant, si le Mage a établi un bon contact avec une Entité, à la suite de nombreuses Cérémonies, et a obtenu de celle-ci une obéissance absolue et une reconnaissance totale de son autorité, il peut, pour gagner du temps, élaborer, avec l'accord de l'Entité, un autre procédé de contact soit par un Rituel abrégé soit même par la prononciation d'un simple mot; il ~ut aussi demander à l'Entité de choisir ce court procédé d'Évocation auquel ensuite elle-même ainsi que les Entités qui la servent, obéiront toujours.

Cette méthode doit être également écrite consciencieusement sur le Livre des Formules afin qu'au cours de l'usage qui en sera fait aucune erreur ne puisse survenir. Ceci est important même si le Mage a déjà entrepris de nombreux contacts avec diverses Entités. Toutefois, si ce procédé abrégé a été choisi par l'Entité et que celle-ci demande à ce qu'il ne soit pas écrit sur le Livre, alors le Mage devra respecter cette volonté; même s'il est amené à faire quelques notes provisoires sur cette formule abrégée, ces notes, ainsi que tout le contenu de son Livre, ne doivent jamais tomber aux mains de personnes étrangères, pas même dans celles d'un autre Mage véritable; la seule exception à cette règle réside dans l'accord -ou la demande ponctuelle- de l'Entité même, qui a créé ce procédé, pour que ce dernier soit communiqué à n'importe qui ou bien à une personne précise. Si l'Entité s'opposait à cette divulgation, le Mage n'oserait jamais désobéir et passer outre cette interdiction, à moins qu'il ne fit peu de cas de sa propre autorité sur l'Être évoqué et, ce que cette dernière signifie, s'agissant de Magie, ne nécessite pas d'autres explications.

Au début, un Être spirituel apparaît dans la forme qu'il revêt habituellement dans sa propre Sphère mais si le Mage ne l'apprécie pas, il peut, en usant de son autorité, l'obliger à se manifester sous une forme dont il décidera lui-même. A cet effet, il n'existe pas de limites et le Mage peut créer, au moyen de la visualisation, la forme que devra adopter l'Entité. Le sexe n'a, dans ce cas, aucune importance. Cependant, le Mage n'exigera pas qu'un Être de polarité féminine se manifeste dans une forme masculine, bien que cet Être doive se soumettre aussi à cet ordre si l'opérateur insiste. Il est donc recommandé aux débutants dans la Magie Évocatoire de laisser une Entité apparaître dans la forme qu'elle revêt dans sa propre Sphère.

Le Mage parle à l'Entité dans sa propre langue mais, du fait qu'il se trouve, lors de l'opération, en transe akâshique, cette langue se transforme automatiquement en langage spirituel, c'est à dire en langue «par images» et ainsi l'Entité le comprend. Quant à cette dernière, elle emploie naturellement ce langage spirituel et celui-ci se transforme instantanément en la langue familière du Mage. En raison de ce processus, le Mage aura au début l'impression que les réponses de l'Entité émergent de lui-même comme le ferait une voix intérieure, mais petit à petit il s'habitue à ce phénomène et réalisera que l'Entité parle réellement en dehors de lui-même; après de multiples opérations, il conversera avec elle comme il le ferait avec un de ses amis.

Les phénomènes indésirables accompagnant ces Cérémonies et que décrivent les grimoires, tel le vandalisme des Êtres évoqués, grincements, grondements, éclats de lumière et toutes autres perturbations que l'on croit normales, sont totalement inconnues du véritable Mage et ne peuvent survenir que lorsqu'il s'agit de nécromanciens ou de sorciers qui n'ont aucun développement spirituel ou bien de gens qui ne se sont pas soumis aux préparatifs nécessaires à une Évocation authentique. En fait, un véritable Mage n'expérimentera aucun phénomène désagréable et ses Évocations se dérouleront dans le calme qui accompagne une action menée sur le plan astral ou mental. A ses débuts, le Mage fera bien de ne pas poser trop de questions à l'Entité mais de ne soumettre à celle-ci que quelques points précis. Ces précisions demandées concerneront la Sphère d'origine de l'Être évoqué.

De plus, aucune question portant atteinte à la dignité de l'Entité ne sera posée. Plus tard, le Mage pourra demander à cette dernière, que ce soit une Intelligence, un Régent, ou des serviteurs mis à sa disposition, d'avoir une action quelconque et pas seulement de lui enseigner un savoir magique car, généralement, les Êtres spirituels se complaisent à aider le Mage autant que leur propre pouvoir le permet et ce, d'une manière pleine de générosité.

C'est pourquoi, un Mage ne sera jamais assez stupide pour demander que lui soient apportés des trésors ou que soient accomplis, pour son bénéfice, des travaux physiques pénibles car les résultats de l'action d'une Entité sur le plan matériel dépendent de la substance, c'est à dire du matériau nécessaire à cette manifestation, que le Mage a mis à sa disposition.

Dans un premier temps, les Entités évoquées ne seront capables d'agir que sur le plan mental. Plus tard, lorsque le Mage aura suffisamment d'expérience, elles agiront sur le plan astral et, après quelques temps encore, sur le plan physique; toutefois il est conseillé de ne pas accabler un Être de nature subtile avec des travaux d'ordre matériel car il accomplira cette tâche en suivant le même procédé que le Mage aurait mis en oeuvre en exerçant ses propres capacités. En effet, une Entité utilise les mêmes forces que le Mage lorsque ce dernier agit par lui-même; cela signifie que pour faire un travail d'ordre matériel, elle a besoin des deux fluides issus des Éléments, l'Électricité et le Magnétisme, et qu'elle doit aussi tenir compte du Principe Akâshique comme le ferait aussi le Mage. Les Entités extraient habituellement leur matériau de travail, c'est à dire la substance et la force requises, de l'être même du Mage. En conséquence, ce dernier devra toujours se souvenir que toute Évocation se fait au détriment de ses propres énergies. Ceci est donc une raison suffisante pour qu'il n'entreprenne pas des opérations pour satisfaire la simple curiosité d'autrui et il ne pratiquera ce type de Magie que pour aider, ainsi que cela a déjà été précisé, l'Humanité ou pour accroître son pouvoir sur les Éléments et les Êtres subtils et pour acquérir aussi une plus grande expérience personnelle.

A l'effet d'évoquer des Êtres spirituels, aucune incantation ou autres stupidités de ce genre n'est requise. Du fait que, pendant toute la Cérémonie, le Mage est dans état intérieur élevé, en une communication étroite avec Dieu, il se projette en conscience dans la Sphère voulue et, après avoir prononcé le nom de l'Entité choisie, il demande à celle-ci d'apparaître. L'Entité entend le Mage, elle réagit immédiatement à cet appel et presque aussi vite elle vient près de lui. Un véritable Mage ne se verra donc jamais obligé de menacer une Entité ou d'employer d'autres procédés semblables pour se faire obéir d'elle. Ceci ne peut survenir qu'avec des démons obstinés auxquels l'opérateur doit prouver son pouvoir et sa relation avec Dieu; mais lorsqu'une telle relation existe vraiment, il est rare qu'une Entité, de quelque rang ou de quelque nature que ce soit, ose s'opposer à la Divinité car Cette Dernière est le Pouvoir par Lequel elle a été créée et, en conséquence, ce Pouvoir doit être respecté.

De plus, s'agissant d'un véritable Mage, il a été dit que les étoiles exercent quelque influence mais n'obligent en rien; l'opérateur a donc le loisir de fixer lui-même la date et l'heure de ses Évocations, selon les règles de l' Astrologie, pourvu qu'il ait de cette discipline une connaissance exhaustive et qu'il soit ainsi capable de déterminer le moment propice à une Cérémonie liée à une Sphère planétaire précise.

Tous les procédés d'Évocations décrits dans les grimoires ne s'adressent pas à des Mages mais à des ignorants; c'est pourquoi, pour un praticien authentique de la Magie, ces instructions sont sans aucune utilité et celui-ci les laissera donc de côté. n connaît le Véritable Chemin de l'Initiation; il connaît également comment mettre en oeuvre une Évocation et en conséquence il est convaincu qu'il réussira pleinement ce qu'il entreprendra.

A la fin de l'Évocation, il appartient au Mage de renvoyer l'Entité dans sa Sphère d'origine, c'est à dire de lui donner congé. Il fait cela en toute conscience et en ayant un sentiment profond de satisfaction et de certitude que l'Entité rejoint le plan d'où elle a été appelée. Tous les instruments magiques utilisés lors de la Cérémonie sont ensuite rangés et l'atmosphère vibratoire initialement créée est dissoute au moyen des sens subtils. Ainsi se termine une Évocation magique.

RITUEL D'ÉVOCATION

L'exemple d'un Rituel d'Évocation paraîtra certainement utile car aucun ouvrage, ancien ou récent, ne fait une description conforme aux Lois universelles. A partir de ce schéma général, il appartient à l'opérateur de mettre au point, ici et là, les variantes de son choix et d'apporter toutes les adaptations nécessaires tant à sa situation propre qu'aux circonstances particulières de la Cérémonie. L'idéal est, bien sûr, d'avoir une pièce destinée uniquement à la pratique magique et dans laquelle le Mage sera seul à pénétrer; dans ce cas aucune autre personne que lui ne fera même le ménage. Une telle pièce sera, au sens réel de ce terme, un Temple. Si donc le Mage a cette chance, il considérera les Lois de l' Analogie Universelle et aménagera ce lieu comme le faisaient les Mage d'autrefois, c'est à dire en plaçant leur Autel à l'Est. Il placera ensuite sur cet Autel, selon ses croyances personnelles et son évolution spirituelle, une représentation symbolique de la Divinité ou bien il y dressera, au milieu du côté lui faisant face, un Miroir magique ainsi que les Initiés et les Mages d'antan le faisaient. Puis il mettra, de part et d'autre de cette image ou de ce miroir un chandelier à sept branches 7) et au centre de l' Autel un encensoir. Les murs seront décorés d'images symbolisant divers Aspects de Dieu et les Quatre Éléments. Autrefois les Initiés qui pouvaient posséder un tel Temple appartenaient à de hautes castes sociales. Malheureusement, de nos jours peu de gens ont les moyens financiers suffisants pour s'offrir une pièce de travail magique aménagée avec pareille splendeur.

Cependant, n'est décrit ici que ce qui est essentiel et chaque Mage, qu'il soit pauvre ou riche, sera donc en mesure de pratiquer des Évocations, même s'il ne dispose pas de toute une pièce à cette fin. En effet, on n'est pas obligé d'opérer en un lieu précis et on peut appeler une Entité d'une chambre ou d'une cuisine; même un coin

7) NdT. Chaque chandelier représente la polarité des sept Aspects que revêt chacune des deux Forces Universelles: VII de face, celui de gauche, la polarité passive, magnétique; celles de droite, la polarité électrique, active.

du grenier ou d'une cave convient et permet d'entreprendre une Évocation sans que cela soit une erreur. Si, toutefois, on ne peut disposer même de cet endroit, alors tout ce dont on a besoin est de se recueillir dans un lieu aéré, en plein air, là où on sera sûr de ne pas être observé et donc de travailler sans être gêné. Il est évident que tous les lieux possibles et propices à ces Rituels ne peuvent être décrits ici mais chacun saura le mieux où et comment entreprendre ses opérations. Par un exemple facile à comprendre, j'ai choisi l'Évocation d'une Intelligence de la Sphère de Vénus, HAGIEL. En conséquence, on suivra. cela est évident, cette manière d'opérer en adaptant celle-ci à l'Entité de son choix, en restant donc les Lois de l' Analogie agissant sur la Sphère concernée, eu égard notamment à la couleur de la lumière devant être accumulée dans la pièce.

Avant de commencer, on doit savoir exactement et mis à part le fait qu'on a déjà élaboré son plan à partir de quelle Sphère l'Entité sera appelée et ce qu'on attend de celle-ci. Dans la seconde partie de cet ouvrage, et afin d'être aidé dans la mise au point de son plan, on trouvera un grand nombre d'Êtres bénéfiques appartenant à différentes Sphères; ceci est une large sélection qui permettra de choisir l'Être à évoquer selon le but poursuivi. Il doit être clair, cependant, que ce livre ne donne aucunement au lecteur une information complète sur tous les Êtres et toutes les Intelligences existant car ceux-ci vivent par milliers sur chaque Sphère subtile. Toutefois, les Entités qui sont décrites ici suffiront amplement à la pratique évocatoire.

Prenons donc l'exemple du Mage qui a décidé d'évoquer Hagiël, Intelligence de Vénus, afin d'obtenir de celle-ci de la chance et du succès dans ses relations amicales ou dans la création d'un lien de sympathie entre lui et une personne donnée. En effet, cette Intelligence vénusienne l'aidera avec compétence car elle agit dans les domaines de l'affection, de l'amour, de la chance et du succès. Avant la Cérémonie, le Mage prendra un bain ou, à défaut, il nettoiera les diverses parties de son corps car on ne peut évoquer une Entité en étant sale, surtout s'il s'agit d'une haute Intelligence de nature bénéfique. En effet, une Évocation ne

nécessite pas seulement un mental et un psychisme purs mais aussi un corps propre. S'il s'avère impossible de prendre un bain ou de nettoyer son corps, on se lavera soigneusement les mains. Tout le monde peut faire cela et on ne

l'oubliera donc pas. En se lavant, on se concentrera sur l'idée que toutes les vibrations indésirables liées au plan physique, psychique et mental, partent avec l'eau courante. Ainsi préparé, le Mage sort du placard ses habits, l'un après l'autre et les pose sur un morceau de tissu neuf prévu à cet effet et destiné à les protéger de la poussière. Supposons que l'Évocation d'Hagiel ait lieu dans une salle de séjour. Prenez garde à ne point être dérangé pendant cette Cérémonie, et pour échapper aux regards des curieux, tirez les double-rideaux. Alors endossez vos vêtements rituels: en premier vos chaussettes de soie, s'il fait froid votre pantalon de soie, puis vos chaussons de soie. La Cérémonie commence dès le moment où l'on s'habille, c'est pourquoi vous devez avoir des pensées qui ne soient en relation étroite qu'avec le Rituel. Ainsi, gardez présent à l'esprit que par le fait d'endosser ces habits vous êtes protégés de toutes les vibrations négatives en provenance du monde extérieur ou des plans invisibles; vous devez aussi être absolument certain que votre corps n'est pas sous l'influence d'une Entité, que celle-ci soit bonne ou mauvaise. Une fois habillé, vous devez maintenir cette attitude méditative fondée sur l'idée de protection. Mettez alors votre Ceinture magique avec l'idée que vous êtes le Souverain de tous les Éléments, le Maître de toutes les Forces. Ceignez enfin votre Bandeau magique ou votre Coiffe et ayez, ce faisant, le sentiment intime de votre relation avec Dieu, et que ce n'est pas vous, en tant que personne humaine et praticien de la Magie qui entreprenez cette opération mais Dieu Lui-Même. Vous devez vous unir au Principe Divin Qui demeure en vous-même et d'une manière telle que vous devez sentir que vous êtes la Divinité Elle-Même. Vous êtes prêt maintenant à aborder l'étape suivante. Allumez alors la Lampe magique qui, en l'occurrence, doit émaner sur l'ensemble de la pièce une lumière verte claire, et posez-la près de vous afin de pouvoir voir assez clairement pour dessiner votre Cercle ou bien suspendez-la au milieu du plafond. Ceci ne signifie pas que le centre exact soit nécessaire mais il est utile que toute la pièce soit éclairée d'une manière égale. Votre tâche maintenant consiste à charger votre Miroir magique; si vous le souhaitez vous chargerez deux miroirs, l'un pour provoquer la matérialisation de Hagiel sur le plan physique, l'autre pour vous préserver des influences indésirables. Conscient de ce que ce n'est pas vous mais la Divinité qui fait ce Rituel, vous créez par la visualisation une grande mer de lumière d'une magnifique couleur vert-émeraude que vous essayez de l'Univers; vous contenues ensuite cette lumière sur le miroir d'Hagiel de sorte que toute la surface de cet objet soit imprégnée de cette teinte.

Le pouvoir luminescent de cette lumière verte concentrée doit être si fort que celle-ci devra irradier sur tout l'espace rituel. A ce moment vous devez avoir l'impression que cette lumière condensée est réellement un centre de pouvoir, un fluide, qui peut presque être vu par les yeux de chair. Quoi qu'il en soit, vous devez sentir que vous vous mouvez dans une pièce vibrant sur la couleur verte. Ceci est donc le procédé magique tendant à préparer un lieu devant accueillir l'Entité attendue; celle-ci ressentira ainsi la vibration régnant sur sa propre Sphère. De plus, pendant que vous accumulez cette lumière, vous vous concentrez sur l'idée que le but de cette charge est de permettre à l'Être en question de se matérialiser et avec une intensité telle que vous puissiez le voir avec vos yeux physiques et l'entendre avec vous ouïe matérielle. Plus vous visualisation, vous croyance, vous volonté et votre conviction seront fortes, plus facilement Hagiel se densifiera et plus elle sera réellement présente devant vous. Enfin, n'oubliez pas, en chargeant ainsi ce lieu, de préciser votre volonté de conserver dans le Miroir et dans la pièce l'accumulation de cette lumière planétaire jusqu'à ce que vous dissolviez celle-ci à nouveau. De nombreux exemples sur ce sujet sont donnés dans «Le Chemin de la Véritable Initiation Magique» au chapitre ayant trait à la charge d'un lieu. Vous constatez donc à présent avec quelle évidence tous les exercices magiques offerts par ce précédent ouvrage trouvent ici leur application; vous verrez également qu'il vous sera impossible d'entreprendre d'autres opérations magiques sans avoir suivi cette préparation. En effet, si vous n'avez pas effectué avec assiduité les exercices donnés dans le précédent ouvrage, vous n'êtes pas en mesure de contacter consciemment et devant vous, hors de votre être, quelque Entité subtile que ce soit et d'en avoir la matérialisation.

A présent, commencez à imprégner le deuxième Miroir du Principe Akâshique. Projetez, grâce à la visualisation, sur sa surface, préalablement enduite de condensateur fluidique, la volonté qu'aucune entité perturbatrice, qu'aucune force indésirable, etc.. ne pénétreront dans

cette pièce, dans votre espace magique. Ceci était donc la deuxième étape de la Cérémonie. Le lieu est maintenant bien chargé. Cependant, vous pouvez faire autrement vous chargez le Miroir, destiné à vous protéger des influences adverses, de la volonté d'y voir également apparaître l'Entité à évoquer. La lumière ainsi chargée est, évidemment, de la couleur planétaire adéquate et dans cet exemple précis, de couleur verte.

Découpez maintenant dans un morceau de papier buvard un Heptagone. Tracez en son milieu, en vert, le Sceau de Hagiël (voir figure I). Retracedz mentalement et psychiquement ce Sceau avec voue Baguette ou avec voue doigt en vous concentrant sur les capacités d'Hagiël: la chance, l'amour, l'amitié, etc.. Imprégnez de condensateur fluidique ce morceau de buvard puis laissez-le sécher. Encore une fois vous devez vous concentrer sur l'idée que cette Intelligence est liée à ce Sceau et qu'elle va donc réagir devant ce dernier à chaque fois qu'il est créé et qu'elle prendra toujours en compte les souhaits, dont vous, le Mage, attendez la réalisation. Vous devez aussi être conscient du fait que ce n'est pas vous qui dessinez le Sceau mais Dieu Auquel l'Intelligence obéit pleinement. Avec pareille attitude intérieure un échec s'avère pour ainsi dire impossible. Le Sceau étant maintenant prêt, vous pouvez commencer à préparer le Cercle et le Triangle. Si vous avez un Cercle découpé dans un morceau de tissu ou peint sur du papier, vous l'étendez sur le sol, devant le Triangle, et à nouveau vous en reproduisez les contours avec voue Baguette, votre main droite ou un des doigts de cette main. Vous méditez ce faisant sur le fait que le Cercle représente l'Éternité, le Microcosme et le Macrocosme, qu'il symbolise l'Univers entier dans ses aspects les plus grands et les plus infimes. Le Cercle, au milieu duquel vous vous tiendrez lorsque vous évoquerez l'Intelligence concernée, constitue pour vous le «grand» et le «petit») monde. Votre méditation doit être si intense qu' aucune autre idée ne prévaudra dans votre mental à ce moment là.

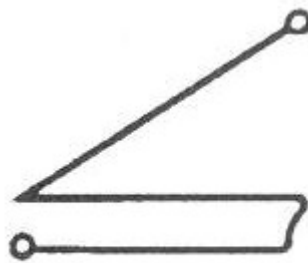


Figure 1

Vous faites de même avec le Triangle que vous redessinez psychiquement et mentalement; cette figure représente le monde tridimensionnel, c'est à dire, les plans mental, astral et physique. Mm que l'Intelligence apparaisse non seulement sur le plan mental mais aussi dans une forme astrale et physique, vous devez vous concentrer également sur ce désir lorsque vous méditez sur le symbolisme du Triangle. La même importance doit être accordée au tracé psychique et mental de ce dernier qu'à celui du Cercle. Puis vous déterminez la forme et le degré d'efficience de l'Entité devant apparaître. Si l'on oublie de faire cela, Hagiël n'apparaîtra que dans sa forme mentale et ne sera donc présente que dans le mental de l'opérateur. La manifestation dense d'Hagiël ne réussira pas dans la mesure où ce sont sa matérialisation et l'expression de son pouvoir qui sont attendues. Si ces préparatifs sont terminés, vous placez le Triangle devant le Cercle puis vous mettez au centre le Sceau. Quelques Mages intensifient l'impact de l'Intelligence sur les trois plans en allumant b'ois petites lampes à alcool, chacune placée à une pointe du Triangle, à l'intérieur de celui-ci. Le combustible doit être une extraction de camomille-alcool, c'est à dire un condensateur fluidique, préalablement chargé de l'énergie respective de ces b'Ois plans. Quand les lampes, munies chacune d'une mèche, brûlent, semblables à de petites lampes de laboratoire, la force de la visualisation concentrée dans l'alcool se répand dans la pièce à mesure que le combustible s'évapore. Ceci sert de support à la matérialisation de l'Entité évoquée. Cependant, la mise en place de ces lampes n'est pas d'une absolue nécessité; ceci constitue une aide, notamment pour les débutants car ceux-ci ont besoin, dans ce type de Magie, de beaucoup plus de supports qu'un Mage expérimenté; ils pourront donc installer ces lampes, non seulement sur le Triangle mais aussi, à intervalles réguliers, dans le Cercle. Le nombre de lampes destinées au Cercle dépend du

Nombre régissant la Planète régnante du Rituel. Dans notre exemple, il s'agit de Vénus dont le Nombre est sept. A titre d'information, voici les Nombres attribués à chaque Sphère: pour la Sphère entourant la Terre: 10; pour la Sphère de la Lune: 9; pour celle de Mercure: 8; pour celle de Vénus: 7; pour celle du Soleil: 6; pour celle de Mars: 5; pour celle de Jupiter: 4; pour celle de Saturne: 3. Si le Mage travaille avec les Éléments, il peut utiliser 4 lampes; il est lui-même le Cinquième lorsqu'il se tient au milieu du Cercle et représente le Principe Akâshique. En disposant ses lampes, le Mage tient compte des points cardinaux, Est. Sud. Ouest et Nord.

Il est donc libre d'exprimer par la présence de lampes le Nom requise planétaire ou le symbolisme des Éléments. Le Mage peut, à l'évidence, dessiner trois Cercles. Sur le Cercle intérieur, il place quatre lampes, représentant les Éléments; sur les deux autres Cercles, extérieurs donc, il dispose le nombre de lampes requis par la planète dominant la Cérémonie. L'installation de ces lampes compliquera certainement les préparatifs mais celui qui peut s'en munir ne se passera pas de cette aide car, plus il a, à ses débuts, de supports pour travailler, plus il a de chance de réussir- A présent, vient le tour de l'Encensoir. Le Mage le place soit entre le Cercle et le Triangle, soit directement dans ce dernier. Cet objet est rempli de charbon incandescent ou équipé d'une mèche au-dessus de laquelle est fixé une petite assiette de cuivre.

Celle-ci est chauffée par la flamme.⁷² La substance devant être brûlée doit correspondre à la Sphère de l'Entité. Puisque nous sommes concernés par Vénus, la Cannelle nous suffira. Seule, une petite quantité sera utilisée de sorte que la pièce soit emplie de l'odeur de la Cannelle. De la teinture de Cannelle peut être utilisée aussi, et quelques gouttes devront alors être versées sur le petit disque de cuivre. Vous pouvez acheter cette teinture chez un droguiste bien que vous puissiez la faire vous-même. A cet effet, mélangez de la Cannelle avec $\frac{2}{3}$ d'alcool de vin et laissez l'ensemble reposer pendant huit jours. Puis, filtrez: la teinture est prête. Si donc, au cours de vos opérations, vous ne voulez pas faire brûler de la Cannelle pulvérisée, versez quelques gouttes de teinture sur du papier buvard. En fumigation ou par évaporation de la teinture adéquate, ce parfum instaurera l'atmosphère d'un Temple agréable à HAGIEL contribuant à la matérialisation de cette Intelligence sur notre monde physique. Cependant, le fait de faire brûler des substances n'est pas aussi important que certains livres l'affirment. Ce n'est qu'une aide supplémentaire. Un excès de fumigations fait tousser le Mage, ce qui n'est ni souhaitable ni agréable. De plus, un véritable Mage n'usera jamais de drogues au poison pernicieux et de substances narcotiques. S'il a affaire avec une Entité qui n'appartient pas aux sept Sphères mentionnées et s'il ne connaît pas la substance devant être utilisée, il se sert alors d'un condensateur fluide. Cette règle s'applique surtout à la Sphère entourant la Terre. Le condensateur devra être convenablement chargé; ceci signifie que le Mage se concentre au même moment et sur l'alcool des lampes et sur les buts de son Rituel.

Voici une liste d'ingrédients correspondant aux Sphères mentionnées. Toutefois, je dois préciser que ceux-ci ne servent qu'à faciliter, s'agissant d'un débutant, la matérialisation de l'Entité. Ils ne sont donc pas indispensables.

1. **Sphère entourant la Terre:** sauge, moelle de sureau, en parts égales.
2. **Sphère de la Lune:** la poudre d'aloès est la seule substance à utiliser; son pouvoir est exalté lorsqu'elle est mélangée, en parts égales, à du pavot blanc, du storax, du benjoin et du camphre pulvérisé (de ce dernier, cependant, une petite pincée seulement est nécessaire).
3. **Sphère de Mercure:** mastic (73) seulement ou exalté en mélange, à parts égales, avec de l'encens, des fleurs d'œillet, des grains d'anis, branches de genévrier, des têtes de camomille et des racines de valériane; chaque ingrédient étant sous forme de poudre.
4. **Sphère de Vénus:** cannelle seulement ou exaltée en mélange avec des fleurs de roses, des graines de coriandre, des fleurs de serpolet, fleur de lys; le tout en parts égales et sous forme de poudre.
5. **Sphère du Soleil:** poudre de santal seulement ou exaltée en mélange avec de la myrrhe, bois d'aigle, encens, safran, fleurs d'œillets, feuilles de laurier, le tout en parts égales.
6. **Sphère de Mars:** graines d'oignons pulvérisées seulement ou exaltées en mélange avec des feuilles d'ortie brûlante, des graines de moutarde, des graines de chanvre, des feuilles de

73) *Il s'agit ici de la résine naturelle extraite du «Pislacia lentiscus», ou Lentisque, appelée aussi térébenthine de Chio, originaire du bassin méditerranéen, et non pas du mastic composé de carbonate de calcium et d'huile de lin utilisé dans le bâtiment pour des travaux d'étanchéité).*

rue, et des feuilles de menthe poivrée; le tout en parts égales et sous forme de poudre.

7. **Sphère de Jupiter:** safran seulement ou exalté en mélange avec des graines de lin, des racines de violettes, des fleurs de pivoines, des feuilles de bétoine et des feuilles de bouleau; le tout en parts égales et sous forme de poudre.

8. **Sphère de Saturne:** pavot noir pulvérisé seulement ou exalté en mélange avec des feuilles de saule, des feuilles de rue, des fougères, du cumin, des graines de fenouil; le tout en parts égales et sous forme de poudre.

Un pincée de ces substances, seules ou en mélange, suffit lorsque vous faites des Rituels. Il n'est donc pas nécessaire que toute la pièce soit enfumée; la simple odeur des ingrédients requis convient parfaitement.

Après ces fumigations, une étape de la Cérémonie vient d'être franchie et vous pouvez à présent aborder l'Évocation proprement dite. Puisque vous avez affaire avec Hagiel, une Intelligence bénéfique, vous devez laisser attachée, sur votre gauche, à votre ceinture votre Épée; si vous disposez d'une Dague parmi vos instruments magiques, vous glissez également cette dernière sous votre Ceinture; en effet, une Entité positive, de quelque Sphère que ce soit, ne nécessite pas d'être traitée par une Épée ou une Dague. Si, au contraire, vous avez affaire avec une entité démoniaque, vous devez arborer à la main droite l'Épée ou la Dague comme symbole de victoire et, dans ce cas, vous aurez votre Baguette à la main gauche. En conséquence, par le geste de laisser l'Épée à la Ceinture, vous exprimez l'idée que l'Entité que vous allez évoquer n'a pas besoin d'être contrainte à faire ce que vous voulez alors qu'avec des entités négatives et obstinées vous ne pouvez opérer sans cet instrument. En fait, les êtres négatifs sont obligés, par l'Épée de Lumière, symbole de victoire, d'obéir et de faire tout ce que le Mage demande. Il n'existe pas de démon qu'un Mage ne peut soumettre; il lui suffit de pointer son Épée dans la direction où il veut voir apparaître cet être et ce dernier exécutera immédiatement ce qui lui est ordonné. Du fait que tout être a le sens de l'auto-préservation, tous les démons ont peur de l'Épée ou de la Dague, car, en bon véhicule de la Force

Divine, une Épée ou une Dague magique pourrait, pour parler en termes imagés, mettre un démon en pièces. Votre Baguette à la main droite, franchissez le Cercle et allez au centre de ce dernier en ayant bien en tête l'idée que vous êtes ce centre, vous êtes Dieu, le Souverain de toutes les Sphères et qu'en toute conscience vous ne faites qu'un avec la Sphère de Vénus. Puis, mentalement appelez HAGIEL en pensant qu'elle est un Principe Divin; prononcez intérieurement son nom comme si celui-ci retentissait dans tout le Royaume Vénusien. Vous devez être certain que votre appel se répercute dans cette Sphère et qu'HAGIEL, reconnaissant en vous son Dieu, vous entend également. Restez dans cet état de tension pendant quelques instants, le temps que votre mental capte la réponse d'HAGIEL. Du fait que votre conscience est plongée dans cette Sphère, vous allez en premier lieu saisir la voix de l'Intelligence comme si elle émergeait des profondeurs de votre propre mental. Dès que vous êtes sûr d'entendre cette voix et de voir mentalement cette Entité, vous pouvez réintégrer votre corps astral et physique, en gardant bien l'idée que vous êtes Dieu Lui-Même. Maintenant, appelez de nouveau HAGIEL mais cette fois-ci en murmurant et en répétant ainsi son Nom. Vous allez alors prendre conscience qu'HAGIEL est déjà dans votre environnement psychique et dans votre chambre. Dans la mesure où toutes les opérations précédant cet instant précis ont été bien menées et qu'HAGIEL est près de vous, sur son Sceau dans le Triangle, dites-lui à voix basse ou même à voix haute d'apparaître physiquement. A cette phase de transition entre le plan astral et le plan physique, n'oubliez jamais de prendre conscience que votre propre être vit aussi sur ces trois plans d'existence, mental, astral et physique, de sorte que votre mental est lié à votre corps psychique et que ceux-ci sont

également unis à votre corps physique. Le fait de passer ainsi en revue votre propre structure aide l'Entité car celle-ci, à furet à mesure qu'elle suit le cours de vos pensées, se densifie, quittant sa Sphère pour se matérialiser dans votre chambre. Cela signifie que cette Intelligence apparaît d'abord dans sa forme mentale puis astrale et, selon votre propre pouvoir de matérialisation, elle se condense sur le plan physique. Vous pouvez donc à présent voir et entendre HAGIEL qui se trouve dans votre Triangle ou dans votre Miroir, si à cet effet vous avez préparé ce dernier; elle se manifestera d'ailleurs accompagnée du symbolisme et des qualités de sa Sphère et vous pourrez ainsi la contacter en toute conscience. Elle apparaîtra sous la forme d'une Reine dont le visage est d'une très grande beauté, les yeux clairs et le corps parfaitement sculpté. Elle porte un robe verte bordée d'or et sur sa tête s'érige une couronne royale. Sa voix est d'un délice tel que personne ne peut la décrire et tout le monde pourrait considérer cette Intelligence comme l'incarnation de la beauté. C'est le moment de lui dire ce que vous attendez d'elle. Si vous comptez l'appeler souvent, n'oubliez pas alors, au cours de ce premier contact, de mettre au point avec elle un procédé simple par lequel à l'avenir vous pourrez appeler cette haute et belle Intelligence. Si vous le souhaitez, vous pouvez demander des Entités vénusiennes qu'HAGIEL mettra à votre disposition pour vous servir; celles-ci vous seront généralement présentées sous leur forme féminine. Ces servantes d'une Reine de Vénus sont aussi très belles comme le Mage s'en apercevra lui-même. Des Évocations comme celle qui vient d'être décrite vous apporteront des expériences les plus variées. Vous donner d'autres détails sur celles-ci est impossible mais il vous appartient d'en faire autant que vous le souhaitez. Je peux seulement faire ici une allusion sur mes propres expériences afin de vous guider.

Si vous vous êtes mis d'accord avec HAGIEL sur tous les détails concernant vos entrevues ultérieures et si cette Intelligence vous a promis d'accomplir vos désirs, vous pouvez être certain qu'elle tiendra sa promesse. Il ne vous reste maintenant qu'à lui demander de réintégrer sa Sphère d'origine. Vous la remerciez, presque personnellement, en lui exprimant par exemple votre joie de la voir vous considérer comme un véritable Mage et vous obéir puis vous lui dites qu'elle peut retourner dans son Royaume. Alors, vous vous projetez à nouveau, en toute conscience et mentalement, sur la Sphère de Vénus et vous vous concentrez sur le fait qu'HAGIEL quitte votre chambre et retourne chez elle. Puis, vous revenez dans votre corps astral et physique, toujours avec le sentiment que vous êtes un avec Dieu, puis, quittant cet état de conscience, vous revenez à votre conscience d'humain ordinaire, mettant ainsi fin à l'Évocation. Après le départ d'HAGIEL, lorsque vous serez seul dans votre chambre, vous éprouverez un sentiment de bonheur, de béatitude, et saisi par cette authenticité, vous pénétrerez dans un état d'exaltation.

Si vous le souhaitez, alors que vous avez achevé cette Cérémonie, vous pouvez rester dans votre chambre, à l'intérieur du Cercle pendant encore quelques temps et vous remémorer tous les détails de votre expérience. Ensuite, par la visualisation, vous dissolvez dans l'Univers la lumière accumulée dans ce lieu; vous ôtez le Sceau du Triangle pour le ranger soigneusement. Vous pouvez donc sortir du Cercle sans encourir de danger, ôter les lampes, etc.. Tous les instruments magiques et accessoires divers sont rangés. Si HAGIEL vous a délivré un enseignement particulier et si elle vous a demandé de ne pas le mettre par écrit ni de le divulguer à quiconque mais de le garder dans votre mémoire, vous devrez alors vous exécuter. Si tel n'était pas le cas, vous faites un compte rendu écrit de toute cette Cérémonie dans votre Livre. Vous pouvez appliquer la méthode suivie ici avec HAGIEL à l'Évocation de toute autre Entité de quelque Sphère que ce soit. Petit à petit vous deviendrez un Maître parfait dans ce type de Magie et votre expérience personnelle augmentera en conséquence.

Ainsi s'achève la description d'un Rituel d'Évocation magique.